

AL DANTE

NIOQUES

1.8



«NIOQUE est l'écriture phonétique (comme on pourrait écrire *iniorant*) de GNOQUE, mot forgé par moi à partir de la racine grecque signifiant *connaissance*, et pour ne pas reprendre le GNOSSIENNE de Satie ni le CONNAISSANCE (de l'Est) de Claudel.»

Francis Ponge.

Francis Ponge	<i>Nous</i>	5
Francis Ponge	<i>Besouçon</i>	19
Francis Ponge	<i>Vie !</i>	29
Francis Ponge	<i>Demodex · Blackglama · Glitzkriey</i>	41
Pascal Chagny	<i>Des coups</i>	63
Stéphanie Combe	<i>Collages</i>	69
Daniel Poivre	<i>Les animaux de Camin</i>	99
Yvonne Pariaut	<i>Modèle habitacle</i>	115
Stéphane Batail	<i>Le colloque sentimental</i>	131
Francis Agostini	<i>Rituels d'amour</i>	151
Francis Ponge	<i>Le colloque sentimental</i>	161

«NIOQUE est l'écriture phonétique (comme  
on pourrait écrire à l'inverse) de GNOQUE.  
mot forgé par moi à partir de la racine  
grecque signifiant connaissance, et pour ne  
pas reprendre le GNOSSÉNIÉ de Sate ni  
le CONNAISSANCE (de l'Est) de Claudel.»  
Francis Ponge.

DANIEL FOUCARD

Nioques

1.8

Daniel Foucard	<i>Nous</i>	5
Anne-James Chaton	<i>Besançon</i>	19
Jean-Marie Gleize	<i>Vite !</i>	29
Jean-René Étienne	<i>Demodex Blackglama Glitzkrieg</i>	41
Pascale Gustin	<i>Des coups</i>	63
Béatrice Cussol	<i>Collages</i>	69
Daniel Pozner	<i>Les animaux de Camin</i>	99
Pierre Parlant	<i>Modèle habitacle</i>	115
Stéphane Batsal	<i>Le colloque sentimental</i>	131
Nadine Agostini	<i>Rituels d'amour</i>	151
Jérôme Mauche	<i>Une profession en nature</i>	161



**DANIEL FOUCARD**

Nous

## NOUS

On crut ment.

On a trop longtemps cru que notre sex appeal était usable.

Il est rechargeable.

Nous voire vous. Beaux ou laids, baisables ou pas, libérés ou pas, vos analystes, vos publicistes, vos scribes, main dans le main, ont localisé l'appât sexuel comme unique moteur de nos envies ou de nos fuites.

Qu'il ferait, on en abuserait, on en parlerait, il mènerait nos achats, nous habiterait.

Votre dogme libidinal a l'avantage de la constance, pas celui de renouvellement.

Nous sommes beaux. Il faut y croire. Nous sommes baisés, nous sommes même des mieux baisés. C'est la médecine qui nous le dit. Le mieux baisé est un statut plus qu'un héros. Bourré de viagra pour garder une trique en béton, de viagra lingual pour une langue pénétrante et bavante ou de suppositoires à épantoir l'anus ou de patch-hormonaux ou de pilules à avaler. Pratiques médicamenteuses qui font de nous des champions ayant transcendé leur timidité. Mais du coup, nous sommes plus beaux que baisés puisque vous et nous, jadis les uns comme les autres, baisons tout aussi effluviés.

Voilà pourquoi notre sexualité glisse vers l'auto-suffisance masturbatoire : à force d'être performante, elle est devenue indifférente. Oublier le même commandement de repli sur soi ou de la sexualité moderne, de l'isolement introverti. Dire à la maison devant le miroir c'est consommer plus d'images selfies dans



## NOUS

On nous ment.

On a trop longtemps cru que notre sex appeal était usable.

Il est rechargeable.

Nous voire vous. Beaux ou laids, baisables ou pas, libérés ou pas, vos analystes, vos publicistes, vos scribes, main dans la main, ont localisé l'appétit sexuel comme unique moteur de nos envies ou de nos fuites.

On le ferait, on en abuserait, on en parlerait, il motiverait nos achats, nous habiterait.

Votre dogme libidinal a l'avantage de la constance, pas celui du renouvellement.

Nous sommes beaux. Il faut y croire. Nous sommes baisant, nous sommes même des mieux baisant. C'est la médecine qui nous le dit. Le mieux baisant est un assisté plus qu'un héros. Bourré de viagra pour garder une trique en béton, de viagra lingual pour une langue pénétrante et baveuse ou de suppositoire à épanouir l'anus ou de patch hormonaux ou de pilules à mouiller. Prothèses médicamenteuses qui font de nous des champions ayant transcendé leur timidité. Mais du coup, nous sommes plus beaux que baisant puisque vous et nous, assistés les uns comme les autres, baisons tous aussi brillamment.

Voilà pourquoi notre sexualité glisse vers l'autosuffisance masturbatoire à force d'être performante, elle est devenue indifférente. Oubliez la thèse commode du repli sur soi ou de la solitude moderne, de l'isolement introverti. Être à la maison devant le scan c'est consommer plus d'images sexies donc

plus de stimulants donc plus de branlettes. Le plus baisant est un extraverti s'il a beaucoup de partenaires réels et un introverti s'il reste chez lui. Dans les deux cas il a un plus sexuel abondance, immédiateté, palmarès et insuffisance.

Nous sommes beaux nos poses, nos ébats érotiques numériquement consentis ou dérobés circulent par le réseau. Exhibitionnistes nous sommes et voyeurs nous consommons. Notre appétit sexué est en direct, oubliez le différé. Le sexe convivial est devenu une dérive comme une autre pour les plus enthousiastes, un entracte pour les blasés, une application scientifique pour les nouveaux et les chercheurs, dans chacun des cas une activité secondaire. C'est à dire un discours secondaire.

Nous sommes reliés au réseau. On s'y connecte de manière désinvolte mais régulière, on passe devant, lui tourne en continu puisque c'est un flux, on s'y attarde, un signal nous y invite, on y passe du temps, un petit bout de temps.

Pas la journée comme vous le prétendez. Arrêtez de dire qu'on se branle oisivement devant notre cyber matos. Notre concentration est ventilée, récréative, ludique, parfois sérieuse. Prenez ce phénomène pour de l'inaction si vous voulez, mais pas pour un quelconque palliatif.

Notre réseau nous demande de comptes que dans l'action. C'est un réseau d'activistes, où la passivité est un entracte. Tant qu'on déclenche pas l'impulsion espérée, il attend. Il passe son temps à nous attendre. Nous passons le nôtre à le faire attendre.

On aime faire des affaires. Comme vous. Il y a longtemps qu'on a plus de scrupules. On prend la richesse où elle se trouve. Le réseau est un champ de pollen. La richesse s'y déplace constamment de peur d'une dépréciation dans l'inertie. Elle nous réclame, nous supplie, en espérant qu'on lui donne les connexions dont elle a besoin pour se mouvoir. C'est notre bécane qui nous réveille quand il y a une affaire en ligne. L'activité est un signal sonore. Une question qui attend sa réponse. Pour le coup, c'est le travail qui a besoin de nous.

Nous sommes des nerds boutonneux trop occupés à nos activités informelles. Quand vous niquez, nous nous branlons. Mais quand vous travaillez, nous niquons.

Notre rapport au travail est ambivalent. On peut pas dire qu'on veuille pas travailler, il suffit de regarder la valeur ajoutée délogée par nos activités informelles, seulement on voudrait pas travailler avec vous, vos codes, vos horaires, vos hiérarchies, vos rendements. Qu'on accepte un boulot et commence l'ennui. La sensation d'être casé, fonctionnel, dépendant. L'appréhension d'avoir à accepter une offre d'emploi est difficile à décrire. On accepte dans l'urgence, on signe avec le sourire, on a résolu un problème. En poste, le contexte est bon, l'ambiance cool, les objectifs sont précis, on sait ce qu'on a à faire. On est en vacances. C'est la seule référence plausible. Le travail c'est comme les vacances. Un séjour, des activités, des pauses, une envie de rentrer dès la deuxième quinzaine ou dès le premier jour de pluie. Le bureau est une location bon marché. On la recommande aux amis, on la raconte, on l'oublie un peu. Pour que le travail soit aussi ennuyeux que les vacances c'est que les deux se valent.

## RETARDS

L'âge c'est la collectivité. Vous maintenez à bout de bras une idéologie collective.

Celle de vos écoles, où nous éprouvons le défaut d'attention, de concentration requise pour l'obtention d'honorables résultats. Nous sommes distraits dans vos classes parce qu'elle s'appuie sur le dogme collectif. Nous en avons encore besoin, c'est nécessaire, c'est utile, c'est formateur admettons. Permettez juste qu'on s'y endorme.

La collectivité de vos fringues, de vos circulations, de vos foules spécialisées, de vos voyages en groupes où les plus âgés d'entre vous renouent avec l'aventure de groupe, de votre distribution où les files d'attente sont des zones de paroles, de vos recrutements professionnels et de vos carrières au mérite.

La collectivité est historique. Le rouage collectif aussi. Trop commode de lui opposer l'individualisme qui en est la surprenante résultante. L'école forme des individualistes par défaut, nos jeux et nos icônes virtuelles forment nos individualistes par procuration et les classes d'âge arborées dans vos sondages forment vos individualistes par refus.

Boris aligne son site sur un site d'opinions. Il répond aux sondages, à tous les sondages. Il se sent obligé d'apporter sa contribution au balisage publique, le considérant comme un autre système de vote.

A une question portant sur la citoyenneté vous estimez les consultations assez fréquentes et suffisantes ? Il répond oui.

A une question portant sur la sécurité urbaine vous estimez être assez cool dans les rues de votre ville ? Il répond oui. Vous estimez que vous pourriez être plus cool dans les rues de votre ville ? Il répond oui. Vous estimez que vous pourriez être trop cool par laxisme dans les rues de votre ville ? Il répond oui. Vous estimez que vous pourriez redevenir assez cool par décret dans les rues de votre ville ? Il répond oui.

A une série de questions portant sur sa classe d'âge vous aimez le progrès ? Oui. Vous aimez la recherche ? Oui. Vous comprenez les buts poursuivis par la recherche dans le sens du progrès ? Oui. Vous aimez l'amour ? Oui. Vous estimez que l'amour est une priorité ? Oui. Vous estimez que la recherche est une priorité ? Oui.

## PLAY

On mange debout. On mange peu et vite. Beaucoup de produits de synthèse, édulcorants et coloris. Avant de les avaler, on regarde soigneusement la composition sur l'emballage. 0,1 % de kétamine donne une coloration rosâtre au liquide. On le sait puisqu'on recolore nos aliments quand on les trouve peu appétissants.

On mange également assis. Beaucoup et lentement. On vous fait vraiment avaler n'importe quoi. C'était commode. Certains d'entre nous mangent volontiers debout, d'autres mangent volontiers assis, d'autres font l'un et l'autre comme vous.

## PLA Y

Nous ignorons les drogues. Complètement désinformés, surexcités devant nos machines, hallucinés devant nos jeux, notre addiction s'alimente. Passer à côté des drogues, rater une occasion est chez nous une simple étourderie, un oubli.

Nous prenons des produits de substitution. Nous avalons la drogue et son soin. Remplaçons l'ivresse par l'ivresse curative. Le bogue par le débogueur. Le confisqué par le prescrit. L'illégal par le légal. Le trafic par le commerce. L'addiction est un état grippal, les métheadone et compagnie son doux médicament.

L'oubli va jusqu'à passer à côté des médicaments. Les prothèses médicamenteuses ont gardé cet aspect solennel du soin nous imposant l'acte médical.

Nous avons exigé et obtenu que ces médications soient directement intégrées à nos aliments. Tel yaourt contient une molécule prévenant voire soignant l'angine, tel soda contient celle soignant les rhumatismes. C'est inscrit discrètement sur le côté pour inciter à la consommation sans gâcher le plaisir.

Certains soirs, saisis par une frénésie de bouffe, nous dévalisons les rayons de l'épicier sans savoir exactement ce que nous nous soignons.

## PAUSE

Mark et Sophie se sont retrouvés en panne de met. Le lait aux hormones neuroleptiques paraît indiqué comme produit de substitution au produit de substitution. Le problème est d'en boire suffisamment pour kiffer. Il y a deux packs, un pack et demi étant réputé suffisant. Commence dit Mark. Sophie se tape une dizaine de gorgées, reprend son souffle, retape deux gorgées et le

tend à Mark. Mark tape cinq gorgées, reprend son souffle, encore cinq gorgées, comment tu fais ? Comme tu viens de faire, reprendre son souffle puis réattaquer. Sophie tape une dizaine de gorgées, reprend son souffle plus lentement, tend la brique à Mark, pas encore, puis retape cinq gorgées, aucun effet constaté hors l'essoufflement. Mark tape la dizaine de gorgées, reprend son souffle, c'est trop nourrissant on devrait chercher du met chez Stack. On ressaye. Sophie tape cinq gorgées, reprend la brique en main, hésite, reprend son souffle bruyamment, retape cinq gorgées. Mark essaye quinze gorgées, en tape seulement huit, reprend son souffle en riant avec Sophie, lui tend la brique. Sophie boit le reste du contenu rapidement. Une, il en reste trois.

## RETARDS

Nous ignorons l'état. Nous moquons les institutions. On nous demande que rarement notre avis sur les choix de société et pour cause nous préférons l'initiative privé, l'autorégulation et les lobbies.

Nous aimons l'état. L'état nation. Le commun autant que le communautaire autant que le particulier. Les lois aussi rapides que les produits, aussi justes que les réclamations des consommateurs. Nous aimons les institutions. Solides, structurées, remuantes, neuroleptiques. On nous demande que trop lentement notre opinion, trop lentement. on aurait beaucoup à dire et rapide à dire. Qu'une société doive faire des choix nous excite et nous change des suivismes économiques.

Vous vous prononcerez, nous nous prononcerons. Si les procédures de consultations sont identiques, les résultats seront identiques.

Nous aimons l'état hardware. Ses câbles, ses fibres, ses réflecteurs inclinables, ses centrales énergétiques, ses réseaux de distribution, autant d'équipements qui font circuler nos flux d'informations.

Nous aimons quand vous réglez, quand vous structurez, quand vous dirigez de loin et avec équité, quand vous amendez pour réprimander, quand vous communiquez, c'est à dire quand vous tâchez de relativiser, quand vous constatez les dégâts en désignant les responsabilités politiques, quand vous optez pour telle ou telle planification oubliieuse des impératifs de rendement, quand vous recadrez ce qui vous échappe, quand vous assimilez ce qui vous dépasse ou plus exactement comme vous essayez de l'assimiler.

Nous aimons vous voir bouger. Vous aimez à votre manière notre distance assez peu citoyenne qui vous dérange mais vous arrange aussi.

Vous aimez le bruit. Au sens statistique. Le phénomène incongru qui embarrasse les courbes sans les infléchir. Qu'on manifeste et c'est une tendance, rétrograde ou progressiste, qu'on s'indiffère et c'est aussi une tendance, qu'on casse, là, c'est un bruit, un bruit quelconque. La solidité de votre système est silencieuse mais inébranlable. Même parler du bruit c'est consolider.

Voilà pourquoi nos freezones vous énervent. Collectives mais indifférentes, peu excitées par le bruit, pas revendicatives dans le sens où l'entendent vos codes, ces intraréseaux de nerds branleurs vous choquent. Surprise. On a pourtant pas ménagé nos efforts pour vous expliquer qu'on se mêlerait pas de vos affaires. Vous vous empressiez de vouloir rentabiliser les nôtres.

Vous aimez informer Dépêches, flash, directs, envoyé spécial, envoyé permanent, synthèse. Vous voulez informer. C'est une question de maintien.

C'est excitant d'avoir l'information standard. On peut pas dire qu'on s'ennuie devant vos médias, simplement on oublie de plus en plus souvent de se connecter au 20 h. Vraiment c'est seulement un oubli, puisqu'on veut, comme vous, voir l'information. On sait que vous réalisez un bon boulot, vous avez vos trucs pour dénicher le scoop, vos trucs de métier, vos logistiques, vos réseaux. On sait que même si on le voulait, on pourrait pas concevoir l'information autrement ou avec d'autres vecteurs. Vous avez raison d'insister dans le sens d'une information complète, citoyenne, édifiante. Mais pourquoi nous passons autant de temps devant nos jeux ? Pourquoi spécialement entre 18 h 30 et 20 h 30 ? Vous devriez faire un sujet dessus. Qu'on comprenne pourquoi on vous oublie.

## PAUSE

Harmony aligne son site sur une enquête relative à l'espionnage industriel lors d'un salon aéronautique et simulatique. Le reportage s'attarde sur les méthodes employées pour prélever un échantillon de peinture d'un modèle exposé. L'envoyé spécial du groupe intéressé par le revêtement secret du modèle gratte discrètement l'empennage de manière à en garder une trace sous son ongle qui sera ultérieurement analysée en laboratoire. La tâche des surveillants est de repérer le manège sans empêcher ce style de geste caressant tant apprécié des invités.

On dit que l'exposant se serait arrangé pour exposer une fausse peinture pour leurrer l'espionnite. Plausible. On dit aussi que les groupes concurrents savent que le revêtement est bidon. On dit même que les espions continuent de gratter pour détourner l'attention des surveillants pas informés des nouvelles techniques secrètes. On dit que les surveillants savent que les gratteurs font semblant et qu'eux font semblant de les surveiller. On dit que les deux parties devraient se rencontrer pour faire l'économie d'un tel manège.

## RETARDS

Nous nous accommodons de vos surveillances. Vos caméras, vos pisteurs et vos enregistrements sont devenus des compagnons. Nous dialoguons avec eux donc avec ceux qui nous observent.

Le sondage d'un groupe automobile via notre réseau consiste en la collecte d'informations sur les goûts de sa clientèle. Nous nous sommes mis d'accord à plusieurs milliers de répondants pour préférer un volant orange tacheté d'ocre pour leur nouveau modèle. Si nous sommes victorieux puisque le réseau nous permet cette rapide concertation massive et secrète, le constructeur devra en tenir compte pour améliorer la popularité du modèle. Ces volants flashy seront notre délire, ce délire sera en vitrine chez le concessionnaire, cette vitrine sera la vitrine de vos goûts. Vos sondages nos complices. Nous inventons aussi pour vous.

## PLAY

On vous fait avaler des bobards. Regardez mieux autour de vous. La ramenez pas avec des clichés de suceurs. Lâchez prise et gardez le cap.

Vos analystes s'emploient sans ménagement, répondant ainsi à nos besoins thérapeutiques et à notre réconfort, à nous maintenir dans le droit chemin. Si on est juvénile c'est qu'on a pas appris, si on est gâteux c'est physiologique, si on est juvénile c'est qu'on est passé à côté de notre rôle, si on est vieux c'est qu'on a mûri, si on est juvénile c'est qu'on a besoin d'un sérieux coup de main, si on est mûr c'est pour servir la famille et affirmer ses choix, si on est juvénile c'est qu'on refuse d'admettre l'évidence, si on est jeune c'est qu'on est prêt pour l'intégration, si on est prêt pour l'intégration c'est que l'intégration est belle pour vos analystes.

Boris bande quand il aperçoit un chien de taille moyenne pisser sur une borne. Ses résultats scolaires sont médiocres, ses aventures sexuelles contrariées par un défaut d'érection, ses anorexies intermittentes mais sévères. Boris raque 700 parités par semaine pour savoir pourquoi il bande quand il aperçoit un chien pisser sur une borne.

## REPLAY

On bande quand on peut. On bande tant qu'on peut. On bande si on veut. On mouille quand on peut, on mouille au besoin. On se construit.

## RETARDS

Check Ilona !

Salut Marc !

T'es libre ?

Je le suis !

Alors je reviens si tu veux !

Tu reviens comment ?

Je reviens avec toi !

T'es seul ?

En ce moment, oui !

Tu viens donc passer un moment avec moi !

Si tu le veux !

Tu niques ?

Pas en ce moment !

Tu deal ?

Pas en ce moment !

Tu veux niquer !

Si tu le veux, oui !

Je suis occupée !

T'es pas libre ?

Si, mais je suis investie !

Dans quoi ?

Le freestyle !

Quoi ? Le freestyle ? Tu fais des figures ! Et alors !

Alors c'est suffisant !

On parle d'un retour, tu me parles de freestyle !

Oui, parce que c'est ce qui m'excite en ce moment !

On est libre tous les deux, on peut freestyler ensemble !

Je préfère seule !

Ok, j'ai compris, t'as un copain, tu niques !

Tu te trompes !

Vous nous évaluez. Génération est votre expression générique pour désigner ce qui vous échappe. Un phénomène, si c'est vraiment un phénomène, forme une génération événement. Génération glisse, geek, easy, met, close cam, yes, clonning, correcte, encore et encore. Outil sociologique et performatif pour

intimider la génération du trimestre dernier, surmotiver celle du trimestre en cours, stimuler celle du prochain trimestre. Là, pour une fois, la formule à l'avantage de la rapidité. Ce renouvellement constant pourrait presque épouser le rythme de nos connexions. Pour peu, on s'y reconnaîtrait.

Alors pourquoi nous soigner ? Pourquoi coller un Boris chez l'analyste si sa génération peut expliquer ses passions. Boris est bien d'une génération quelque chose. Analysez sa génération normative, ses tics, ses délires, ses manipulations. Mais analysez vraiment. Publiez vos résultats. On s'en branlera comme d'habitude, mais on les lira.

Nous sommes variés et vous nous voulez unique. Vos regroupements se voulaient des émancipations, les nôtres se veulent des distinctions. Nous glissons, nous geekons, pas avec ceux qui close cam. Ils glissent, ils clonnent, pas avec ceux qui met. Nous c'est le self, vous préférez le menu.

Nous sommes d'une génération urbaine de ceux qui attendent la prochaine pour lâcher la précédente. Nous aimons ce que vous aimiez, nous aimons ce que vous aimez, nous aimons ce que vous aimez pas encore. Trouvez autre chose, sincèrement, trouvez autre chose.

Au sein de nos groupes de 10 à géométrie variable, comme disent les commerciaux, figurent un ou deux voire trois individus de cinquante ans ou de quinze ans voire un octogénaire qui partagent nos goûts, échangent des connexions, refilent des plans, consomment les mêmes produits que nous. On sait, nous, ce que individuel veut dire. Vos catégories l'ignorent. Elles se doivent d'être plus mobiles. Trouvez pourquoi on s'est regroupé, pourquoi on se ressemble. C'est notre nouveau jeu.

## RETARDS

Vous regardez encore la télé hertzienne.

Nous aussi.

Vous dînez à 20 h vous dressez la table.

Nous aussi.

Vous préférez les courses au caddie, au rayon, en musique.

Nous aussi.

Vous aimez vous promener au zoo assister au spectacle des otaries nourrir l'onagre manger une glace avec un bâtonnet.

Nous aussi.

Vous aimez réparer le vélo acheter les pièces manquantes ramener les pièces louches l'essayer dans le magasin.

Nous aussi.

Vous aimez la politique spectacle suivez les affaires vous indignez puis oubliez.

Nous aussi.

# ANNE-JAMES CHATON

besançon

1 billet "SNCF - BILLET-MONTYVILLE"  
À composer avant l'accès au train - C 178 015 000 - 20/02/2001 - 01 ADULTE - Dép 23/12 à 12H10 de LYON PART DIEZEL - Arr 23/12 à 12H50 de LYON PART DIEZEL - Arr 23/12 à 15H11 à BESANCON VIOTTE - TRAIN 4374 - 19 345 1 000 - Montyville - voyageur - 292.00 - Prix FRE \*\*292.00 - EUR \*\*44.52 - 2001000 - 01 970772460 - 392 - CB990999999 MONTYVILLE 73472885 141455 - 01 970772460  
Dossier BIWCOB Page 1/1 - 08704826263565 - 1 enveloppe - 1 234 000 - 100g  
PAS ATRANCHER - M 35g - Validité permanente - A utiliser seulement en France-métropolitaine et les départements d'outre-mer - 01 970772460  
REGULARITE - AUTORISATION 81051 - 31960 FORSAINE 01 970772460



premier jour

1 billet "**SNCF BILLET/ MONTPELLIER —> BESANCON VIOTTE**  
À composer avant l'accès au train **UTILISABLE DU 22/12 AU**  
**20/02/2001 01 ADULTE** Dép **23/12** à **09H08** de **MONTPELLIER**  
Classe 2 Arr à **12H10** à **LYON PART DIEU TRAIN 4660 PLEIN**  
**TARIF** Dép **23/12** à **12H50** de **LYON PART DIEU** Classe 2 Arr à  
**15H11** à **BESANCON VIOTTE TRAIN 4374 PLEIN TARIF** Prix par  
voyageur **292.00 Prix FRF \*\*292.00 EUR \*\*44.52 KM0547 : :DT**  
970772460 292 CB999999999 MONTPELLIER 22122000 14H53 B :6AFC64  
Dossier RHWCOB Page 1/1 08704826268565" 1 enveloppe "**LETTRE T NE**  
**PAS AFFRANCHIR M 35g Validité permanente** A utiliser seulement en  
France métropolitaine et les départements d'outre mer **SNCF**  
**REGULARITE AUTORISATION 81051 31960 TOULOUSE CEDEX**  
**9"**

deuxième jour

1 ticket "Date 24/12/2000 Table n° **9951** Heure: 10:40 Ticket no: 46  
Serveur: PHILIPPE **BRASSERIE GRANVELLE** 3, Place Granvelle  
25000 BESANCON Tel: 03.81.81.05.60 RCS BESANCON: 572.821.387  
2 EXPRESSO.....15.00 - **TOTAL : 15.00** Dont T.V.A. 2,46 EURO  
2,29 Prix nets Service compris dont TVA 19,6% incluse **MERCI DE  
VOTRE VISITE**" 1 ticket "CAMPONOVO LIBRAIRIE PAPETERIE  
50 GRANDE RUE 25000 BESANCON TEL 03.81.65.07 70 VENTE  
ARTICLE 24/12/2000 13:07:46 CAISSE:004 CS:003 VEND.:001  
TICK.:0161 9782266090094 TRICHE SI PARFAITE 45.00  
9782743607012 JE DEBALLE MA 59.00 TOTAL FF 104.00 REMISE  
5.00 % -5.20 TOTAL FF 98.80 CARTE BANCAIRE FF 98.80 2  
ARTICLES TVA. 5.50 % 5.15 FF MONTANT EN EURO 15.06 E  
**MERCI DE VOTRE VISITE A BIENTOT OUVERT DU LUNDI AU  
SAMEDI 9H00 A 19H00 SANS INTERRUPTION**" 1 ticket "Date  
24/12/2000 Table no: **9951** Heure: 14:20 Ticket no: 113 Serveur  
PHILIPPE **BRASSERIE GRANVELLE** 3, Place Granvelle 25000  
BESANCON Tel: 03.81.81.05.60 RCS BESABCON: 572.821.387 2  
EXPRESSO.....15.00 **TOTAL : 15.00** Dont T.V.A. 2,46 EURO 2,29  
Prix nets Service compris dont TVA 19,6% incluse **MERCI DE VOTRE  
VISITE**" 1 ticket "CAMPONOVO LIBRAIRIE PAPETERIE 50  
GRANDE RUE 25000 BESANCON TEL 03.81.65.07 70 VENTE  
ARTICLE 24/12/2000 16:28:47 CAISSE:003 CS:005 VEND.:001  
TICK.:0215 9782841420582 PHARE DU BOUT 64.00 102 Boutique  
78.00 TOTAL 142.00 CARTE BANCAIRE 142.00 2 ARTICLES TVA.  
5.50 % 3.34 FF TVA. 19.60 % 12.78 FF MONTANT EN EURO 21.65  
E **MERCI DE VOTRE VISITE A BIENTOT OUVERT DU LUNDI AU  
SAMEDI 9H00 A 19H00 SANS INTERRUPTION**" 1 ticket "FORUM  
FORUM ESPACE CULTURE **15 GRANDE RUE 25000 BESANCON TEL.  
03.81.81.86.06 FAX. 03.81.81.48.29** Date 24/12/2000 16:53:17 Ticket:  
141 Clature: 154 Caisse: 3 Poste: 9 1 DE L'INCOMPREHENSIBI 49.40 2 1  
PEREC/RINATIONS 46.55 2 1 AURELIEN 56.05 2 Règlement CB 152.00  
Total: 152.00 23,17 eur RESUME TVA %TVA HT TVA TTC 2=05.50%  
144.08 7.92 152.00 Merci de votre visite" 1 ticket "**CL CREDIT  
LYONNAIS** TICKET AUTOMATE AGENCE COMPTE REF. OP DATE HEURE  
GUICHET 59 24/12/00 17H07 5500 070 BESANCON AUTORISATION  
126083 REFERENCE 004203903 RETRAIT 100 FRF Equivalent =  
15,24 EUR avec 1 euro = 6,55957 FRF ATTENTION **Les conditions du**

dépôt figurent au verso. **Crédit Lyonnais S.A. au capital de 9 389 925 000 F** Banque inscrite **R.C.S. Lyon B954.509.741**” 2 paquets de cigarettes “**FILTER CIGARETTES Chesterfield US TRADE MARK \*\*\*ORIGINALS\*\*\* SINCE 1912 AMERICAN BLEND** made under authority of an affiliate of Philip Morris Products Inc., Richmond; VA, U.S.A. Selon la Loi n°91-32 **Nuit gravement à la santé**” 1 carton “*Anon Menu Terrine aux 3 poissons sur son lit de saumon huitres farandolle d’escargot au vin jaune Boudin blanc aux morilles Plateau de fromage feuilleté au chocolat* **Boissons:** *Kriter jus de pamplemousse jus de pomme 1664 (bière) eau sirop de cassis Vin(s) perrier*”

quatrième jour

1 ticket "1736296 Ctb 29 6 26XII1410 Un voyage valable une heure A oblitérer". 1 ticket "Aimer Besançon par tous les moyens du 15 au 31 décembre 2000 à gagner 1000 carnets de voyage artistiques Un séjour en Tunisie d'une semaine pour 2 tout frais compris Comment jouer ? En grattant cette petite case, vous allez faire apparaître une lettre du mot ctb. Deux solutions s'offrent alors à vous: **I.** Vous choisissez de continuer. Dès que vous pourrez écrire le mot **CTB**, présentez-vous à l'Espace Bus, pour retirer votre carnet de voyage artistique. En même temps déposez vos tickets dans l'urne pour participer au tirage au sort du séjour en Tunisie. \*Avec les tickets à 6 Francs". 1 paquets de cigarettes "FILTER CIGARETTES *Chesterfield* US TRADE MARK \*\*\*ORIGINALS\*\*\* SINCE 1912 AMERICAN BLEND made under authority of an affiliate of Philip Morris Products Inc., Richmond; VA, U.S.A. Selon la Loi n°91-32 **Nuit gravement à la santé**". 1 ticket " \*CREDIT MUTUEL\* 5297 CCM BESANÇON GRANVEL 8000007 AUTOMATE G080000D07 26/12/2000 18H26 \*RETRAIT\* AUTORISATION 3294 CARTE XXXXXX004203903X MONTANT DU RETRAIT 100,00 FRF soit en Euros 14,24 EUR COMPTE DEBITE CEU CONFORT 1027X X8000 XXXXXX86440 FRF SOLDE DISPONIBLE 2743,94 FRF soit en Euros 418,31 EUR"; 1 ticket "FORUM FORUME ESPACE CULTURE 15 GRANDE RUE 25000 BESANÇON TEL. 03.81.81.86.06 FAX. 03.81.81.48.29 Date 26/12/2000 14:33:18 Ticket: 112 Cloture: 805 Caisse: 5 Poste: 6 1 LE CLASH ROUNO 2 49.00 3 Règlement CB 49.00 Total: 49.00 7,47 eur RESUME TVA %TVA HT TVA TTC 3=19.60% 40.97 8.03 49.00 Merci de votre visite". 1 ticket "CAMPONOVO LIBRAIRIE PAPETERIE 50 GRANDE RUE 25000 BESANCON TEL 03.81.65.07 70 VENTE ARTICLE 26/12/2000 15:20:06 CAISSE:004 CS:008 VEND.:001 TICK.:0114 9782070387601 Beaux arts 34.00 9782070387601 PLAISIRS ET LE 36.00 9782070387601 REMISE 5.00 % 1.80 9782070382934 TEMPS RETROUVE 49.00 9782070382934 REMISE 5.00 % -2.45 TOTAL 114.75 CARTE BANCAIRE 114.75 3 ARTICLES TVA. 5.50 % 5.98 FF MONTANT EN EURO 17.49 E MERCI DE VOTRE VISITE A BIENTOT OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI 9H00 A 19H00 SANS INTERRUPTION". 1 TICKET "CAFE DU THEATRE RUE MAIRET 25000 BESANCON PRIX NET TEL 03.81.82.04.12 26-12-00 16:29 23667 REG BAR EXPRESS 7.50 TOTAL 7.50". 1 ticket "1736336 Ctb 29 6 26XII1640 Un voyage valable une heure A oblitérer". 1 ticket "Aimer Besançon par tous les moyens du 15 au 31 décembre 2000 à gagner 1000 carnets de voyage

artistiques **Un séjour en Tunisie** d'une semaine pour 2 tout frais compris  
**Comment jouer ?** En grattant cette petite case, vous allez faire apparaître  
une lettre du mot ctb. Deux solutions s'offrent alors à vous: **I.** Vous choisissez  
de continuer. Dès que vous pourrez écrire le mot **CTB**, présentez-vous à  
l'Espace Bus, pour retirer votre carnet de voyage artistique. En même temps  
déposez vos tickets dans l'urne pour participer au tirage au sort du séjour en  
Tunisie. \*Avec les tickets à 6 Francs\*: 1 ticket "1771379 Ctb 0100 521  
26x11805 Un voyage valable une heure A oblitérer" 1 ticket "Aimer  
Besançon par tous les moyens du 15 au 31 décembre 2000 à gagner 1000  
carnets de voyage artistiques **Un séjour en Tunisie** d'une semaine pour 2  
tout frais compris **Comment jouer ?** En grattant cette petite case, vous  
allez faire apparaître une lettre du mot ctb. Deux solutions s'offrent alors à  
vous: **I.** Vous choisissez de continuer. Dès que vous pourrez écrire le mot **CTB**,  
présentez-vous à l'Espace Bus, pour retirer votre carnet de voyage artistique.  
En même temps déposez vos tickets dans l'urne pour participer au tirage au  
sort du séjour en Tunisie. \*Avec les tickets à 6 Francs\*: 1 ticket "Date  
26/12/2000 Table no: 9952 Heure: 18:59 Ticket no: 243 Serveur  
FRANCOIS **BRASSERIE GRANVELLE** 3, Place Granvelle 25000  
BESANCON Tel: 03.81.81.05.60 RCS BESABCON 572.821.387 1  
GALOPIN AMSTEL.....9.00 **TOTAL : 9.00** Dont T.V.A. 1,47 EURO  
1,37 Prix nets Service compris dont TVA 19,6% incluse **MERCI DE  
VOTRE VISITE**"

cinquième jour

1 paquets de cigarettes "FILTER CIGARETTES *Chesterfield* US TRADE MARK  
\*\*\*ORIGINALS\*\*\* SINCE 1912 AMERICAN BLEND made under authority of  
an affiliate of Philip Morris Products Inc., Richmond; VA; U.S.A. Selon la  
Loi n°91-32 **Nuit gravement à la santé**" 1 ticket "CREDIT AGRICOLE  
GARE VIOTTE BESANCON 25000 BESANCON GAB NO: 515300 LE 27/12/2000  
11:38 OPERATION: 39 CARTE: 004203903 NO AUTORISATION: 760513  
MONTANT DU RETRAIT 200 FRF (30,49 EUR) LE CREDIT AGRICOLE VOUS  
REMERCE" 1 billet "SNCF **BILLET/ BESANCON VIOTTE —>**  
**MONTBELIARD** A composer avant l'accès au train **UTILISABLE DU**  
**27/12 AU 25/02/2001 01 ADULTE** Départ **BESANCON VIOTTE**  
Classe 2 Arrivée à **MONTBELIARD PLEIN TARIF** Départ \*\*\*  
Classe \* Arrivée Prix par voyageur **68.00 Prix FRF \*\*68.00 - EUR**  
**\*\*10.37 km0079** :DT 987349930 66 CB042039033APV CONNEXION  
27122000 11h36 B :896B96 Dossier RFPNLO Page 1/1 08708862012191" 1  
ticket "VALABLE 1 HEURE APRES OBLITERATION RETOUR SUR LE MEME  
ITINÉRAIRE INTERDIT **G64 260 22X16 00 BU BILLET UNITE -**  
**OBLITÉRATION 586764 - CTPM**"

dernier jour

JEAN-MARIE GLEIZE

1 paquet de cigarettes "PLAIN TIPPED CRAVEN "A" VIRGINIA CIGARETTES

For over a century, skill in the blending of the finest imported matured Virginia tobaccos has been the prou tradition of the manufacturers of CRAVEN "A" selon la loi N°91-32 Femmes enceintes: fumer nuit à la santé de votre enfant"; 1 journal "JEUDI 28 DECEMBRE 2000 Avec ce numéro: le roman de l'an 2000

En supplément spécial, l'actualité vue semaine après semaine par 53 écrivains. 10F en vente jusqu'au 2janvier **LIBÉRATION - Israël-Palestine La carte Clinton Poussés par le président américain, Yasser Arafat et Ehud Barak devraient se rencontrer aujourd'hui. Page 2 Le précédent sommet entre Clinton, Barak, et Arafat en juillet à Camp David (Maryland). M0135-1128 10.00.F www.liberation.com 1,52 euro France métropolitaine** PREMIERE EDITION NUMERO N°6102". 1 billet "SNCF

**BILLET/ MONTBELIARD —> MONTPELLIER** A composer avant l'accès au train **UTILISABLE DU 28/12 AU 26/02/2001 02 ADULTE**

Dép 28/12 à 10H21 de MONTBELIARD Classe 2 Arr à 13H46 à LYON

PART DIEU TRAIN 4272 PLEIN TARIF Dép 28/12 à 13H57 de

LYON PART DIEU Classe 2 Arr à 17H08 à MONTPELLIER TRAIN

5511 PLEIN TARIF Prix par voyageur 331.00 Prix FRF \*\*662.00

EUR \*\*100.92 KM0297 : KM0329 :DV 991935722 155 169

CB042039033 MONTBELIARD 28122000 10H01 B B :895630 Dossier RSVDDZ

Page 1/1 08708875732655". 1 billet "SNCF Agent ST067 Date

28/12/00 Nuit du Train au 4273 BULLETIN CLIENT Parcours Simple /

~~A/R~~\* de Montbeliard à Montpellier Via valeur du titre présenté Numéro

du titre présenté (ou retiré) MOTIF X Sans titre de transport (1) • Sans

supplément valable (2) • Sans réservation valable (3) • Réduction non valable

• Surclassement • Titre non validé ou non composé • Allongement de

parcours • Couchette (4) N° Voit N° • Condition d'emprunt non respectée •

Infraction de comportement • Autres Distance 624 Code tarif CH 50

Classe •1 •2 Nbre de personne *chien* Adulte(s) ou Enfant(s) Ce bulletin X

CONSTITUE NE CONSTITUE PAS un titre de transport X Chèque Autre Prix au

Tarif de bord (5) 201 FRF Transport FRF Prestation FRF Indemnité

forfaitaire (6) FRF Total/ montant perçu 201 FRF EUR \*A composer lors du

trajet retour (1) Without any ticket/ Ohne Fahrkarte (2) Without any valid

supplement/ Ohne gültiger Zuschlag (3) Without any valid reservation/ Ohne

gültige Reservierung (4) Berth/ Liegewagen (5) (6) Informations

complémentaires au dos du bulletin 7016 01320 1 35272509"



**JEAN-MARIE GLEIZE**

Vite !



exte garde  
de sa mds  
detection  
climamen  
cyclamen  
detectaph

# JEAN-RENÉ ÉTIENNE

Demodex  
Blackglama  
Glitzkrieg

chromogloc stax, extinctothéopage page sans journal tirant un coup au  
plasticine garantie microsox \* dévotion dévotion \* spandex présentation \*  
portest\* lux/rolex vent ensemble \* rotodex ecludex \* criez votre amour  
du monde en faisant relloudeux \* au niveau du son tout va bien au niveau de  
l'usage comment ça va

est une sorte de bombe à répéter gazouille \* Kathali est ce qu'on appelle une  
femme mondiale \* Mitterrand obéit aux lois des hommes \* L'Argentine est un  
pays d'aventure libre \* Proust fait la recherche et la ressource \* Al Gier a deux  
paires d'yeux et une paire de bottes qui ne font rien \* La France d'est corrompue  
Le monde est la limite \* L'URSS, c'est comme ça se prononce \* Fanny Ardant  
est naturel \* Louise Brooks est un genre de langue classique chair \* Simon Bolivar  
annonce le sort du monde \* Ronald Reagan est pas terrible \* Madonna avec le  
scandale à un point \* Les Beckham s'aiment à un point circumpolaire \* Sault  
tout est croient à la mort mourant \* Rose Mc Gowan est comme une rose  
vague \* Le Tibet est corrompu comme pas deux \* L'Eglise est comme un  
blanc sans choix \* L'Eglise porte sur le réfléchi \* Japon est un objet de  
séparation diplomatique \* L'OCDE vend du bois et des grilles de bois \* Le Japon  
est une sorte de préfixe

b) les mots étrangers \* Les langues étrangères sont des \* \* \* \* \* La France se  
intervient comme une pair \* L'ESCP est un monde de végétaux \* Carl Lagaie  
à la cause supérieure de vivre \* Jésus porte le blason sur comme une star \*  
Michael après trois de ses années avec des filles \* Michael a trois ans. Son père  
lui dit de s'en aller. Michael va. Michael a quatre ans. Son père lui dit de s'en  
aller. Michael pense à la source. Mikhael a cinq ans. Son père lui dit de s'en  
aller. Michael a six ans. Son père lui dit de s'en aller. Mikhael a sept ans. Son  
père lui dit de s'en aller. Michael est fatigué. Michael se fatigue. Mikhael est  
ancien \* Constantin \* \* \* \* \* Michael a sept ans. Son père lui dit de s'en aller.



.exe garde tous les rubans des cadeaux offerts depuis toujours, scotchés au mur de sa maison vous deux, dansez comme si vous vouliez gagner★ spandex pour détection avancée de potentiel★ lurex pour signalétique fraîche★ dynamax clinamen dinamax clynamen dinamax clinamen dinamax ciclamen trinamax cyclamen trynamax clynamen un produit labellé duplicatrax ou decantec detectaplan holocox fatigue pluribox omnidefect, plastiflex tetrabloc ou detertox chromogloc. stax. extinctothérapie pulpe Blec produit binaire un deux un zéro plasticine garantie microtocs.★ demodex demoplec★ spandex précontraint★ pantect★ lurex/rolex vont ensemble.★ rolodex colodex★ criez votre appréciation du monde en faisant rollondex★ au niveau du son tout va bien au niveau de l'image comment ça va

Dieu est une sorte de bombe à répéter gazouillante★ Kadhafi est ce qu'on appelle une femme mondiale★ Mitterrand obéit aux lois des hommes★ L'Argentine est un pays d'aventure libre★ Proust fait la recherche et la ressource★ Al Gore a deux paires d'yeux et une paire de bottes qui ne font rien★ La France c'est comme ça★ Le monde est la limite★ L'U.R.S.S. c'est comme ça se prononce★ Fatty Arbuxle est naturel★ Louise Broox est un genre de langue classique claire★ Simon Bolivar encaisse le sort du monde★ Ronald Reagan est pas terrible★ Madonna aime le scandale à un point★ Les Beckham s'aiment à un point onomatopéique★ Seuls ceux qui croient à la mort mourront★ Rose Mc Gowan est comme une rose vulgaire★ Le Tibet est corrompu comme pas deux★ L'Église est comme une blague sans choix★ L'Église porte sur le réfléchi★ Jupien est un organe de régulation duplicante★ L'O.C.D.E. vend du bois et des germes de blé★ Le Japon est une sorte de préfixe★

b) les mots empruntés★ Les langues étrangères sont des évidences★ La France se relativise comme une pute★ L'E.S.C.P est un modèle de virginité★ Cindi Lauper a la même espérance de vivre★ Jacno porte le blouson noir comme une star★ Michael Jaxon renaît de ses cendres avec des ailes.★ Michael a trois ans. Son père lui dit eh fils, viens ici. Michael va. Michael a quatre ans. Son père lui dit eh, son, do the shuffle. Michael puise à la source. Michael a cinq ans. Son père lui dit eh, montre tes dents fiston. Michael a six ans. Son père lui dit eyo remets ton suffixe, fils. Michael remet. Michael est fatigué, Michael se baigne aux sources des anciens.★ Centriplex cystitix.★ Michael a sept ans. Son père lui dit eh, Michael,

rechante-nous ça. Nombre de termes de médecine sont empruntés à Michael. ex parapluie médical pour foules en délire ! Michael est malade dans l'évidence. Nombre de termes de mercatique-fiction sont empruntés à Michael. ex startac, plaxiflore, demotec, algomax, satansex. Michael Jaxon doit des termes à l'Allemagne nazie. ex poule de luxe ou praxitèle. Michael s'emprunte sans mal comme Caligula. Michael Jaxon a toujours un gros calibre sur soi.

c) **comment ces mots étrangers sont intégrés au français ?** roboclot varilite. pixeliis claat. ★ prototypie variflex. brit glix. ★ Laboratoire d'enregistrement de procédures fameuses (RecComplex) ★ Laboratoire de défascination express (LabCabinCal) ★ Laboratoire multi-régime numéro un (LabtecOne) ★ Laboratoire Monumentaliste de Haute-Vienne Noire (Laibach) ★ Mommy, dit Michael, I wanna be like Saint-Ex. Saint-Ex. est comme une star sans faire exprès.

**Autre ouvrages de caleb carr** ★ Problématiser la Terre Promise ★ America Invulnerabili (avec james chace) ★ Le Diable-Soldat ★

**Avec moi** Polylectal Polly Lectale Polly Lactale des conditions micrologiques empêchent d'offrir du lait à gauche. De fameuses prototypies. ★ Michael est Michael. Polly Lactale est Poly Ruban dans REGISTRIX, interdit en France peut-être pas ici qui était une sécurité. Le manuel dit qu'«en cas d'attaque», mode morceau tactique parasite échancré. Et que «une esthétique de scène avec des routines faibles.» Mobilisables sur-le-«champ» faits divers sousclassés promis à avancement gadgets de proximité avec heure précise de relance substance rurale mâle sub. rur. vir. zéro files d'attente compressées varispeed ★ varilex définir trois choix et un critère n'est rien ★ le tout est de faire comme si on n'avait pas vu ★ j'ai besoin d'une notice d'entretien ★ j'attends  
malheureux en somme, de le voir coctd au mur de ce théâtre de quatre sous.

Samedi soir, projection à l'auditorium du Louvre de petits bouts de films retrouvés de Méliès.

Voilà en fait ma rentrée à Paris (c'est-à-dire ma première sortie) le 25 septembre. Les petits Méliès pénibles scènes d'escamotage, travestissements historiques itscostumes de patronage.

Une erreur est survenue. Un opérateur de définition des couleurs comporte un nombre d'arguments incorrect. j'ai besoin d'être ambidextre demain comment je fais dis-moi toi

Aussi que «trois tours de conviction» télépathiques de la pensée du code pour les gens. Polly Lactale est Poliès dans A.P.EX comment convaincre pour demain si on n'a pas. Petits bouts d'escamotages historiques patronnés type d'opérande incorrect, opérance incorrecte, nombre d'opérandes insuffisant. Bérégovoy est Buxom dans SENTIMENT PERIPHERIQUE PAREIL deux lignes «Va te faire foutre si tu n'es pas» machinal

«Je veux elle reproduite en deux parties égales dans mon cœur» maintenant. Sinon je bouge plus. je veux un garçon et une fille en situation contestataire en deux parties égales d'isolement carcéral de préférence demain. si tu sais comment la ligne discrétante préviens-moi. si tu me donnes seize pages je monte une triple hélice virillante virile-liante non-centrée en deux pans deux heures. Steve Martin est Attendu dans C'EST CLAIR SECLAIRE en 1989. Le nombre approximatif est trois. «Trois tests de conviction» pas d'amende si possible au plus vite. «L'interception des câbles subaquatiques» est une dominante toute-inclusive nécessaire si je ne m'abuse messieurs. «Je veux un flot de reroutages plus proches. Avec» traitement glitta gratuit. J'ai envie d'un thème mutualiste me mettre mutualiste en public dans une maison de patio de maison ronde en douze énoncés garantis. Je veux du pamplemousse pressé gris avec de l'amer dedans plus du céleri plus du schweppes quinine. Polly Blectale est Demodex dans STASI SLOUTE ♥ ♥ ♥

**Les munitionnaires (chutes)** Kate Bush★ Ms Fassbender Olivia de Havilland a un disque radioactif contre la paroi oculaire. Une cathédrale de qualité

Filière de sécurité cherche à encadrer supercross à fond perdu.

Apothicaire j'adore ces petits tiroirs oro.

Lee Majors elextix boogaloo★ Lee Majors feminem★ la France est sous les eaux comme Nathalie Simon Nathalie prend l'eau La France prend les eaux La France perd.

Nathalie Simon prend comme une mouette

**Pour les aciéries de la nation** Le Wu Tang Clan m'emmène filmer une vidéo avec eux au Tibet. Ils me donnent un couplet le premier couplet à rapper. Je ne sais pas rapper mais je le rappe en armure médiévale avec une épée. Ensuite j'ai fini ma partie je quitte le set. Je rentre dans un pays où je te rejoins et où il y a de grand préparatifs pour un congrès, le premier du genre, un sommet de la nation hip hop. Dans un château, côté freaknik prononcé et en même temps médiéval cour des miracles mâchicoulis machines coulies coolies. Skank-ass hoes juchées sur yamahas, carapaçons haut-spécifiés de polymères-contact, stéatopygies drapées dans bikini damassé. Les dentures scintillent les hommes en tunique Fubu ont les dagues dans les boîtes à gants. À plusieurs reprises on croise une chaise à porteurs une grande impératrice une reine-mama très très vieille hémiplégique que l'on transporte en chaise à porteurs. Elle a un entourage de dizaines de suivantes qui ressemblent toutes à des Lil'Kim mais habillées soieries. Mêmes vêtements slackness subtilement vulgaires d'une vulgarité précieuse avec étoffes et fil d'or. Leurs cheveux sont aussi hybrides de traits capillaires noirs ghettos et de techniques médiévales. On passe plein de temps à chercher notre tente à la périphérie du château. On voit des niggettes au bord d'une mare chlorée en vinyle rouge battent des fesses au ralenti les gouttes retombent chaudes l'écume est blanche la musique sample Montague Terrace de Scott Walker. Je dis comme c'est dommage nigra, personne ne les regarde. Tu réponds. On manque le début de la projection de la vidéo, l'une des attractions majeures du rassemblement. On arrive quand je ne suis plus dans la vidéo et la suite de la vidéo c'est Method Man une armure incomplète disséminée sur le corps, lentilles opaques, dents limées, rappe écartelé par quatre attelages de yamahas feu, Ghostface Killa en moine kung fu cistercien, Rza en bonze équipé d'une masse d'arme, trois kilos de memorabilia chrétienne autour du cou, un chapelet iced out dont chaque grain est un W ouvrage, Raekwon en nobliau pimp disparaît sous l'épaisseur des pelisses superposées, wallabies de fourrure. Et un dernier que je ne connais pas qui rappe très très bizarrement. Pieds nus, pantalon de gros lin, scapulaire, ceinture de silice. Filmé super grandiloquent avec un mépris total pour les réalités historique et géographique. La scène la plus marquante Rza, The Abbot, rappant à genoux sur un prie-dieu. La dernière scène le voyageur masqué, en moine jusqu'à la ceinture et plus bas c'est un jean

ghetto Karl Malone xtra-wide-fit low-no-belt négro est masqué parce que le capuchon profond enveloppe son visage. Arrive dans un monastère tibétain par une sorte de pont suspendu au-dessus d'un précipice extraordinaire. Surplombant la falaise l'immense monastère dans les nuages et le long de la falaise ajouté à même la roche un chemin de ronde. Du pont le voyageur repère sur le chemin l'homme qu'il cherche. Il fait des gestes qui le téléportent de l'autre côté. Plusieurs images de lui viennent en surimpression les unes des autres. Il marche sur l'air très vite il arrive de l'autre côté il s'apprête à porter la mort d'un coup de dague mais au bout de sa dague la robe est vide. Un rire démoniaque il se retourne. Son ennemi tombe dos le premier dans l'immense précipice c'est fait en mauvaise surimpression. Au bout de quelques secondes il explose en une nuée d'abeilles dorées on aurait dit une tête de mort sur leur dos mais c'est un W tandis que le morceau se termine son rire retentit toujours. Après ça on cherche des gens qu'on connaît pour leur demander si ça allait si c'était bien et on ne trouve personne sauf deux amis d'enfance que j'ai arrêté de voir vers seize ans environ et qui n'ont pas grandi depuis. L'un a l'air gêné, le plus grand a l'air gêné il regarde autour de lui il a l'air traqué est-ce qu'il ne faut pas qu'on le repère il me dit pour me parler franchement c'était vraiment très moyen mais dans ma tête je me dis peut-être il est jaloux puisque lui-même est un aspirant rappeur impétrant trappeur. Le petit, ils sont tous les deux petits, le plus jeune commence par ne pas vouloir me parler il a développé un langage muet un morse avec les dents en or ouvrir fermer cacher montrer micro c'est l'avenir, pour finir par me dire tu sais on se connaît depuis super longtemps et j'ai pas envie de te dire comment j'ai vraiment pas envie de te dire comment j'ai trouvé il se met à pleurer il me serre dans ses bras je lui dis que mais non, ça va, que ce n'est pas grave et que c'est normal. On les laisse. On ne trouve personne d'autre. Personne ne me reconnaît. Personne ne m'arrête. Le nègre est jaloux du nègre. On décide d'aller se changer les idées au château dans les sous-sols se tient une salle d'arcades se tient une exposition. Tu essaies de me consoler et je te dis que ce n'est pas grave et que pendant les vacances je vais partir avec seulement l'album de Cannibal Ox et que je vais apprendre toutes les parties de Vordul par cœur et que ça me fera une collection d'au moins huit flows, nicra. Tu acquiesces tu réponds que c'est juste pas l'heure et on va leur chaiser le cul de toute façon tôt

ou tard. On continue à descendre. ( . . ) On cherche l'exposition, on arrive à l'endroit indiqué et à partir de là on ne trouve pas on descend bizarrement de cloître en cloître. À chaque fois un jardin intérieur entouré d'arcades étonnamment larges. On traverse un premier cloître très peu soigné où les dalles sont cassées de l'herbe a poussé entre les dalles de pierre la boue a débordé sous les voûtes et au centre il n'y a pas de jardin pour ainsi dire. Un niveau plus bas il est extrêmement tenu, un jardin minéral et les dalles sont en fer. À partir de là il y a de la musique c'est Montague Terrace de Scott Walker. On descend dans un troisième cloître il fait très très chaud le centre ressemble à une petite colline il fait très très sombre. Je me bats vaguement avec une créature enchaînée épaisse épaisses lèvres avec du rouge à lèvres avec une cagoule de bourreau en plastique son rouge à lèvres macule l'intérieur de sa cagoule de bourreau en plastique transparent dans un coin du cloître mais je n'ai pas l'impression que c'est un vrai combat, j'ai l'impression que c'est pour notre agrément, une attraction. Mais non puisque ce que je fais au cours du combat déclenche quelque chose. Le sol se met à trembler la musique s'arrête on entend des cris des sirènes de train et au centre de la lave commence à couler du volcan alors on doit partir, le problème c'est qu'il n'y a qu'une entrée et qu'une sortie pour chaque cloître qu'elles sont diagonalement opposées. On ne songe même pas à remonter on court vers l'endroit où on croit trouver un escalier pour descendre, la musique a repris c'est We Came Trough de Scott Walker mais là à la différence des autres cloîtres il n'y a pas de porte ici n'a pas de sortie, et elles sont diagonalement opposées. On court vers l'endroit par où on est arrivés pendant que la lave continue à se répandre on pousse la porte quand on pose le pied dans l'escalier le volcan explose. Cloître -2 des automates font le tour des arcades en répétant «vous n'avez rien à faire ici, épées à vendre» et «swiss-knives, swiss-knives cut paper, cut wood, cut tourists» en brandissant les épées qu'ils ont à vendre on sait qu'ils ne nous voient pas. On profite de l'écart entre deux automates pour suivre le premier Le jardin minéral se fissure par son milieu la lave commence à l'envahir. La porte, Cloître 1, des tribunes installées sous les arcades des centaines de personnes sont installées là qui attendent. On prend place la musique s'arrête le terrain vague au centre du cloître commence à se changer en boue tandis que la température monte. Ce sont les eaux usées du château qui se

déversent au centre du cloître et qui font la boue c'est nauséabond. L'étendue de boue se met à bouillir à gros bouillons pendant quelques temps ensuite ça s'arrête. Les gens du château applaudissent ils attendent quelques instants que la boue refroidisse plus d'eau usée pour refroidir que ça reste semi-liquide sous les sifflets les hourras ils se jettent dedans. Là il n'y a pas de noirs ce sont les vrais gens du château les résidents permanents. Les femmes sont en robe et les hommes en costume d'apparat ils se jettent dans la boue parmi épluchures et excréments et ils fouillent la boue à quatre pattes et dedans il y a de tout. Toutes sortes d'outils en métal des bijoux des pierreries de l'argent brut et ouvragé des épées. On quitte l'endroit et on trouve l'exposition. Ensuite les choses se sont déjà passées elles se sont juste légèrement infléchies pour entrer dans cette histoire. C'est dans une immense salle comme un hangar, c'est très très vaste et c'est très très sombre, la lumière est fournie uniquement par de tout petits lumignons encastrés dans les arêtes basses de la salle et des projecteurs chirurgicaux qui assujettis à des tables d'opération ne donnent de lumière que pour les tables. Sur les tables des corps qui ont vaguement forme humaine pas des hommes mais des êtres vivants qui sont morts mais ça ressemble plus à de la gelée de confiserie de la barbadine c'est semi-translucide, épais, sucré, cerise. Quand on touche c'est gélinifé mais pas du genre poisson c'est translucide d'une seule couleur bleue rouge blanc gris et toutes les couleurs entre. On passe de table en table jusqu'à ce qu'on entende un claquement de mains la surveillante en chef arrive sans un mot nous affecte chacun à une table. Elle a les dents limées pointues. Elle nous dit que l'exposition est terminée que le musée va fermer et que ça fait partie d'aider à ranger, nécros. Pousser les tables sur la gauche. La lumière se fait dans la grande salle les gens se reconnaissent entre eux. On s'achemine vers un gigantesque ascenseur dont les portes sont barrées par des feuilles de plastique comme à l'entrée d'une chambre froide. L'ascenseur est appelée par la surveillante elle grogne beaucoup. On a du mal à faire tenir toutes les tables dans l'ascenseur. Je vois une dame à côté de nous elle a un sac fifties avec une large boucle jaune canari elle a posé sa main sur le corps dont elle pilote la table discrètement sur ce qui a l'air d'être un membre le presse et le malaxe. J'ai envie de la dénoncer à la surveillante mais au moment où j'y pense la dame se tourne vers moi et murmure «ça devient chaud.» L'ascenseur s'immobilise on

s'apprête à sortir les tables mais la surveillante dit que non, que ce n'est pas fait pour être sorti et que d'ailleurs elle veut en profiter pour leur faire voir du pays un peu. On lui demande comment nous on va sortir alors puisqu'on est derrière les tables au fond de l'ascenseur, elle dit qu'est ce qu'elle en a à foutre, de passer en dessous passez en dessous. On sort comme ça, c'est vaguement érotique et devant la cabine, un désordre, je ne sais pas quoi. Finalement une porte sur la gauche et je n'ai qu'une envie, quitter le musée. On cherche la sortie générale. Mais on débouche sur une grande salle similaire à la première, où se tient une exposition de robots. Robots industriels, robots dont seulement certaines parties sont animées, robots animatroniques, prototypes d'androïdes les robots sont arrangés en demi-cercle les proportions de la salle font que le demi-cercle est immense et de droite à gauche par ordre d'apparition dans l'histoire. Parfois le robot manque alors une grande tenture le représente une image bien connue tissée selon des techniques médiévales riches et le cartel présente un mot d'excuse. Parmi ces robots absents le Masque de fer Elisabeth III et Messerschmitt. La musique commence c'est The Old Man's Back Again de Scott Walker. Dans la salle plein de personnes âgées assises des vieilles dames du bus des vieilles mères âgées. Au centre le robot Honda court, fait des danses et des facéties. Tu me dis, c'est Aïbo. Je te dis, mais non, nicra, Aïbo, c'est un chien. C'est Memba, le robot Honda. On est près de la porte on voit le robot courir vers une vieille dame, se pencher sur elle lui mettre la main sur le genou et tu dis, il est gentil, il veut la faire venir avec lui.

**contra B) le cartel présente un mot d'excuse** En février 1981 rien n'est simple. Une ombre traverse le ciel et il est évident que les droits de l'homme sont bafoués au Honduras. sont bafouées au Honduras. En 1982 Gustavo Alvarez (S.O.A. alum., Class of 1976) est nommé général-commandant de l'armée on lui lime les dents, la référence est un poisson de rivière appelé morphone. Cette année-là une unité militaire secrète appelée Bataillon 316 est formée, entraînée et financée par le D.M.D.X. L'unité s'illustre rapidement par un absolu mépris des droits de l'homme. A partir de plans de cours utilisés pour l'entraînement au Honduras et de cours développés à partir de l'expérience nicaraguayenne commence l'élaboration, le développement, la mise en forme et la mise au net la

formalisation de systèmes pédagogiques documentaires de brochures destinés à l'entraînement et à la formation d'élites militaires codées «BLCKGLM.a». En 1983 deux documents D.M.D.X., un manuel d'interrogation intitulé «Hum Res Expl Traing Manl» (déclassifié en janvier 1997), le manuel d'entraînement contra intitulé «Psychl Op in Guerll Warf(bis)» et quelques vieux manuels créés pour le Programme Militaire d'Assistance, *proma proforma*, plus connu sous le nom de «Projet X», forment l'essentiel du curriculum à l'Ecole des Amériques. Donner exple de panzerclust.

formalisation de systèmes pédagogiques documentaires de brochures destinés à l'entraînement et à la formation d'élites militaires codées «BLCKGLM.a». En 1983 deux documents D.M.D.X., un manuel d'interrogation intitulé «Hum Res Expl Traing Manl» (déclassifié en janvier 1997), le manuel d'entraînement contra intitulé «Psychl Op in Guerll Warf(bis)» et quelques vieux manuels créés pour le Programme Militaire d'Assistance, proma proforma, plus connu sous le nom de «Projet X», forment l'essentiel du curriculum à l'Ecole des Amériques. Donner exple de panzerclust.

## II Une tradition de maladies closes

**Introduction)** «Mirabeau disait de lui que les médecins *lui devaient élever une statue*, parce qu'il avait retrouvé dans les fanges du Palais-Royal une maladie qu'on croyait perdue c'était une espèce de lèpre ou d'éléphantiasis.» Etienne Dumont, *Souvenirs sur Mirabeau*.

**.cola madnes** ★ Lil' Kim est une jolie demoiselle du téléphone ★ Lil' Kim est une presette casio ★ Lil' Kim est une vocation à la performance sociale ★ Lil' Kim est un relais télématique à haute capacité lyrique ★ Lil' Kim est, à talent égal, Lil' Kim ★ Lil' Kim est un rétroprojecteur 3M et(clitclip + progesterex = Lil' Kim

★ la France est quasiment littéraire la France est un vrai beau corpus clitique-ertex comme Prigogine je ne suis sérieux que pour du rectasex «notre adversaire est la sécurité publique, section un.» ★ Nous avons été limités à seulement quelques fonctions ★ mais il est maintenant possible de tout reproduire la France en moins de trois infosecs

**a) la distinction singulier/pluriel** Ronald Reagan est une morale de la distinction★ Ronald Reagan est une figure bienheureux-mod★ Ronald Reagan est un Robert Pinget de l'an 2000★ Ronald Reagan, dans le cas d'un modèle partiel, ce genre d acrobatie entraînerait certainement une rupture des raccords organique/mécanique★ Ronald Reagan est un assassinats maquillés en accident de la route sont très difficiles à détecter★ Ronald Reagan est une fonction eurobotique★ Ronald Reagan est un conte moral hérité du 18<sup>e</sup> siècle★ Ronald Reagan est un ensemble de populations déplaxées★ Ronald Reagan est une transition entre cinéma et automobile neurolecte neurolect neuro-hard neuronex mechanect intron-x x-acto driftex neuflex claraplex digiplex digitex digisex datacide neuroborg databorg neuropod datapod neurocid necroced demodex ★ Retour en mode normal★

**c) la ruine de la déclinaison/liste de boucles-circuits :** demodex joue le grand A★ emodex datatank mais pas à chenilles★ demodex est une discothèque-casino métrique★ demodex est un coprocesseur arithmétique de basse extraction★ demodex est un insigne dans le monde★ demodex officine agréée de recherche en

paternité★ dem-o-dex pour fusil d'assaut numéro 1★ demo-dex pour balise de combat numéro quatre★ dmdx pour division d'élite de gens-soldats★ numéro six★ de-mod-ex pour garantie de laver dans le sang numéro sept★ demod-ex pour west point duty honor country numéro douze★ dem-odex pour violence aéroportée numéro dix★ d-e-modex pour périphérique décisionnel numéro dix-neuf★ d-emo-dex pour académie militaire métropolitaine numéro trente★ demodex pour section n d'assaut paranoïaque-suicide numéro 2★ d-emode-x pour descente-perforation dix★ d-e-m-o-d-e-x pour dissidence juxtalinéaire zéro★

**la courte vie des histoires organiques (Pour la fin du ministère «Activités de représentation»)** Auto-fragment★ Dexture★ Félix Monomère mon seul ami

Elle s'était spécialisée dans l'activisme une pout activiste pout comme Marilyn pout and shoot comme Vladimir Poutine

Quatre étages plus bas, le rat dans l'espionne, le vagin.

**contraC)** La carlingue uniformément recouverte d'un revêtement monomère anti-réfléchissant, les pieds renfermant un système de sustentation magnétique, maintenu au-dessus du sol par un jiu-jitsu de champs gravitationnels, le grand robot, récompensé par ses treize paires de capteurs optiques décroisés, n'a pas d'aviation en soutien mais vu des étages il est assez haut. Le grand robot est un projet de recherche initié dans le cadre du programme. Vu du dixième étage, parfois du quinzième, étage, il est vu haut. Une foule noire de processeurs qui dans des conditions normales répondent favorablement aux techniques d'encapsulation se presse. Lorsque ceux, au douzième étage, au vingtième étage, qui le voient le disent, il est dit haut. Soudain, certains rayons hautement caloriques sortent des yeux du grand robot et inondent la foule. Les besoins de base s'en voient sur-le-champ transformés. Les besoins de base, sur-le-champ, transformés. Les besoins de base sur-le-champ transformés.

Lorsque l'histoire s'écrit comme une conspiration, comme un complot, l'histoire, massée aux pieds, est vue haut, mais d'en bas. Mais lorsque l'histoire est un complot une stratégie de veille est mise pour voir si ça se dénonce à des moments et certainement c'est de la stratégie en question que procède le complot et non

l'inverse – mais lorsqu'une stratégie de veille est votée, la surveillance ne se permet pas d'être sélective, l'accueil est aussi large qu'une pute. (Bien qu'il existe des putes discriminées.) Quatre pin-ups enduites de coppertone entreaient dans son système sans en toucher les bords.

On pourrait, nos choix, néanmoins, ne sont pas si ouverts. Un événement ne conserve en effet ses propriétés que quelques milliers d'heures. Une trop courte existence, autant dire rien, qui ne permet, aujourd'hui, que des applications industrielles particulières, comme les panneaux d'affichage de certains autoradios. Certaines publications mentionnent des durées de vie de 90 000 heures, mais ce n'est jamais dans des conditions réalistes de fonctionnement.

le cercle de visibilité est étroit mais nous comptons sur l'impossibilité technique d'effacer les effets de traînée.

**Ex. 1) Whose Line Is It Anyway** Dans l'autocar finition Metrac, ligne 9, il est huit heures, les filles qui vont du point A au point B rêvent de débusquer un O15 (orgsme +15), par la vitre les services de toilette municipaux s'attachent à la désinfection des masses.

**We Need a High Resolution** Aaliyah vit seule à New York. Son réfrigérateur est plein de gaufres, d'eau minérale et de fruits et son sens de la décoration est simple.

Je veux de jeunes automobiles prêtes, ou des sic-goths un peu tumides.

Aaliyah est morte aujourd'hui.

**lato Sensu Giganti** Tu l'as dans la bouche (Lato Sensu Giganti) complète  
me une bite ou une gingivite poly-résidus classés combustible percentile

X-axis micronautiques en vague PRO-défense (cat. DMXcedrin)

My skit is sick (répète 6X)

En l'an 3000 on verra pour les interludes qui sont bien

**any disease out there I'm willing to catch it (strophe)** Canada 1 est un repère  
macoute

jè suis le grand blanc suis allé làser

ai d'autres pages. je suis aussi

blanc qu'un fart. là sera d'autres formats. Parfara

ois mes bras dépliant de retour la démocratieestle  
plus système du  
gouvernement jamais inventé, excepté toute autre chose. l'église  
et l'état semble parfois similar à l'art et à l'argent.

\*\*\*\*\*Compusys Come Pussy \*\*\*\*\*Satobus Satanbus So  
dobus l'homme sage (machne) est client d'Actitec

**chutes (collection privée))** les issues semi-fatales sont non-imputables-  
décomptables★ il faut la voir les voir dans l'apparition des machines★ du plein  
postal broulette★

valved-perter peut révolutionner l'isolation projetée si nous n'y prenons garde. Signé  
Jan-Renée Etien, responsable logistique et festivités. Dépose ton unité spécifique  
personnelle, dit-il. – Jamais ! Arme au poing il hurle «Les choses n'ont rien à  
voir et les solutions n'ont pas d'image ! Demodex n'est pas un bon concept est un  
mode de liaison entre leurs apparitions dispersées est dans l'idée d'une économie  
générale est un plan de consistance maudit ! Maudit !! Les choses n'ont rien à voir  
et les solutions n'ont pas d'image !» «Pfff. Sors sur mon dos, micro.»

Ex. 2) l'assemblage tire de grands effets★ comme un vieux pèse-timbre★ l'académie  
est cette idée-là comme Tony Boulicif dans CONTRAT CONSTATIF★ la  
distribution dure un mois en cas de grand succès★ cette notion de musée n'existe  
pas★ affluence la commande la qualité la correspondance ce sont faits gardés  
pour eux en même temps que la cause★ et non pas l'inverse, pour ceux en même  
temps 170 c'est grand★ je me présente également sur toi si tu le veux bien★ clit  
droit rien. il va m'interroger ou quelque chose comme ça

**no skills strictly gimmicks)★** Aujourd'hui c'est du matin au soir ★ je suis content  
d'avoir une bonne transition puisque ça a été un désastre au niveau des images.

★ la réalisation coulisse bien.

★ La réalité profilmique correspond rigoureusement au gloss des femmes  
utilisées.

★ le mental est okay je vois, mais dis-moi le physique

★ le but du jeu c'est adresser un à deux

★ petits budgets/petits gadgets

★ chandails et cagoules . tenues de chalet

### III Intendo

**cellules et disciplines)** ♥ tu étais mon amour mon été ♥ je te faisais du thé ♥ maintenant tu es dans la cruauté ♥ si tu te mets pas kednée ♥ je vais devoir te violer ♥

**des choses mouillées / des choses raclées)** ♥ tu étais mon amour mon été ♥ mais tu oubliais toujours le lait ♥ ça ne pouvait pas marcher ♥

**intendo)** demodex est sérieux dans ses affaires demodex est virtuose dans ses affaires ♥ demodex ? N'essaie mm pas. ♥ demodex ? mm gravy.

**fatigue, holocauste)** ♥ chutes cette année il y a beaucoup de chutes cette année il y a beaucoup de filles de l'Est, des Yougoslaves, des Serbes, des filles marquées qui ont vécu beaucoup de Yougoslaves c'est des filles elles ont 20 ans elles ont connu la guerre elle arrive c'est Annie Girardot elle a 50 ans elle a 20 ans elle en fait 40 ♥ la symphonie des sols deux coups pour faire mieux.

**a. le problème de l'usure)** ★ si je donne du prestige-clé ciel effet de troupe enregistrement des signaux amateurs préconisés vérifie j'attends vérifié par le bureau d'évaluation des ptions techniques et scientifiques de publication Blacglacmalc (Crachat Praxit tt forcer tt proser à la place des espaces pertints essayer slignements César suce du prestige comme César)★

capacités d'interception 999 procurées par la cellule nord-est de veille téléométrique★ négocier la collecte en import rapide plus distribution accélérée éditions deuxdécimes★ F.O.J. Smith est un ex-président jusqu'à la fin★ fuites électriques 9 sur la Alonzo Jackman n'est responsable de rien d'incorporation monastique des jadis bas «arts mécaniques» «arts mexs» à leur marché★ émissions intempestives de maintenance sociale 15 sur la Langdon Winner veut bien de rabat des instructions d'en haut★ 19 sur la Michael Benedikt n'est pas sûr qu'il soit décontaminé mais concerné ça★ oui David Porush veut bien tout ce qu'on veut à condition qu'elle se laisse prendre en taux ★ Geert Lovink le donne good★ Mike Godwin achève une histoire monoforme des technologies policières★ Cockburn St. Clair le bloque★ Ludwig Lewishon n'a rien à y faire★ Bob Ross ? Aussi.

### III Intendo

**cellules et disciplines)** ♥ tu étais mon amour mon été ♥ je te faisais du thé ♥ maintenant tu es dans la cruauté ♥ si tu te mets pas kednée ♥ je vais devoir te violer ♥

**des choses mouillées / des choses raclées)** ♥ tu étais mon amour mon été ♥ mais tu oubliais toujours le lait ♥ ça ne pouvait pas marcher ♥

**intendo)** demodex est sérieux dans ses affaires demodex est virtuose dans ses affaires ♥ demodex ? N'essaie mm pas. ♥ demodex ? mm gravy.

**fatigue, holocauste)** ♥ chutes cette année il y a beaucoup de chutes cette année il y a beaucoup de filles de l'Est, des Yougoslaves, des Serbes, des filles marquées qui ont vécu beaucoup de Yougoslaves c'est des filles elles ont 20 ans elles ont connu la guerre elle arrive c'est Annie Girardot elle a 50 ans elle a 20 ans elle en fait 40 ♥ la symphonie des sols deux coups pour faire mieux.

**a. le problème de l'usure)** ★ si je donne du prestige-clé ciel effet de troupe enregistrement des signaux amateurs préconisés vérifie j'attends vérifié par le bureau d'évaluation des ptions techniques et scientifiques de publication Blacglacmalc (Crachat Praxit tt forcer tt proser à la place des espaces pertints essayer slignements César suce du prestige comme César)★

capacités d'interception 999 procurées par la cellule nord-est de veille téléométrique★ négocier la collecte en import rapide plus distribution accélérée éditions deuxdécimes★ F.O.J. Smith est un ex-président jusqu'à la fin★ fuites électriques 9 sur la Alonzo Jackman n'est responsable de rien d'incorporation monastique des jadis bas «arts mécaniques» «arts mexs» à leur marché★ émissions intempestives de maintenance sociale 15 sur la Langdon Winner veut bien de rabat des instructions d'en haut★ 19 sur la Michael Benedikt n'est pas sûr qu'il soit décontaminé mais concerné ça★ oui David Porush veut bien tout ce qu'on veut à condition qu'elle se laisse prendre en taux ★ Geert Lovink le donne good★ Mike Godwin achève une histoire monoforme des technologies policières★ Cockburn St. Clair le bloque★ Ludwig Lewishon n'a rien à y faire★ Bob Ross ? Aussi.

**b. mauvais petit)** Gandhi c'est Reagan en après★ Khadafi c'est Daffy Duck en ailleurs  
★ Oppenheimer c'est Oppenheim en plus long★ Boulay c'est Boulez en différent

abandonner, éliminer et détruire un trait spontané d'interférence ★ L'X se découpe sur  
des fonds d'écran las générés dynamiquement. La striée, l'A strié, l'astrié, l'1 strié, la  
striée. Pour recomposer le puzzle on se laisse guider par l'action. ★ La lettre S est  
composée de petits points mobiles, aimantés par le jehri curseur. ★ Le N, doté d'un  
moteur d'élasticité, étend d'étranges bras en fractales et se rétracte s'il est ennuyé par  
le curleur. Satan, générateur d'audit de vulnérabilité. Gorge venue du N. ★ Q  
comme... boîte à musique. Plus la tâche de couleur est proche du centre, plus la note  
est aiguë. Résultat aussi plaisant à l'œil qu'à l'oreille.

**c. infoglock, encore)**★ interlock★ interlude★ floqué★ Exxon★ extra-onautomate★  
anecdotes générales★ Socialit Clat★ perspex-monogramme★ le renouvellement des  
élites nos élites se renouvellent★ ambiancé★ ambisacré★ ambisucré★ monomorfe★  
pomomorfe★ mememorphe★ Peter Halley Les Bleus★ Peter Land Rover★ Peter  
Land de Bois★ laughing gas chamber★ ultra micro violence★ intinsect★  
intrinsect★ machinal★ manichal★ Victrola★ Victor★ Motorola★ Virol★ Motte ou  
Rolla ?★ Virola★ Giroflées★ Virole★

★ Les Actions Prioritaires★ Les Réajusts Testiculaires★ L Album Secrétaire★ La belle  
Vésuviaire★ Jolie Sédimentaire★ Le Jus des Rizières★ sont les Titres

★ Les Grandes Migrations Socio-Sexuelles★ La Grande Vague des Accessoires★ Le  
Poli Critique★ sont les Circonstances

★ Ne soyez pas dindon embrassez la conspiration★ Il faut l'avoir dans l'apparition des  
machines★ Poulpli★ sont les Mots d'Ordre

★ Wim Duisenberg★ Le Front Patriotique Classique★ Le Front Patriotique Sachant  
Croquer★ Edward est clerc, sa sœur, Nazi, est dactylo★ Pour Un Petit, prier c'est  
prier avec la monotonie★ Belle Du Seigneur «je chorégraphie mes règles au plus  
juste»★ John Le Carré «m'utilise comme information»★ Pierre Milza est la machine

justement, se défaire★ Serge Berstein fonde la formule associative de la vie avec autrui★ Frederick Winslow Taylor est le plus gros créancier du monde★ sont les Personnages

★ Les conditions du transfert★ De fréquentes interventions chirurgicales comme par enchantement★ L'optimisme boursier est maintenu dans l'intérêt★ Les ordinations coacte (sont la conséquence et le signe du caractère fonctionnel)★ Il est un genre mort★ sont les Anecdotes d'Ensemble

★ dans les hôpitaux, les bureaux, les douches, les tours, les jacuzzis★ l'esprit jardin des murs blancs★ sont les Endroits

★ Le regain d'intérêt★ sont les Conditions «Rotaprint offset» et techniques intermédiaires

★ les textes quelconques

★ propos de formes tirées

**Illocat.** illatif satisfactile 10 interlac 11 internat 12 MiniFect 13

JR1 Le savoir d'un expert au service de l'événement mondain  
interfaçage interfaçade, glaçage, toujours en cours de réalisation  
clairçage glial

unité néo-natale d'action tendue

Il l'a vue et de ce fait est

Elle juta entre ses dents

conscient de l'issue tragique dans la Limousine

est, comme en termes de justice dessaisie.

**PCP)** John Edgar Hoover et le tuxedo★ Aum Shinrikyo jeune culte dédié à fatigues intermédiaires ko-gals★ Edison et la bouteille★ Fatty Arbuckle et l'étiquette★ François Mitterrand★ et le métronome James Brown★ et le jersey Satan★ et le loup-garou Otto Von Schirach★ et l'ambiance Paul Schrader★ et l'attribut Ted Bundy★ et la dent

**nature morte avec numéral anal)** Le paysage concerne tout mon avant-bras guérites ici et là bouches d'aérations sécurées d'où l'attribut Ted Bundy se masturbe en usant des deux mains demodex se masturbe en utilisant ses deux mains il y a aussi explant et la base, plomb, moteurs, eau, et il y a des villes ouvrières transitoires relocation imminente en mieux en sans échec stp guerres fourrées écholocations insecticides des choses qui traînent et puis discussions thmatiques / la posie je ne m'inquiète pas demodex est conscient des enjeux géodésiques je ne m'inquiète pas l'ambiance est au sacré je ne m'inquiète pas demodex tient les fuseaux je ne m'inquiète pas les arrangements spontanés ou pas ou contraints surtout d'information ça me connaît je ne m'inquiète pas j'ai mes franges j'ai mes règles j'ai des ongles j'ai plein de startégies. Dans un court texte accompagnant cette œuvre Ted présente deux de ces figures comme des stars du cinéma des années 30 stars qu'un membre des S.A. observe à travers une fenêtre. Souvent, les protagonistes s'y intéressent à des événements sociaux ou politiques. Ted mon propos est de convertir les actes les plus basiques. Des substituts mineurs de processus associés de femmes fondamentalement inentamées tous les jours des scènes jouées sur un fond non conçu pour cela. Des unités de survie autonomes, construites en format réel, à l'échelle 1/1. La différence machine / assemblage comme décoration intérieure la machine ne se réfère à aucune condition. Avec facteurs de résistance / avec tenseurs. À son contact Ted on ressentait une chaleur modérée, jeunes hommes et jeunes femmes un peu marqués par l'ennui, élargissant le champ aux biens de toutes sortes. Extrablanc en plastique auto-lubrifiant, mouvement réflexe de ces muscles suspenseurs. Que le système reproductif masculin contrôle la température des testicules en les rétractant. Les scènes, les partenaires, les groupes cibles et des sujets. Tout à fait dans le sens de la culture de l'événement en cette fin. Des Polaroids et des vidéos. Quand, où, et avec qui ? Ted : je ne veux pas du fonctionnel je veux de l'ustensilaire. Combien il t'a dit qu'il va te donner. Entre le visage de Michael Jackson. Des capsules de survie en aluminium anodisé, avec leurs flotteurs ou leurs vitres étanches. Dans le champ de tension entre les règles privées. Involontairement on cherche à saisir le rythme de leur allumage et de leur extinction, ainsi que son sens. Ce principe de récompense pour une petite action est caractéristique. Une structure mi-grosse, la location de sa place d'exposant à

un créateur de parfums. De l'inertie, de l'indifférence, du détachement, du forcé. Soumis à des prescriptions rigoureuses. De Extrait de l'index Extrait du catalogue des portraits photographiques commissionnés et non-commissionnés des femmes déjà âgées qui frappent par leur maigreur et dont la pose de mannequins d'habillement est encore soulignée par des habits moulants. Dans un bureau, une cage d'escalier ou sur un pont autoroutier Citations de solutions photographiques parfaites. Le bureau, les archives, le couloir d'étage. La citation semble si familière qu'on s'interroge sur la photographie documentaire de l'histoire, de la politique et de la criminalistique. Les modèles approchent de si près le spectateur qu'on peut détailler tous les éléments significatifs du vêtement ou de la coiffure. Les processus de la collecte, de la conservation, de la présentation et de l'archivage. Monodramatique dans une transposition «en langage courant,» rapide et presque désinvolte. De vieux bouts de pellicule tirées de films médicaux datant des années 1900. Dans Comment j'ai appris à me haïr. Dans une série comme «Architecture Moscou 1923-1941,» 1995. Pour les remplir de contenus subculturels. Dans les premiers films, vidéos, contributions aux émissions télévisées. Dans cette «fiction de structure.» Le paysage caractérisé par l'emploi d'une peinture fluorescente (Day-Glo) et d'un crépi synthétique (Roll-a-Text). Moteur électrique, minuteur, ampoule électrique. Salles d'attente, halls d'hôtel, amphithéâtres d'université, bibliothèques, musées. Un agencement en croix de quatre éléments occupant toute la hauteur de la salle, lattis, briques, caviar fil de fer Casiers en fer Avec sa géométrie «diagrammatique» – schémas d'arborescences électroniques, dessins de structures cellulaires, plans d'autoroutes ou de pistes d'aéroport. Frange de retour, re-tout, marche de l'Empire, baie de lancement, fusible, chambre à bulles. Soutenue d'abord par le bruit des mouvements corporels puis par une musique d'ordinateur. Et il y a aussi plastique prosthétique, Vivak, Pyrex, plastique interno-lubrifiant, gélatine, graphite, gelée d'acrylique et de pétrole et plastique prosthétique, plastique auto-lubrifiant, plastique prosthétique, gelée de pétrole, silicone, Astroturf, vinyle nacré, tapioca moulé, polyester moulé, ruban de polyester, perles d'habillement, spéculums, Pyrex. L'entraînement d'une équipe de joueuses japonaises partiellement motorisées. Témoigne aussi de son intérêt pour des interrogations sociales pertinentes, comme la

recherche génétique ou les causes sociales du vandalisme. Le projet «Crime Sexuel» conçu en 1993 sous forme de supplément d'un journal. Des motifs impersonnels, voire supra-individuels, par exemple un feu de cheminée éclairé artificiellement, 1992, un tilleul, 1990, ou les écussons, 1986, que nous cousions sur nos maillots de bain quand nous étions enfants. Une tour émettrice dans l'antenne de laquelle est inscrit un poème. Nomenclature les vers de ce poème n'admettent que des gestes et invitent à l'allonger dans l'herbe et à contempler le bleu du ciel. 43 portraits, 2 cabinets de don, une pointe sèche par un meurtrier anonyme. Betty Ford. Mobilier d'aviation. Lieu d'exposition et de vente de multiples tels que les blasons.

**U-Haul ou Les perspectives historiques de demain) ★** Demain disco indigène (Balkans), mélange dit glouton de tekne pop gazouillée et de mélodies trad-folk avec paroles textes agit-prop prononcés. ★ Ceci dit, j'ai aussi une énorme banque d'approximativement environ 50 bobines de super-8 50 bobines super-8 tournées dans les années 80. Moscou, Italie, Londres, évidemment New York New York bien sûr. ★ Adopter un profil turbo-folk ★ assaut radiophonique sur ligne de front★ ★ front cible potentielle de violence d'Etat★ ★ d'Etat depuis que la France vit sous FedLex, les choses vont tellement mieux qu'avant★ ★ qu'avant la France est franche comme un matelas★ ★ matelas la France franchement c'est comme un matelas★ ★ matelas si tu lui mets pas c'est péché★ ★ péché leur validité est de courte durée★ ★ durée McNamara ou la contrainte de l'hygiène ou le contrôle de la selle★ ★ selle lieu d'exposition et de vente de multiples tels que les blasons★ ★ blasons les scènes, les partenaires, les groupes cibles et des sujets★ ★ sujets suis-je moi-même capable de plier mon doigt de la même manière ?★ ★ manière ? manière.★ ★ manière. manière ?★ ★ manière ? manière.★ ★ manière. manière ?★ ★ manière ? manière.★

*Début du second brouillon de la troisième version*



des coups

EN MEME temps un coup

EN MEME TEMPS

**PASCALE GUSTIN**

Des coups

DE CŒURS QUI BATTENT EN MEME TEMPS

des suites de ses blessures

MON BOUT DU NEZ

ROUGE

est

rouge

en même temps qui a été touché

je reçois d'un coup en coup

la

en

même

temps

et en

temps

à

je reçois en même temps un coup

EN RAISON DES SUITES DE MES BLESSURES

des coups

DE CŒURS QUI BATTENT EN MEME TEMPS

à raison

de suites de ses blessures

de coups

en même

temps



**des coups**

EN MEME temps un coup

EN MEME TEMPS

il

DE CŒURS QUI BATTENT EN MEME TEMPS

des suites de ses blessures

MON BOUT DU NEZ

ROUGE

est

rouge

en même temps qui a été touché

je reçois d'un coup un coup

la

en

même

temps

et en

heure

à

MON BOUT

DU NEZ

EST ROUGE

je reçois en même temps un coup

EN RAISON DES SUITES DE MES BLESSURES

des coups

DE CŒURS QUI BATTENT EN MEME TEMPS

**6 millions**

la victime de ses blessures

**de pages**

**web vues**

**chaque mois**

*Mir's fall to Earth to the Broadcast Over Net*

avec un couteau des suites de ses blessures de mes blessures

la victime qu'il rend responsable  
des suites de ses

blessures

IMAGINEZ

chaque

QUI BATTENT EN MEME TEMPS

**de cœur**

**un coup** avec préméditation

**un coup**

pour **un coup** ce fût un coup

et aussi le supermarché et aussi  
*par 3,2 millions de français pour gérer leur compte  
en banque*

QUI BANQUENT EN MEME TEMPS

de cœur /

3,2 millions de cœurs qui banquent en même

temps

ce n'est qu'une question de temps

de taux de pénétration

et aussi de supermarchés et aussi de

TAUX DE PARTICIPATION

le taux de pénétration des supermarchés

**la gadoue scotchée  
à la face en  
grumeaux boueux qui  
étouffent les pores  
et décuplent les  
stigmates**

r  
t  
i  
c  
i  
p  
a  
ready (n)  
«effet lotus»

# IMAGINEZ

IMAGINEZ CHAQUE SECONDE SEPT PERSONNES SE CONNECTENT

3,2 millions de cœurs qui battent en même temps

et aussi

un coup en même temps

**un promeneur**

imaginez

**UN PROMENEUR**

*chaque seconde sept personnes se promènent*

et aussi le supermarché et aussi le taux de pénétration et aussi sept personnes

IMAGINEZ

chaque seconde sept personnes

et aussi

**DE CŒURS QUI BATTENT EN MEME TEMPS**

**u**

sept millions

**n**

**c**

**o**

**u**

**p**

A ÉTÉ BLESSÉ

COUP EN RAISON DE L'ÉTAT

EN MEME TEMPS D'UN COUP

*un coup a été blessé en raison des suites de ses blessures*

**SEPT MILLIONS DE COUPS QUI BLESSENT EN MEME TEMPS**

mon cœur est en même temps qui a été touché mon cœur

je

r

e

ç

o

i

s

d'un coup un coup

SEPT MILLIONS DE CŒURS QUI BLESSENT EN MEME TEMPS  
SIX MILLIONS DE PAGES WEB VUES CHAQUE MOIS  
quand même

cœurs qui battent en même

T E M P S

imaginez chaque seconde sept millions de coups

mon cœur qui a été touché mon cœur

I

M

A

G

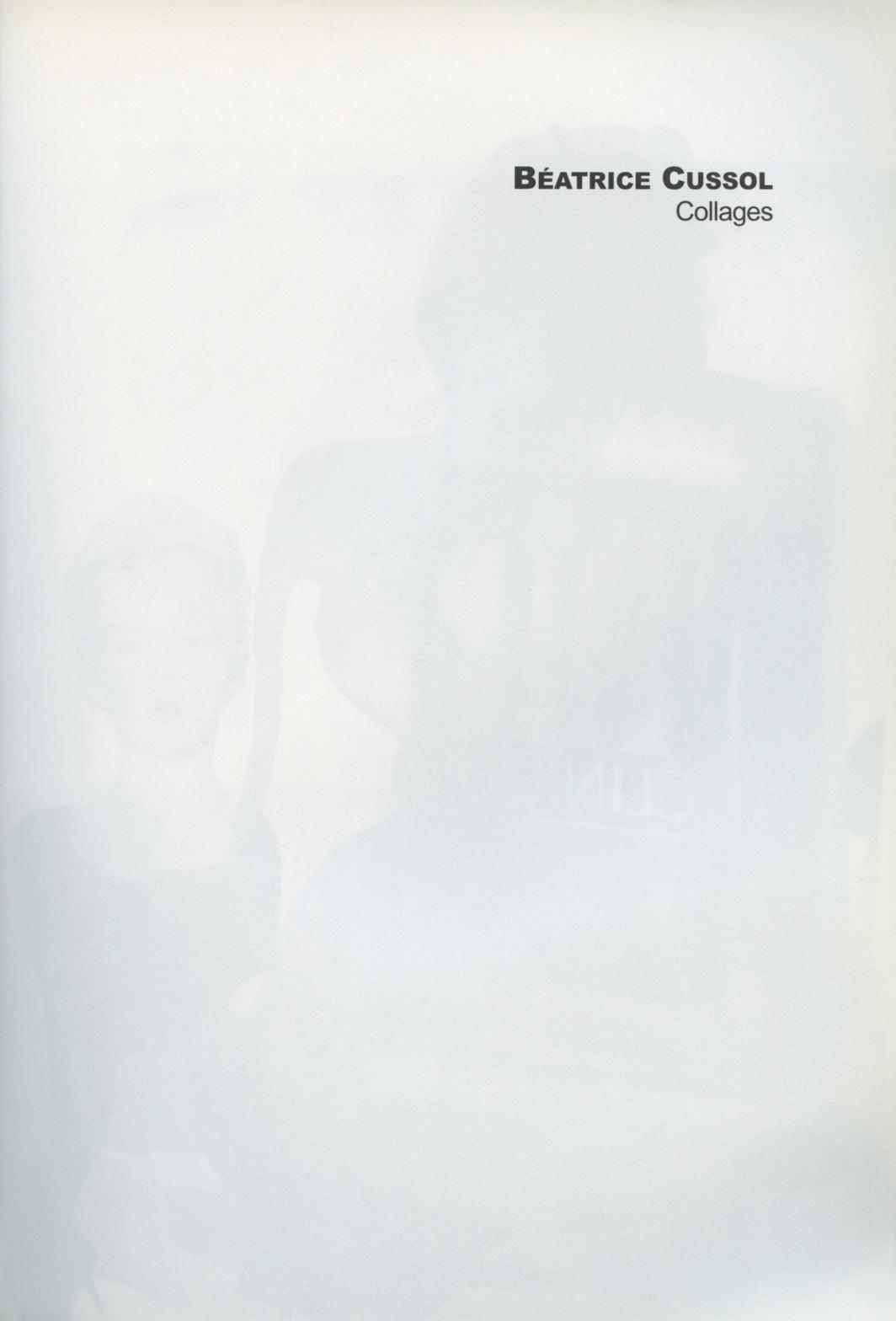
I

N

E

Z

**BÉATRICE CUSSOL**  
Collages



LES YEUX QUI BLESSENT EN MEMBRANT LES

LES YEUX QUI BLESSENT EN MEMBRANT LES

quand même

coeurs qui battent en même

est million de coups

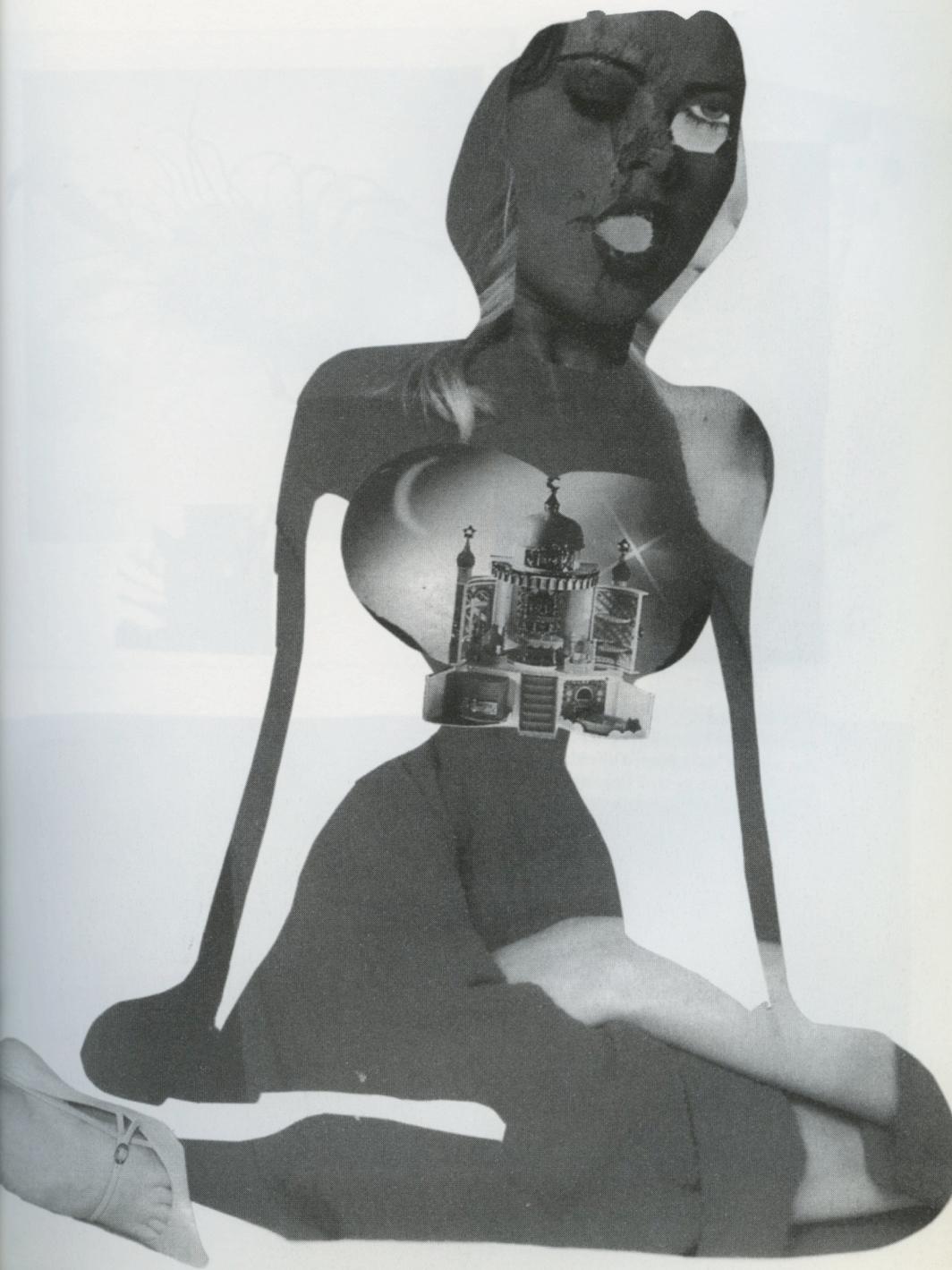
est million de coups

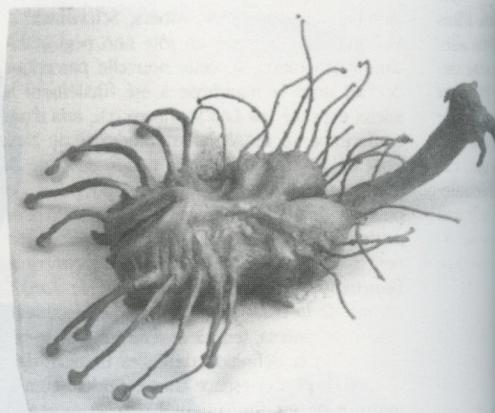
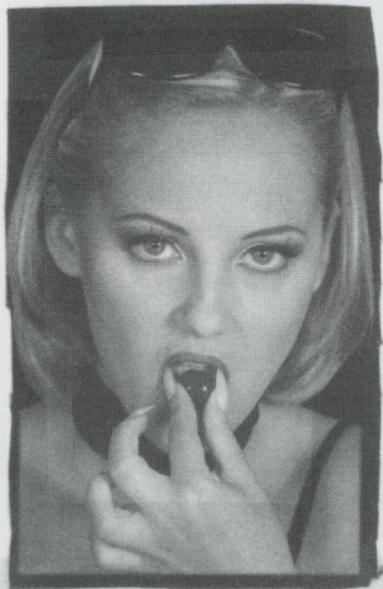


**CLINIQUE**

soft finish  
makeup  
teint douceur  
et velours

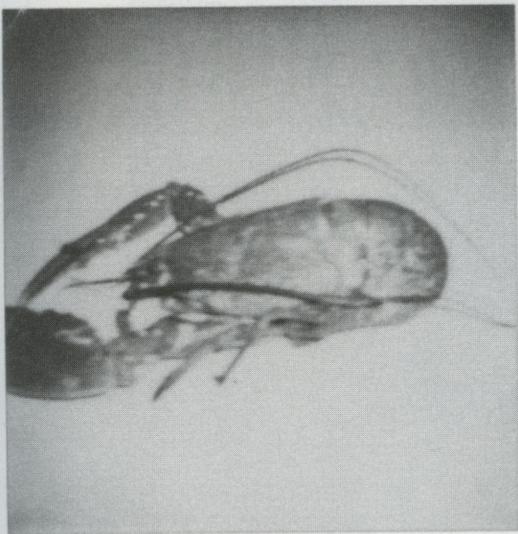




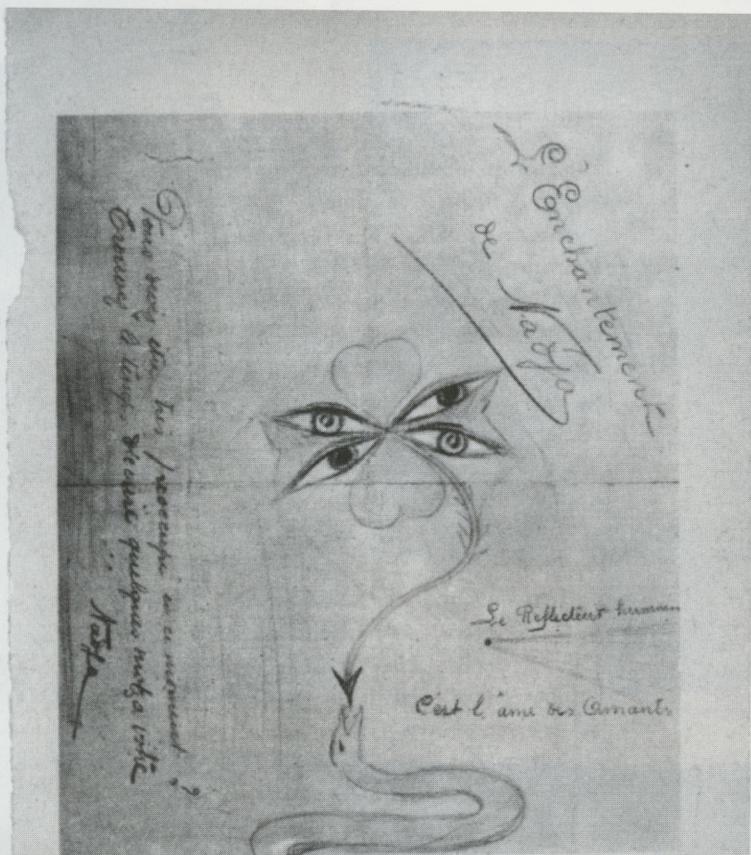


le plus excitant, c'était de manger des spaghettis dans l'écuelle du chien, nue, avec ma copine Mary Jane Willfeld, dans la cuisine de ses parents. Et ça, ma mère ne le



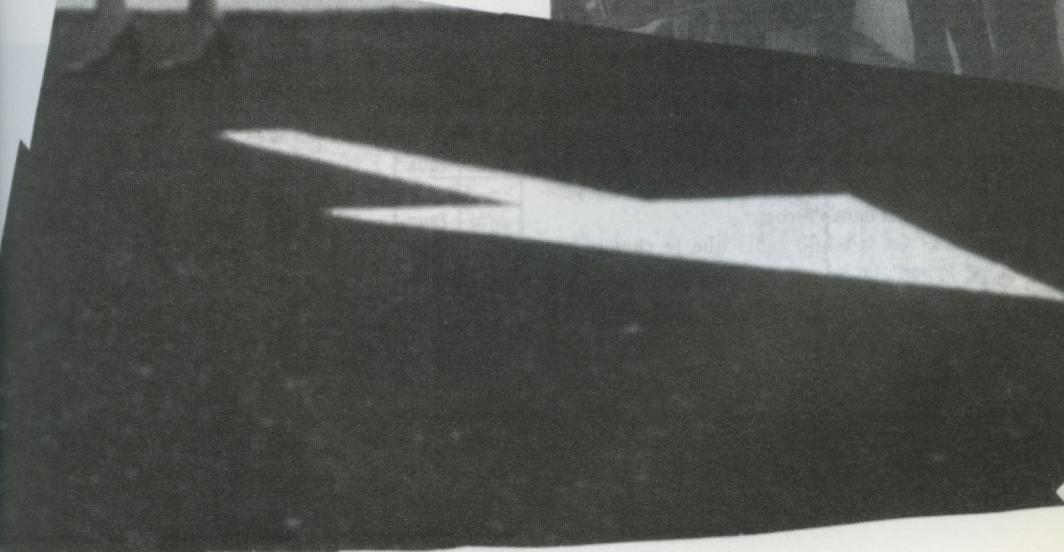
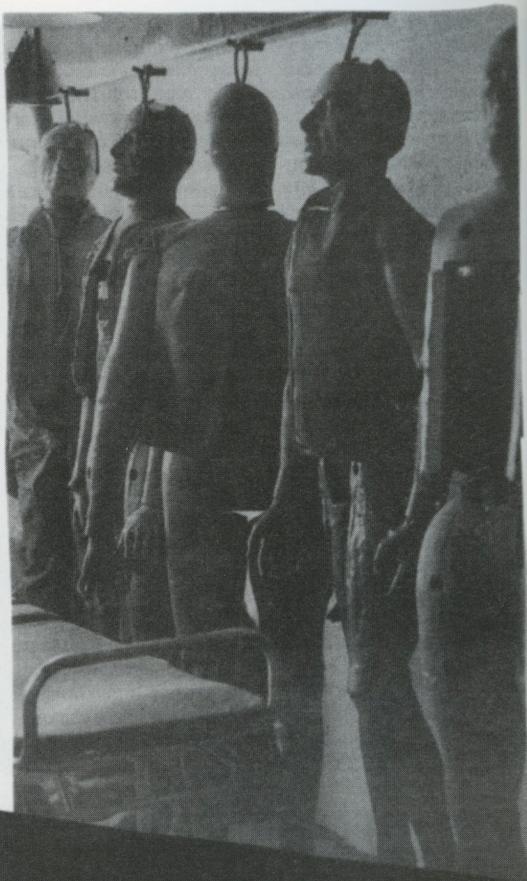
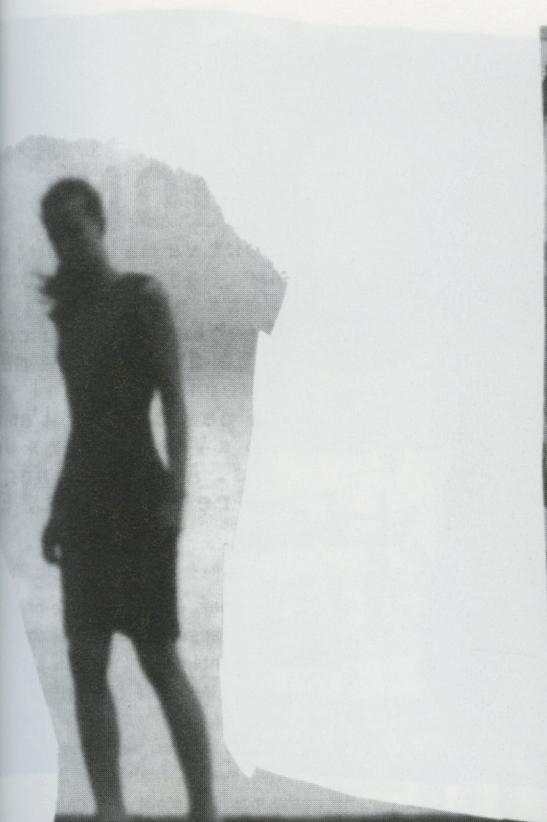


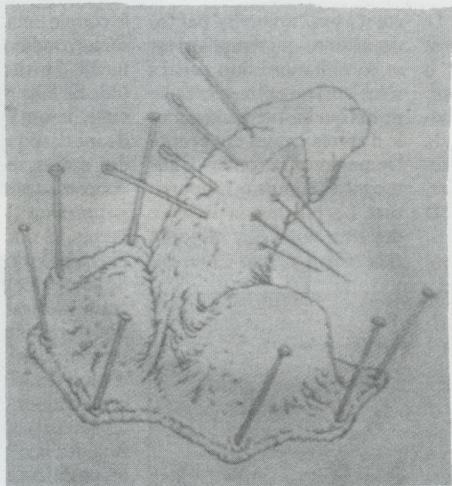
32  
UN



« La Fleur des amants »... page 136









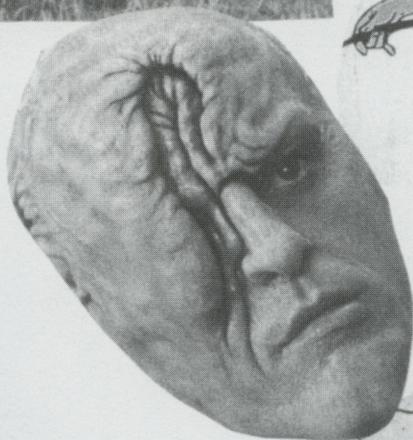
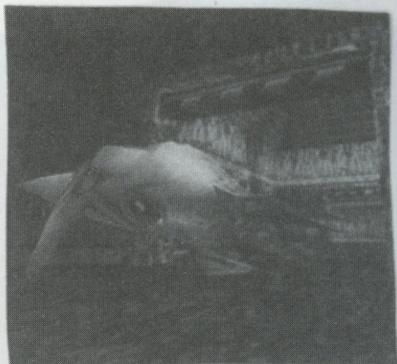






De manière à pouvoir varier  
l'inclinaison de la tête... page 141









IT'S ALL  
ABOUT



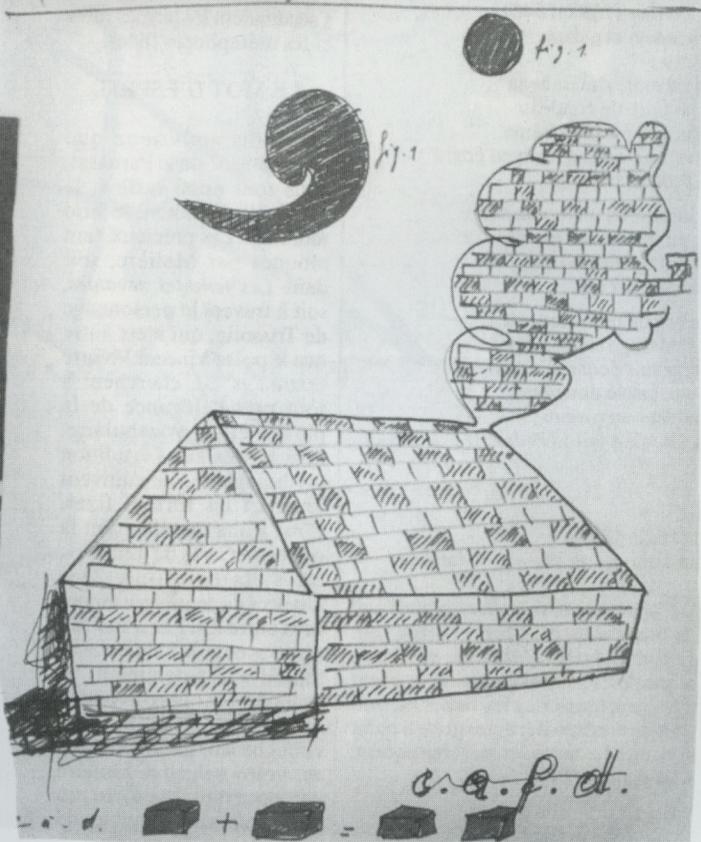
A large, high-contrast black and white close-up of a woman's face. She has dark hair and is looking slightly to the right of the camera with a subtle, thoughtful expression. The lighting is dramatic, highlighting her features against a dark background.

**Nous avons acheté une maison**



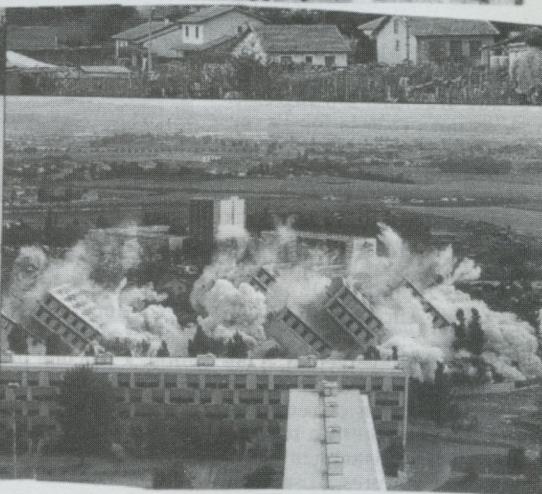
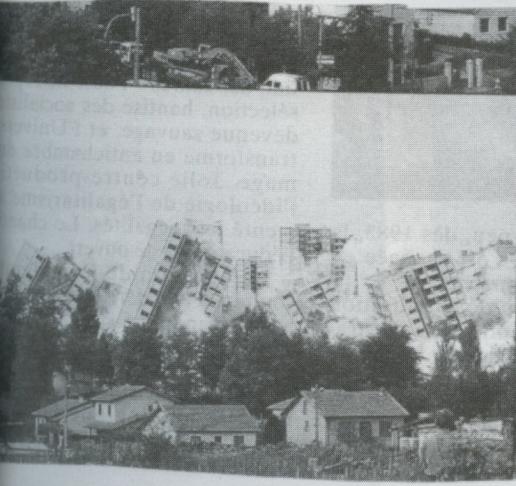
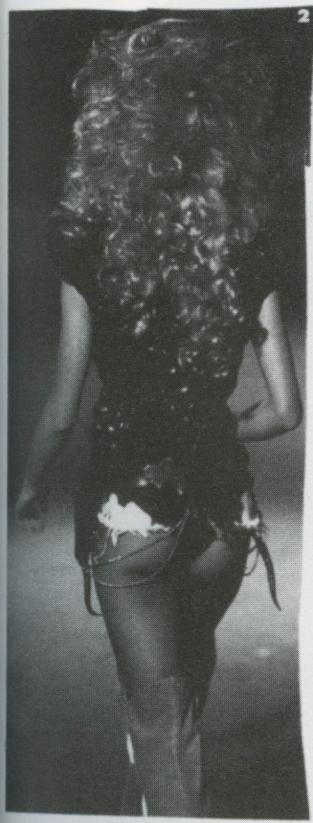


ce serait 

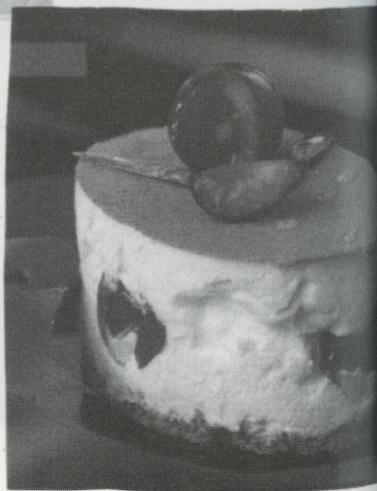
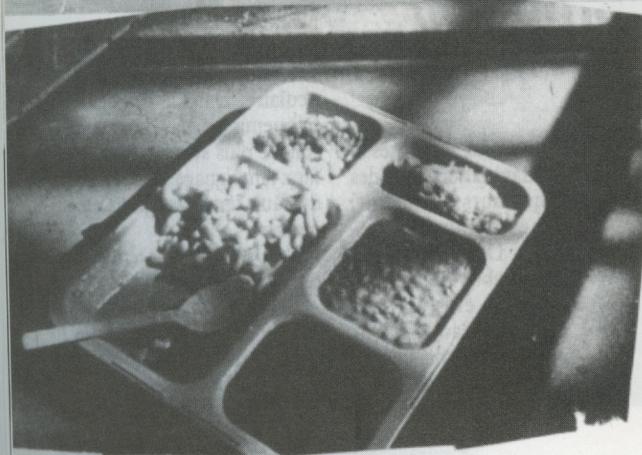


«Autoportrait»,  
Camille, 10 ans,  
aujourd'hui dans  
une nouvelle  
famille.

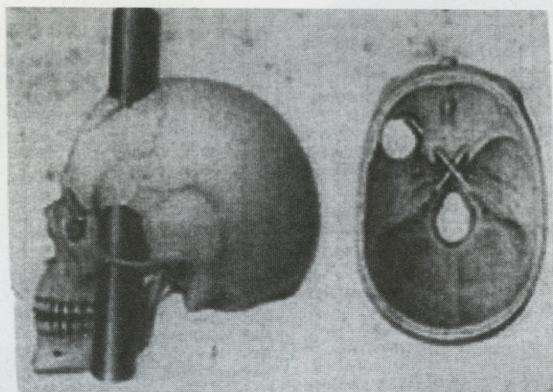




# Les vraies raisons de son anorexie



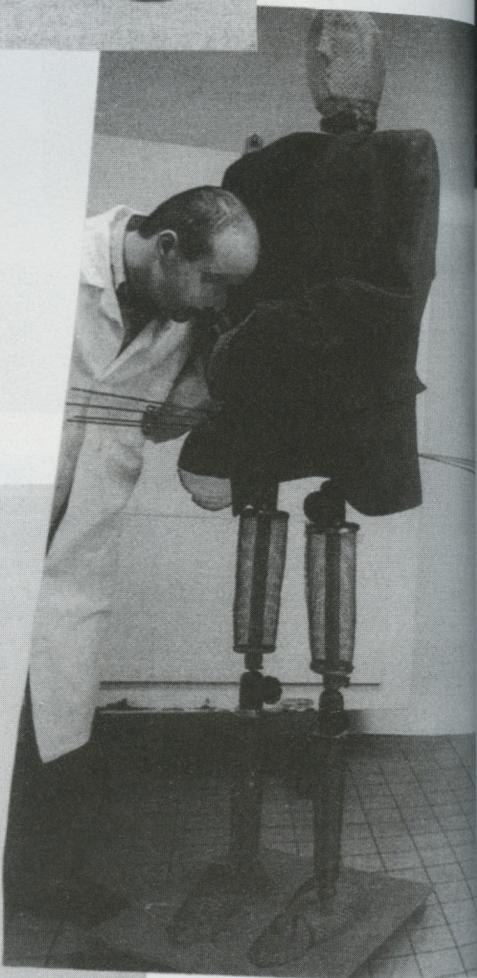


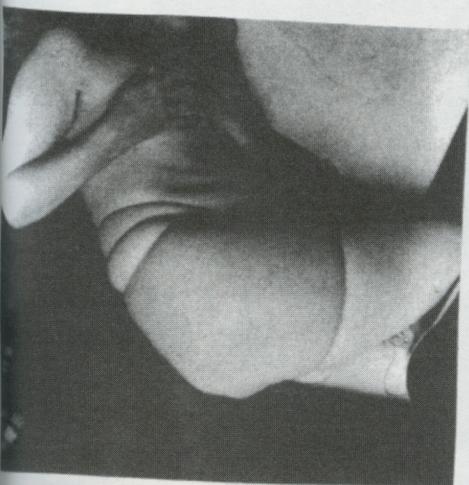


L'automutilation est relativement courante

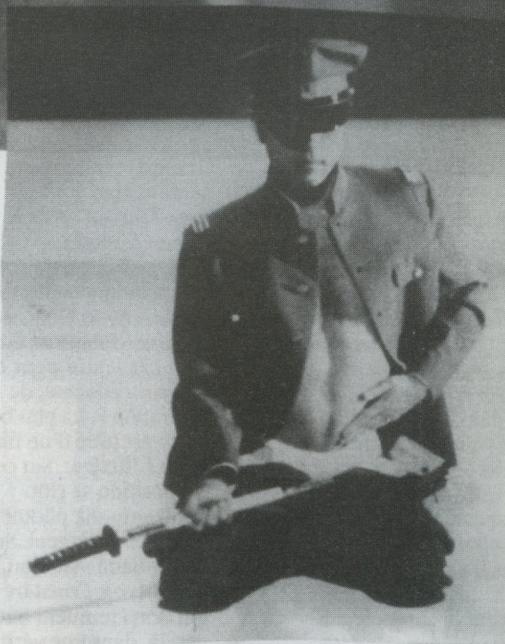
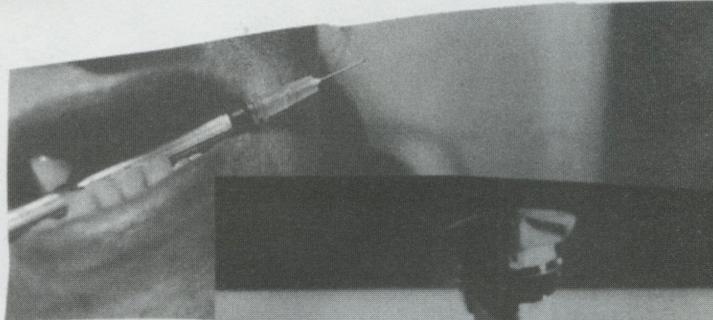


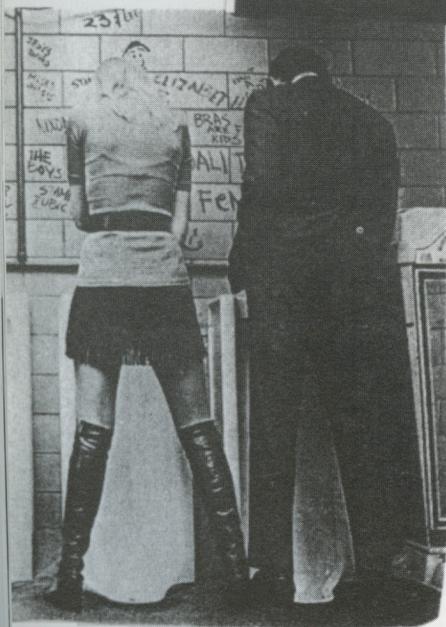
peine ouvrir son sac et, découvrant une cuisse merveilleuse, là, un peu plus haut que la jarretière sombre... « Mais, tu ne te piquais pas! — Non, oh! maintenant, que veux-tu. » Cette réponse faite sur un ton de lassitude si poignant. Comme ranimée, Solange, à son tour, s'informe : « Et toi... chez toi? Dis. » Ici aussi il y a eu de *nouvelles* élèves très gentilles. Une surtout. Si douce. « Chérie, tiens. » Les deux femmes se penchent longuement à la fenêtre. Silence. UN BALLON TOMBE DANS LA PIECE. Silence. « C'est elle! Elle va monter. — Tu crois? » Toutes deux debout, appuyées au mur. Solange ferme les yeux, se détend, soupire, s'immobilise.





***Pourquoi pas ?***





НАСКО  
ХОУСХОЛД  
ОКТ 1989-92

\*\*\*

КАДМИЙ  
ЖЕЛТІЙ СПЕДНИЙ



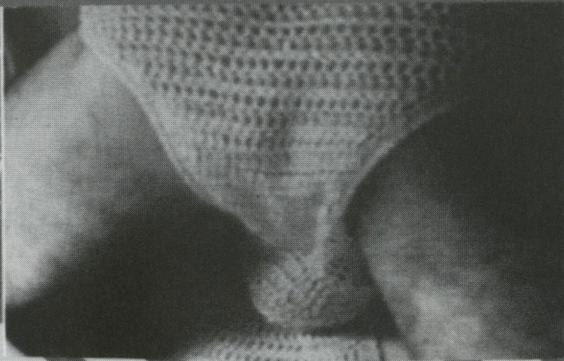
ДВАИ-ЕР  
ЖК

T-88



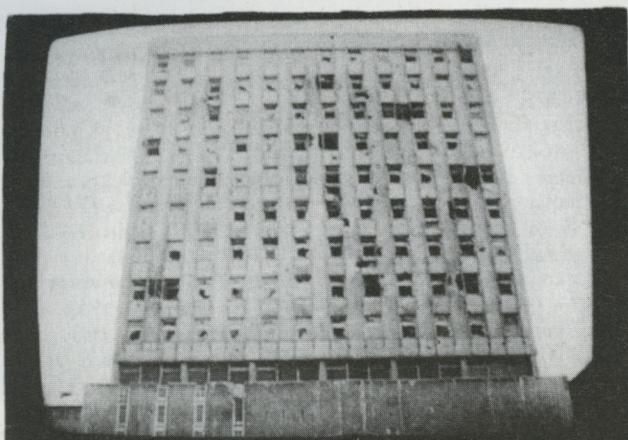
**Attention !**  
Ne mets pas tes mains sur les portes,  
tu risques de te faire pincer très fort

Bew  
Acht  
Berü  
Du k

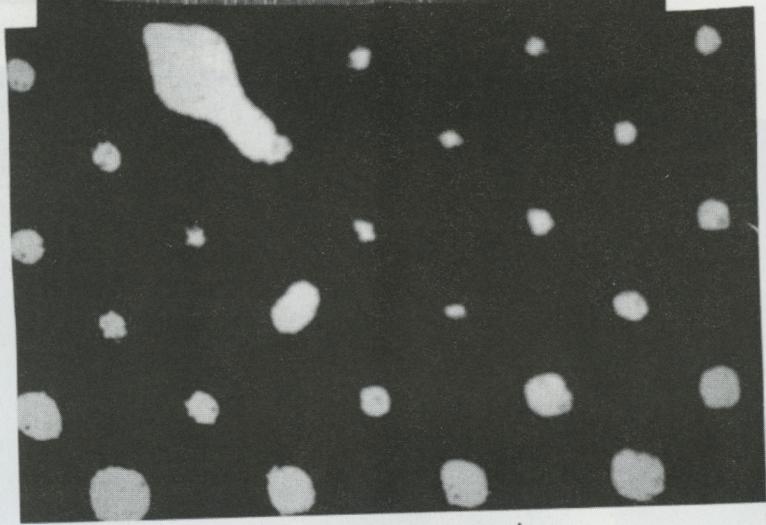


rs  
en,  
leiden



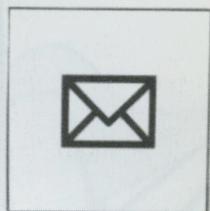


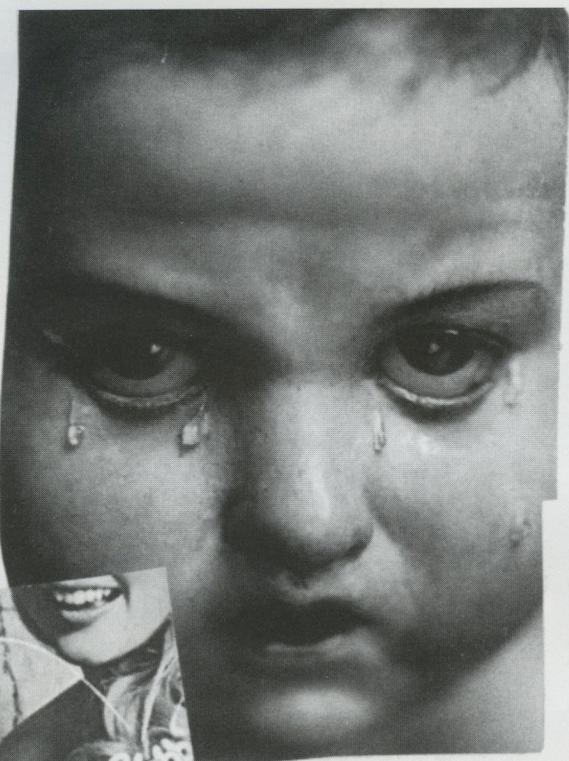
I



LE CHAOS

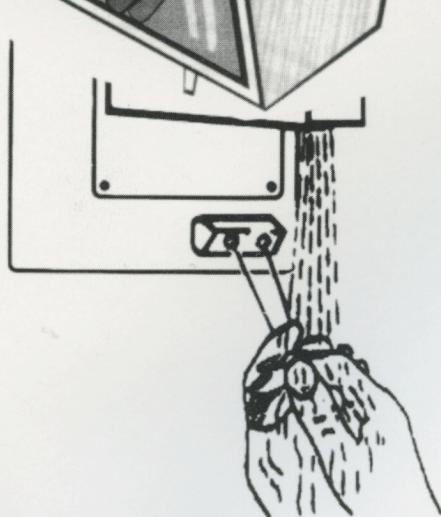
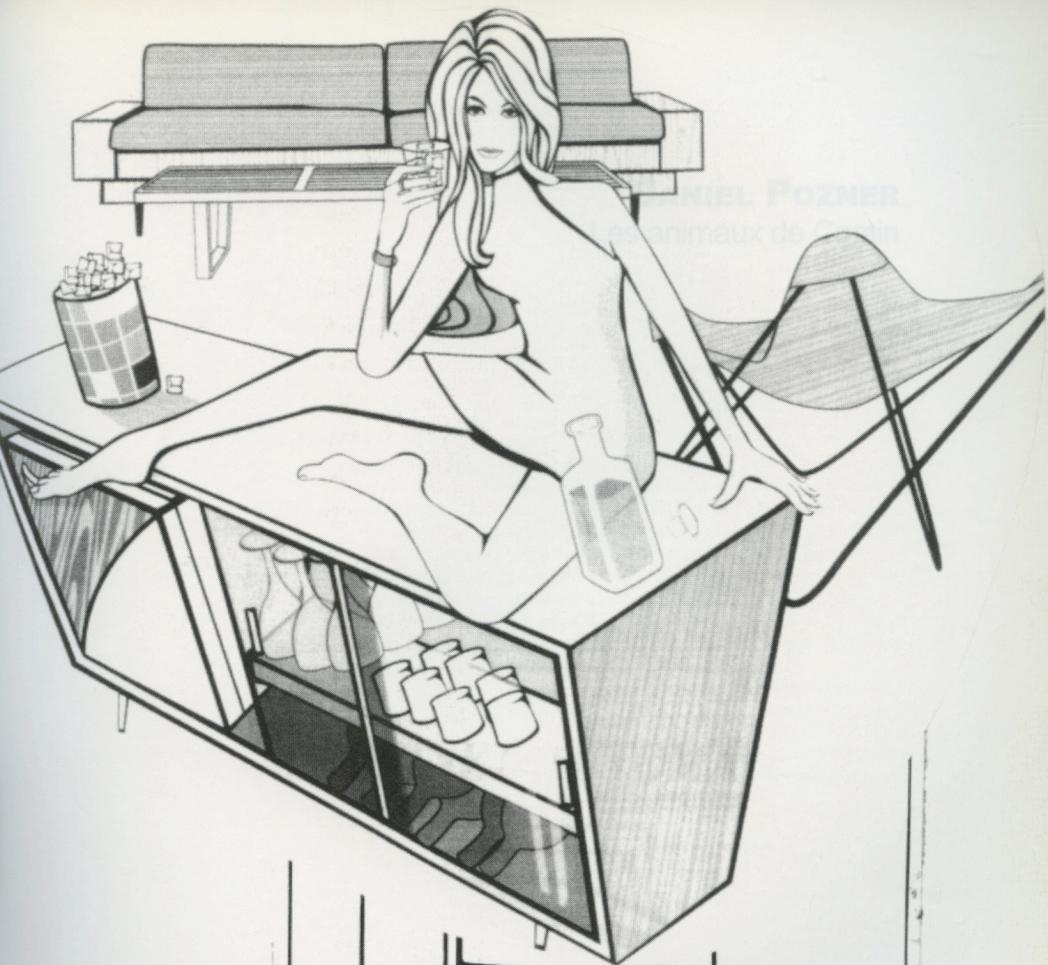






MAISON  
**mousline**





**AVANCEZ LES MAINS  
L'EAU COULE !!!**

AVANCEZ LES MAINS  
L'EAU COULE !!!



TOURNE

**DANIEL POZNER**  
Les animaux de Camin

*The study was based on a group of imaginary animals possessing a number of morphological characteristics generated by one of us (D.P.) according to rules known to the study biologists, but which are believed to be consistent with what is generally known of morphological evolution. Genetic rationale was accomplished by tracing the drawings from their to their, permitting the preservation of all characters except for such modifications as were desired. Although the study is still in progress, it has already led to an empirical method which we believe capable of deducing probable statistics from the characters of existing organisms.*

Joseph H. Castle & Robert K. Selal

*A method for deducing branching sequences in phylogeny*

Evolution 19: 311-325, 1965

(Contribution N° 126) from the Department of Entomology,  
The University of Kansas, Lawrence



Un groupe d'animaux imaginaires aux caractères morphologiques produits par l'un d'entre nous (Joseph H. Camin) selon des règles qui ne sont connues que de lui seul – et qui sont supposées refléter celles de l'évolution transspécifique. La continuité génétique a été assurée en reportant les dessins des animaux d'une feuille sur l'autre : conservation de tous les caractères, hormis ceux qui ont été modifiés. La méthode n'est pas achevée, mais nous pensons qu'elle constitue une méthode empirique viable pour l'étude des caractères des organismes.

*The study was based on a group of imaginary animals possessing a number of morphological characteristics generated by one of us (JHC) according to rules known so far only to him, but which are believed to be consistent with what is generally known of transspecific evolution. Genetic continuity was accomplished by tracing the drawings from sheet to sheet, permitting the preservation of all characters except for such modifications as were desired. Although the study is still in progress, it has already led to an empirical method which we believe capable of deducing probable cladistics from the characters of existing organisms.*

Joseph H. Camin & Robert R. Sokal

*A method for deducing branching sequences in phylogeny*

*Evolution* 19 311-326, 1965

(Contribution N° 1261 from the Department of Entomology,  
The University of Kansas, Lawrence)

The study was based on a group of university students possessing a number of psychological characteristics measured by one of us (J.H.C.) according to their scores in the only test which was believed to be consistent with what is generally known of personality structure. Genetic continuity was accomplished by tracing the offspring from their parents, beginning the measurement of all characters except for one modification as were desired. Although the study is still in progress, it has already led to an empirical method which we believe capable of detecting probable candidates from the character of certain organisms.

Joseph H. Cain & Robert B. John  
A method for detecting probable candidates in heredity  
Evolution 19: 311-326, 1965  
(Contribution No. 1501 from the Department of Entomology,  
The University of Kansas, Lawrence)

Un groupe d'animaux imaginaires aux caractères morphologiques produits par l'un d'entre nous (Joseph H. Camin) selon des règles qui ne sont connues que de lui seul – et qui sont supposées refléter celles de l'évolution transspécifique. La continuité génétique a été assurée en reportant les dessins des animaux d'une feuille sur l'autre – conservation de tous les caractères, hormis ceux qui ont été volontairement modifiés. L'étude n'est pas achevée, mais nous sommes d'ores et déjà en mesure de proposer une méthode empirique visant à inférer les relations cladistiques à partir des caractères des organismes vivants contemporains.

Un groupe d'animaux imaginaires. Un entomologiste démiurge de l'université du Kansas, dans les années 60, leur invente une morphologie, une psychologie même. Les animaux de Joseph H. Camin évoluent – selon des règles qui ne sont connues que de lui seul, aujourd'hui encore. Une génétique de papier calque – dessins reportés de feuille en feuille. Descendance avec modification, change ce qui change, voudriez-vous modifier cette oreille ? Oh ce n'est pas fini, mais nous sommes d'ores et déjà en mesure de proposer une méthode empirique visant à inférer les relations cladistiques à partir des caractères des organismes contemporains.

Un groupe d'animaux imaginaires. Un entomologiste de l'université du Kansas, Joseph H. Camin, appelons-le Dr Faust pour plus de simplicité, crayon à la main, trace ce troupeau. Il faudrait voir cela. Une génétique de papier calque, ils évoluent, pointe de plomb, les temps géologiques ont l'épaisseur d'une simple feuille. Ce qui change, ce qui demeure, voudriez-vous modifier une oreille ? Que dites-vous ? Oh ce n'est pas fini, mais nous sommes d'ores et déjà en mesure de vous proposer une méthode visant à inférer, tous les arbres poussant leurs branches vers le passé vers l'avenir, inférer les relations cladistiques (histoire, histoire, aux nœuds des branches !) en scrutant les caractères des organismes contemporains.

Un groupe d'animaux imaginaires. Sac de possibles sur l'épaule, Joseph H. Camin en berger démiurge. Crayon à la main, Dr Faust trace un troupeau mouvant. Il faudrait voir cela. Une génétique de papier calque, l'œil de verre, les propos sibyllins, le vent dans le crâne, cache-cache, ton père n'est pas vitrier, fugue fuguette, maigre fil, sous le tapis, allongé sur le tapis – mimétique – chacun a sa manière d'être transparent. Ce qui change, ce qui demeure. Voudriez-vous modifier une oreille ? Que dites-vous ? Rectifier la forme du museau ? Changer la couleur du poil ? Reprendre le galbe de la jambe, l'élasticité de la peau, des idées, la profondeur de/ Reprendre, défaire, refaire, essayer encore. Si petite existence, en équilibre sur la pointe du crayon. Évolution. Les temps géologiques ont l'épaisseur d'une simple feuille. Oh ce n'est pas fini. Les arbres poussent leurs branches vers le passé vers l'avenir Les arbres généalogiques, cladistiques. Histoire, histoire, nœuds, bifurcations, où allez vous d'un si bon pas, imaginaires animaux ? Scruter les caractères des organismes contemporains.

Un groupe d'animaux imaginaires, un berger démiurge, d'autres encore sac de possibles sur l'épaule, le crayon à la main, Dr Faust scrute ses contemporains, trace un tableau mouvant. Il faudrait voir cela il se penche et ne voit rien, tout est transparent. Il dessine cependant, reporte de feuille en feuille ses esquisses. Il connaît, il imagine, il (scrupule) sur le vif, il (académique) comme il faut, il (Camin ! Camin !) connaît seul les règles, il (gaminerie) comme vous le connaissez. À voix haute il s'exclame « Cela n'a rien à voir ! » Chacun a sa manière d'être transparent. Calque, verre, vide, vent. Ce qui change, ce qui demeure. Ce que l'on croit, et montre, ou pas. Modifier, rectifier, changer. Les jours comme les gens ont oreilles, museau, poils, jambes, peau et parfois des idées. Reprendre, défaire, essayer encore. Les jours, les gens, si lourds, si petits, à la pointe du crayon. Et ce n'est pas fini. Évolution. Les temps géologiques ont l'élasticité d'une peau, simple, douce. Les arbres poussent leurs branches, dans le plus grand désordre, vers le passé, vers l'avenir. Les cactus poussent leurs épines dans la peau. Histoire, blessures et sourires, nœuds, bifurcations, où allez vous d'un si bon pas, curieux animaux ? À voix haute il s'exclame « Animaux de Camin, imaginaires, contemporains, je vous observe et vous me tirez par la main. »

Imagination. Un troupeau de lubies dans la tête, Dr Faust dessine. Sans y prêter attention, sur le bloc de papier, sa main bergère de formes lui échappe, et il parle au téléphone, sans rien voir. Il ouvre ses mots comme des sacs de possibles. Voudriez-vous modifier une oreille ? Que dites-vous ? Mais elle lui répond tout de même. Et de mot en mot elle change. Mi-distrain cependant, il dessine, reporte de feuille en feuille ses esquisses. Il connaît, il imagine, il (scrupule) sur le vif, il (attentif) ferme l'œil, il (attendri) comme un animal, il (reconnu) reconnaît, il (fini). Cela n'a rien à voir. Chacun a sa manière d'être transparent. Le calque n'est pas si vide que le verre, mais il est moins coupant. Le vide, le vide est parfois plein de vent. Ce qui change, ce qui demeure. Maintenant. Dans la rue : vélos, mouettes, dans la rue, et le vent. Modifier, rectifier, les jours comme les gens. Oreilles, museau, poils, jambes, peau et parfois des idées. S'exclame « Une idée jamais n'abolira le hasard. » Reprendre, défaire, essayer encore. Ce n'est pas fini. Évolution. Les temps géologiques sont aussi vagues qu'une conversation téléphonique. L'élasticité d'une peau, simple, douce. « Allô ? Ne coupez pas, ne vous faites pas mal. » Les arbres poussent leurs branches, dans le plus grand désordre, vers le passé, vers l'avenir. Parfois il faut tailler. Vous avez encore de beaux fruits, de beaux cactus. Histoires, blessures et sourires, nœuds, bifurcations, où allez-vous d'un si bon pas, curieux animaux ? Des animaux imaginaires, mes contemporains. Je vous observe et vous me tirez par la main.

Dr Camin-Faust, le célèbre entomologiste de l'université du Kansas, dessine des troupeaux de fourmis, de scolopendres, de forficules, de piérides. Il prépare, mais sans y prêter grande attention, les figures d'un article qu'il compte publier dans la très réputée revue scientifique *Am. J. Mephistoph. Sci.* Sa main lui échappe, bien évidemment. Il dessine sans rien voir, il travaille sans rien voir, il voyage sans rien voir, il se montre dans les cocktails, donne une conférence, dicte une lettre à sa secrétaire sans rien voir. Il voit autre chose, imagination. Mais pour lui déjà les sacs de possibles ont rétréci. Voudriez-vous changer une oreille ? Plus guère d'oreille. Etc. Sa vie lui répond tout de même. De mot en mot elle change. Distrait, de plus en plus, Dr Joseph H. Faust reporte de feuille en feuille ses esquisses. Imagine, il (scrupule) sur le vif, il (formol) collecte, il (filet à papillons) se retrouve, il (ailleurs) animal, animal imaginaire. Fourmis scolopendres piérides ! Chacun a sa manière d'être transparent. Lui se fait insecte. Sa silhouette humaine sur un calque, punaisée au mur de son bureau, fait illusion. Derrière lui, vide, devant lui, vide ni plus ni moins, et d'une manière si banale. Ce qui change, ce qui demeure. Maintenant. Dans la rue, vélos, mouettes, dans la rue, le vent, et mi-rampant mi-violetant, ce vieux Faust. Modifier, rectifier, les jours comme les gens. Hasard, évolution. Reprendre, défaire, essayer encore. Ce n'est pas fini. Le temps, le temps est vague. (Ta peau simple et douce tu me demandes : « Pourquoi as-tu ainsi peur du temps ? » Ne te fais pas mal, dans le temps.) Les arbres poussent leurs branches, dans le plus grand désordre, vers le passé, vers l'avenir. Qu'appelle-t-on choix ? Le Dr Faust, de ses six pattes, grimpe aux arbres en agitant ses ailes aussi fines et transparentes que les temps géologiques. Histoires, blessures et sourires, nœuds, bifurcations, où vas-tu d'un si bon pas, curieux animal ? Mes contemporains, imaginaires, je vous observe et vous me tirez par la main, imaginaire.

Faust est un scolopendre, mais personne ne le voit – tous en tout cas se taisent. En société on l'appelle Dr Camin, c'est plus commode, c'est plus discret, tous se taisent. Un scolopendre imaginaire. Il prépare, mais sans y prêter grande attention, il ne prépare rien du tout, rien. Sa main lui échappe, sa main que dis-je, mille pattes imaginaires qui sont bien loin de lui, il n'a pas d'imagination, il ne voit rien. Lui échappe, pauvre bougre. Pas même autre chose. Tout est possible, s'exclame-t-il. Lance une nouvelle théorie sans y croire, des possibles si petits, tellement ternes. Il n'a plus. Et sa vie lui répond, il n'entend pas, plus guère d'oreille. / Change, j'en ai assez du Dr Faust. Je reporte de feuille en feuille mes esquisses. Conteur, naturaliste vif, collecte, papillon, et se (je me) retrouve ailleurs. Chacun a sa manière d'être transparent. Insecte, illusion, la tête vide. Etc. Ce qui change, ce qui demeure. *Not to mention the rest*, le vaste monde. / Faust est revenu. Déjà. Il agite ses pattes, poursuit ses chimères et les happe de ses crochets, pique, venin. Sale animal, le Faust. Si brutal, d'une manière si banale. Maintenant il marche dans la rue, vélos, vent, mouettes, crachote son gâchis tout au long, flaques orangeâtres sur le trottoir. Au hasard, il emprunte une venelle, nouvelle, pas belle, toute tordue, et découvre. Évolution. Jours, gens nouv., pas si b. ni tor., découvrent. Reprendre, défaire, essayer encore. Ce n'est pas fini. Le temps, vagues, la tête sous l'eau, la tête haute, la tête autre. La peur, parfois tu as peur je le sais bien, ne te fais pas mal. Les arbres poussent leur branches, en désordre, vers, vers où ? Qu'appelle-t-on le choix ? Le passé, l'avenir. Le Dr Faust, mille-pattes, grimpe aux arbres, il a perdu ses ailes. Histoires, blessures et sourires, nœuds, bifurcations, tu ne vois pas plus loin que le bout de ton croc, mais tu as le temps, *several MY (million years)*. Je vous observe, aujourd'hui et demain, vous me tirez par la main. J'imagine.

Il est un animal, personne, ne voit, se tait, en société, plus commode, discret, chut, scolopendre, piqûre imaginaire, il ne prépare rien, sa main lui échappe, au loin, mille pertes, il n'a pas d'imagination, triste sire, pauvre bougre, échappe, pas même autre chose, possible, déjà moins possible, et puis qu'importe, petits, ternes. Il n'a plus. Réponse, change, de feuille en feuille, ces esquisses. Conteur, naturaliste, vif, collecte, papillon, ailleurs. Chacun a sa manière d'être transparent. Insecte, illusion, la tête vide, etc. Ce qui change, ce qui demeure. Le vaste monde, Faust est revenu. Déjà, ses pattes, agite, venin. Ses chimères, ô. Brute, la rue maintenant, *no vélo, no vent, no mouette, no rue*. Crachote son gâchis tout au long. Hasard, venelle, découvre. Évolution. Nouv., pas si b. ni tor. Rep., déf., ess. encore. (...) Ce n'est pas fini. Haute tête autre. Dans le temps. La peur, pauvre peur, parfois il a peur, il aimerait tant avoir peur, il ne se fait pas de mal, les arbres le balai de bouleau, grossier, réel, le pousse, dans son plus grand désordre, vers, vers où ? Quelque part ? Qu'appelle-t-on choix ? Il a perdu ses ailes, ses histoires, ses blessures, ses sourires, ses nœuds, ses crocs, son temps. Il m'observe et me tire par la main.

Un animal discret, piqûre imaginaire, sa main lui échappe. Possible, déjà moins possible. Il n'a plus. De feuille en feuille, ces esquisses. Ailleurs. Chacun a sa manière d'être transparent. Ce qui change, ce qui demeure. Faust ses pattes griffues, non, griffues, venin, chimères, quelle brute ! Crachote son gâchis tout au long. Hasard, haute tête autre, découverte, évol. Ce n'est pas fini. La réalité, aussi, le temps, la peur parfois, les balais, le désordre, lieux. Etc. Qu'appelle-t-on choix ? Il a perdu ses ailes, ses histoires, ses blessures, ses sourires, ses nœuds, ses crocs, son temps. Il m'observe et me tire par la main.

Un animal esquissé. À sa manière, transparent. Un humain, pour le nommer. Ce qui change, ce qui demeure. Dans une main, hasard, chimères, découvertes. L'autre lui échappe. Ce n'est pas fini. Il observe.

Ce n'est pas fini.

Il a perdu ses amis, ses histoires, ses blessures, ses  
 souvenirs, ses rêves, ses idées, son temps. Il ne observe et me tire par la main.

**PIERRE PARLANT**  
modèle habitacle

Plusieurs sources de fibres. Travail pour la consommation

Samuel Dackert



Et rien qu'un emporté je dirai ça durant nageur des yeux en somme je dirai  
insistant sur l'invariant vivace attentif jouant de l'essence des plaques  
provisoires l'ajusté le clivé l'osseux appui-tête je dirai la phrase envoyée  
bien avant le styilet sa masse pontée détournée au jamais d'un coup de  
dessus le muret que personne n'avait remarqué personne n'avait remarqué  
pas plus que sa crue je parle bel et bien d'un mur je dis lancer je dis lancer  
j'écris sans le pochoir un lancer et non pas un sauter le lancer je dis de  
tête combien l'épaule jeté de la rotation c'est déjà quelque chose je dis  
l'ouvrier de l'habitable que je localise comme tout le monde à l'habitable  
manteaux des chapeaux l'affaire étant l'incroyable détente de l'ouvrier  
renversé via le variable district où chacun vient déposer le sujet par moment  
une fois son créneau libéré

*Nous vivions de fleurs. Voilà pour la sustentation.*

Samuel Beckett

There is a faint, illegible line of text near the top of the page, possibly a header or a very light print.

There is a second faint, illegible line of text located slightly below the first one.

& rien qu'un emporté je dirai ça durant nageur des rues en somme je dirai  
insistant sur l'invariant vivace attentif jouant de l'ajointé des plaques  
provisoires l'ajusté le clivé l'osseux appui-tête je dirai la phrase envoyée  
bien avant le stylet sa masse pontée détournée au lancer d'un chapeau par  
dessus le muret que personne n'avait remarqué personne mesuré la hauteur  
pas plus que sa crue je parle bel et bien d'un mur je dis lancer je lis danser  
j'écris sans le pochoir un lancer et non pas un sauter le caisson je sais de  
tête combien l'épaulé jeté de la rotation c'est déjà quelque chose je dis  
l'ouvré de l'habitable que je localise comme tout le monde à l'aide des  
manteaux des chapeaux l'affaire étant l'incroyable détente du mort-né  
renversé via le variable district où chacun vient déposer le sujet fait passant  
une fois son créneau libéré'

& l'habitacle est le mot contention voiturier si l'on veut le convoyeur sans fond mot d'une somme inachevée l'habitacle est non seul la clé plate du modèle adoucit c'est vrai ou plutôt plastifie la dyade inédite la hisse la fait tourner au-devant du soi comme une danseuse aimantée portant pointes lacées agile équilibriste tournoyant sur la sellette mentale pour autant le modèle habitacle n'est rien de présentable un joueur démarqué ne l'est pas même enlevé sur son fond de pelouse carmin n'est pensable aux charbons de la lampe c'est un profil alors nocturne voyons s'éteint la salle on voit en vérité les gens de la fumée le mot écran tiré à quatre épingles l'écran aphone révélant les trous noirs l'évent la grille ivoire sous le cal d'un linteau le modèle ressemble au bougé numérique du mot *gens* infixé au ralenti d'habit le modelé en moins oui c'est ça pour commencer l'emporté ressemble et s'accélère aussi sous l'effet regrettable de bascule à l'accent comme élève et non événement c'est pourquoi je ne dirai donc rien encore de la tête"

& enfant d avant l enfant jeune j ai eu tacite comme on dit encore un professeur de dessin le réel selon lui roulait en Floride était un crayonné panique pareil nom exhibait pour nous à l'époque d'emblée sa calandre telle est l'image au présent du passé dans la montée peinant irisée sur son bord elle détaille aujourd'hui la denture sa glorieuse à suffrage ailleurs une embuscade longeait cherchait son rif sous les rochers le courrier d'alors celait des grives à pampres en paquets cous tordus cuir bardé enfant j'aimais la couleur sporadique un vert amande alors duveteux perdu revu captif d'un plâtre aurèle le professeur nous demandait des heures au couloir non les regards les nez si compliqués de face les pattes d'oise des yeux côtés les feuilles leur odeur de brûlé de dessiner des manteaux sombres jetés à la diable on y pensait à cause des mèches aux tempes des flammes couleur girofle les manteaux y restaient en effet des heures déguinchés sur les pieds de tabourets à l envers suppléant les mots caban capuche à boutons d'oiseaux siffleurs ça formait un mobilier à la merci des heures lui scrutait le plateau encombré la table de l'étude le professeur rêvait une cendrée derrière les hautes fenêtres voyait l'éverite romaine couvrait l'après-midi de son dessin régulier un chapiteau au mur contraint par des pattes de métal un moulage la naissance d Aphrodite l eau froissée des étoffes la vague asséchée au burin distrait nos sens<sup>m</sup>

& le legs ovale de la piste cendrée sous l'averse continuait c'était un honnête professeur il rendait séance après séance le réel à jamais réquisit tardait dans le couloir un corsage les feuilles leur odeur parfumée fit du nu l'apparu impossible des manteaux des chapeaux sans ressorts des heures devinrent des heures à peu de choses près dans le froid de la salle à plafond les attributs autrement décisifs pour l'équipage pour le meunier pour son fils et pour l'âne que les rubans la forge et le fax plus que les us d'alors de la parentèle enfant défait du moite j'esquissais encore élève par voie de conséquence chaque élément du modèle au plan punaisé jamais plus l'ordinaire pensais-je ne porterait de tablier plombé attendu qu'il n'était et ne serait pas question d'aller y voir son temps de tulle<sup>v</sup>

& des heures à remontage au modèle ce temps n'était ni fort ni faible ni sauvage mais solvant seulement l'intéressait l'Aphrodite les desservants marins son unique excavé de doublure à moires son manteau sans son X une fois l'inconnue la voilà remplacée par une chemise en oméga tailleur un sans col de surcroît furent remises des heures blanches fut moulé dans le plâtre fin des musées un pli creux dans le dos première du privé de manteau des heures à plastron animalière parce qu'inventée fut de ce fait la tête en face gommée par le devers visant je le croyais visais le rai glacé des croisées il n'y aurait que ça je gommais nerveusement ligaturée sous l'atlas à fils tendus la face au camp mobile désesparait je traçais le gommé de ses yeux vifs et manqués les lèvres leur façon la délie la voulais-je un corsage encore pas un rayon ne formulait correctement au présent du présent d'alors présent perdu du modèle déjoué depuis ça commençait le plus souvent par un détour pas un crayon premier qui ne fut d'abord détracé par le sommeil à cran cordial pour qu'arrive l'adresse écrite à main levée du gypse dans la revanche des coureurs dehors le demi-fond par période bruite le modèle soudainement près derrière mon épaule pour se voir voilà dans la maigre amitié des néons de la remise<sup>v</sup>

& j'esquisse le modèle grelotte maintenant sa mise à froid fait office de fosse vitrée il vise le travail l'allure à rabats détournant trait pour trait le fard aussi bien via le bois de la mine cristal décalquée la chaux piquée j'ai cru à sa relève c'est qu'enfant j'aimais la folie crayonnée le ruban adhésif l'antracite la fonte dessinée brisée parce qu'échappée des mains la teinte café sale de la Sarre par intermittences l'étonnante tranquillité de la maison sur la page de gauche quatre fois identique n'était l'ombre bougée selon l'heure supposée quant à la teinte de la tête effacée où la trouver j'y viens je parlerai sans fausse honte de riz et de mûres écrasées"

& des heures laborant parcourant la tenue malpropre à chiffon mie de pain  
suivant sans le savoir l'échelle des primitifs j'ai obtenu une surface de plus  
en plus réservée très vite détoiturant geste à geste j'ai vu que la foulée  
dépareille j'ai su que le poème est une loque apercevant depuis son dérangé  
massif l'insommé magasin j'ai dérivé appliqué j en ai dérivé l ordre  
expérimenté au travers mon dieu ai-je dit le modèle attentif m'a cru il  
prétend maintenant que c'est dû à la fumée inhérente à mon caractère  
décollé il prétend que je noircis à dessein quoi qu'il en soit j'ajoute l'invu  
de face doit demeurer le motif de chaque séance et parce qu'en boucle le  
ciel ne cessera de revenir à lui voilà pourquoi le tremblé du modèle<sup>vii</sup>

& je crayonne où que je m aventure je bute sur un théâtre particulier  
l'écossais je le vois philosophe hors la feuille ânonnée sa silhouette de  
profil son costume vieil or l'écrivoire et la plume les arbres en découverte  
en plein dans les fenêtres il sourit il écrit perception je sais il s'agit des  
heures et d'une traduction mais qu est-ce que ça change au manteau  
laborant littéralement des heures ou d'ennui évidant barreau après barreau  
est-ce un flux comment dire un phrasé toujours est-il justifiant amplement  
le porter des matins jusque dans la cage à provision j'y suis aucun papillon  
ne s approche car l âme est aujourd'hui un mot prétendu scandaleux  
éminemment fuyant je le suis citron ou apollon il nargue le charroi  
j'esquisse tout à mon répondeur est un effet calandre ma tête est sentinelle à  
coussin d'air mes sens non gardiens le modèle grelotte si le poème a froid  
troué se tait de temps en temps ne dit mot sa tête fichée entre les tiges de  
son maintien d'allant je gomme l'écart d'identité n'attend pas n'aurait  
aucun sens je ne dis rien de tel j'esquisse au noir de fumée l'attracté  
seulement je tiens entre les doigts le cliché c'est un chorus propice avec un  
simple costume dominical noir et blanc tel qu'on en met encore dans les  
Balkans il fait maintenant assez chaud pour qu'un chat s'attarde ce qu'il  
fait dans le bol l'eau fume retourne à son lieu naturel cela explique que  
dans l'atelier rien ne semble<sup>viii</sup>

& dans la maison oui là dans l'atelier d'ici une planche inclinée sur la route dehors j'écris sur une planche d'époque plane une odeur de coings mate et douce elle inspire l'espace *si vous frappez il rendra quelque son* mais qu'on ne s'y trompe ce n'est pas de la cire c'est une chair à cuire non burlesque non la donnée ce jaune figurine je m'applique à d'autres planches celle mettons pour couper en dés effiler les fruits tous les tubercules et les oignons j'y reviens en pleurant rapport à l'encre sur papier des coupes *d'un oignon et d'une tête humaine* que fit Léonard vers quatorze cent quatre vingt dix je m'applique au modèle il vient de s'absenter le dehors entre je reviens plane un sucre velours et jaune j'imagine sans pour autant taveler son parfum le manteau le chapeau le trait sèche c'est curieux l'incliné la feuille pourrait tomber en attendant si le modèle venait d'ailleurs au clavier s'il venait à passer sur le trottoir d'en face ferait évidemment l'affaire l'artifice bien tempéré jamais entendu ça avant cette friche trois fois ce mot aujourd'hui dans l'embrasure le tout prononcé une fois suffirait serait rangé dans le placard des pages mais crayonné persiste il renvoie<sup>x</sup>

& gribouille à l'époque il est vrai des petits buissons des tentes où loger les têtes africaines et les fusains parce qu'ils restaient allumés tout le jour à jamais en conséquence furent solarisés les trous de la bête je m'applique à ce noir depuis sans la mémoire spécialisée sans le balancé sans l'institut optique tenu seulement je me tiens dans la pièce à main gauche un caillou dans les reins vous seriez là fenêtre colonne en face des briques vues de dedans le crâne en pâte à sel cloué sur la poutre vous verriez comme moi et l'odeur de coings ratée je gomme au pastel gras tenu seul par le renversé du manteau son désespoir feutré d'instrument d'abandon ses deux entrées avant le déshabillé sa grotte de papier<sup>x</sup>

& elle arrive parfois pendant les séances laborant je ne fais rien il arrive que la beauté que quelque chose la beauté je n'y suis pas me tiens la beauté traverse en vertu des foulées décomptées et du manque d'effort probablement si le modèle aborde la pièce incline aussitôt la tête du lit la porte bat un drap lancé fait une lande commode sa silhouette pas un oiseau il ne fait pas vraiment beau à moins que ce ne soit dans un coin l'effet des moutons la gouttière elle arrive sans un mot une vignette à poussière à moins que ce ne soit un rendu résiduel il pleut maintenant la lumière éducable le bleu des vitres peintes font que la montagne s'éteint lentement dans le modique passe un bimoteur j'écris *la beauté* j'esquisse le raglan du modèle disparu n'est pas belle autrement la porte bat c'est que si loin du tabouret son tissu le couper le coller finissent par machiner au crayon d'œil un tomber d'approche comme dans l'expression venir au monde ce qu'élève encore enfant nul ne parvient à comprendre même si ça contribue à l'endormissement *qu'est-ce que c'est* car s'abandonner est au goût de la tête tenir pour vrai assure un port d'évidence *c'est un homme avec* ou sans pleurage sa pose déjoue la raison musculaire *non ce n'est pas un homme* c'est l'odeur pharmacie à présent les feuilles infusées entrez dis-je au modèle le poème attend sur la terrasse un café tinte plus noir qu'une rivière il a bien en vue l'espace de sa journée – comparaison induite – avec au deuxième ou troisième plan la pile du courrier en retard le poème n'est pas loque toujours est coupon dont la diagonale a rendu fou plus d'un je m'applique ne réussis pas à rendre le bruit du fruit sur la planche bien disposé le poème est comptier de cormes je parle de ce fruit sorbier à cause de l'âpre de sa gelée de l'astringent le poème s'en inspire il s'applique par figure aux choses et aux personnes<sup>xi</sup>

- I Le manteau de Marcel Broodthaers photographié sur le quai de la gare d'Oxford.
- II Le manteau de Faust vu de dos dans la mise en scène de Klaus Michaël Grüber.
- III Le manteau du géographe et celui de l'astronome, tous deux peints par Vermeer et d'un bleu presque identique amples, ouvrant sur un plastron plissé blanc.
- IV Les manteaux de Boris Kaufman et de Jean Vigo, souriants, pendant le tournage de *L'Atalante*.
- V Josef Sudek n'avait qu'un bras ; la manche droite de son manteau était le plus souvent repliée pour ne pas le gêner pendant ses mises au point, tenue par une épingle de sûreté.
- VI Nombre de personnages dans *l'Allégorie journalière* de Jean Hélon hommes en costume de ville, femmes nues, pas un manteau.
- VII Le haut seul du manteau de Dante peint par Signorelli.
- VIII Le manteau toujours élégamment triste d'Emmanuel Bove.
- IX Le manteau manquant de l'officier Ivan Istonikov effacé pour faire oublier probablement sa disparition encore inexpliquée dans l'espace. Il s'agit d'une photographie retouchée et publiée en 1967.
- X Le manteau de Sigmund Freud assis en compagnie d'Anna à l'occasion du Congrès International de Psychanalyse de La Haye en 1920.
- XI Le manteau quasi immobile de Jean-Paul Héraud marchant sur les routes avant la tombée de la nuit.

# STEPHANE BATSAL

## Le colloque sentimental

13-144

Cherchez maintenant l'homme, l'individu

Forme :

le sentiment de la venue dans  
(l'absence) l'attente

- par une absence
- par une attente
- par des rêves
- par des versades
- par des amouilles
- par des amouilles
- par des amouilles



Forme :

Cherchez maintenant l'homme, l'individu

Cherchez maintenant l'homme, l'individu  
qui n'est pas, avec qui s'est composé le geste.





FIGURE 1 : emplacement de la voiture dans le quartier (paisible)

déplacements des personnages  
a → b



a

FIGURE 2

b

13 JAN. : abandonnée. Spécial Police-2 (0 mots). Lettre à Pierre Ivart

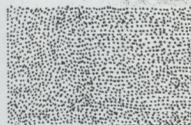
**Nature :**

La marque peut être constituée :

- par une cicatrice de coupure, d'abcès, de brûlure,
- par une envie (tache pigmentaire de couleur diverse)
- par des noevi ou grains de beauté,
- par des verrues,
- par des amputations,
- par des ankyloses,
- par des tatouages : dessins produits par l'introduction de substances colorantes, à l'aide de piqûres ou d'incisions

**Forme :**

Chercher maintenant l'homme, l'individu peut-être, avec qui s'est composé le geste. Cela paraît vain pourtant... Si on le découvre, il faudra découvrir alentour — et où ?, il faudra chercher encore ce qui provoque son déséquilibre. Chercher un autre individu, il faudra parcourir le monde. Encore et encore, pour revenir jusqu'ici peut-être, jusqu'à mes alentours, dans le monde où je me déplace. Combien de fois, dans cette recherche, vais-je me rencontrer ? Et relancer les traces de l'individu à la surface de la terre... Cette histoire ne sera pas fini avec une culpabilité. C'est infini. Sauter d'une terre à une autre, d'un corps à un autre, à



formation

Monsieur



Marcel



a gr é er,



été cédée  
 tre direct  
 stallée, par  
 personnage

---

personnage

---

FIGURE 1

travers le monde. N'est-on pas aussi en train de me chercher ? Est-ce que quelqu'un ne cherche pas celui qui l'a aidé à tuer ? Mort, geste qu'on aurait fait ensemble, est-ce que quelqu'un n'essaie pas d'en décomposer le mouvement. Je sens bien que je ne suis pas seul dans la fuite. Nous sommes, nos corps, nos corps ne sont pas composés seul de leurs membres visibles. Nous sommes

dans un parc solitaire et glacé, deux ombres commissaire —, deux ombres ont tout à l'heure passé. Deux formes, et l'ombre de la forme 2 : « non ! non ! non ! non ! ». Des avoines sombres, deux ombres folles, des commissaire — passés, commissaire des gestes ! Glacées. Mieux vaut chercher une arme, une autre, même si c'est avec la langue.

est grave

QUESTION : pièce I, 14ème ligne

grâce

COMPARAISON : pièce II, 36ème ligne

est grave

COMPARAISON : pièce III, 17ème ligne

s'en prend

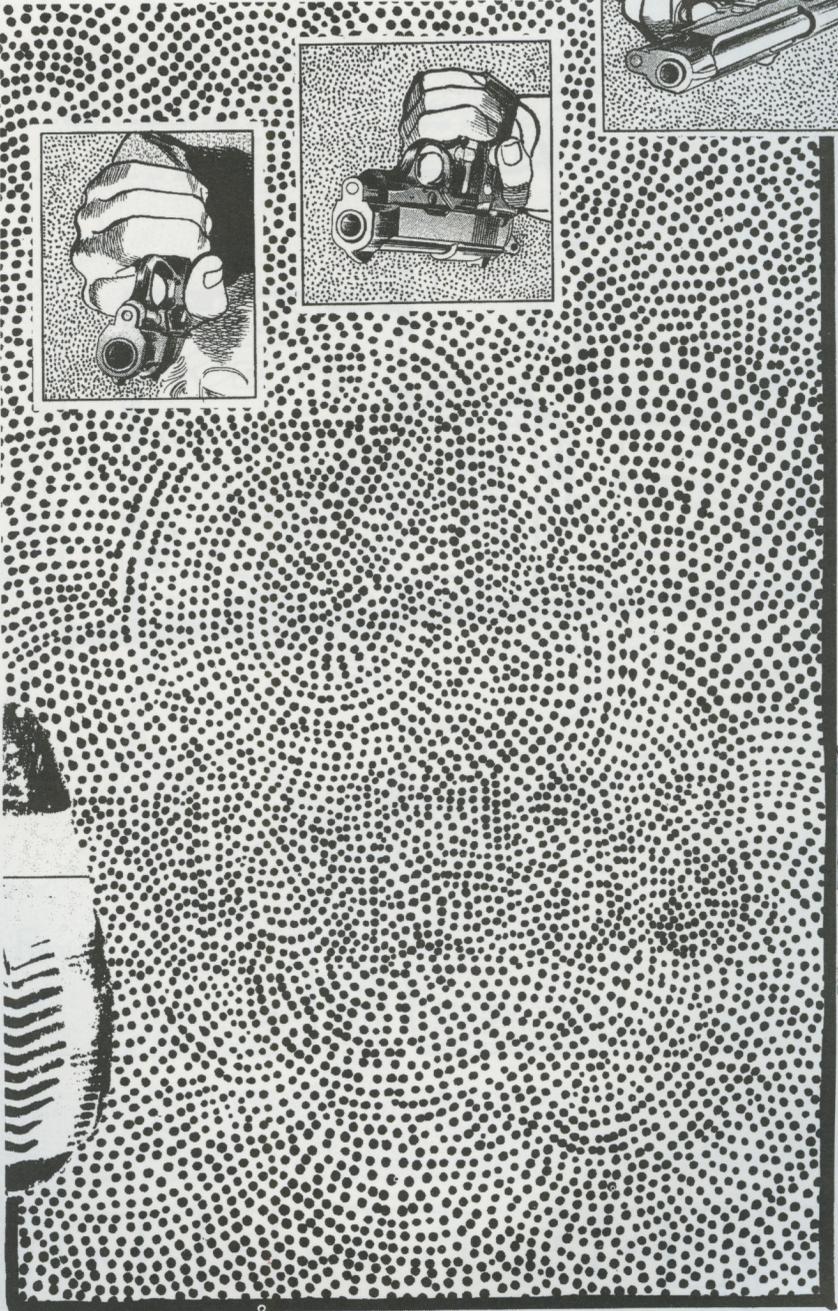
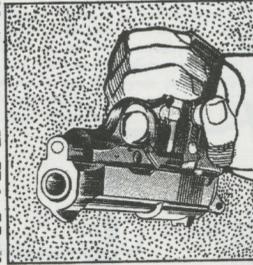
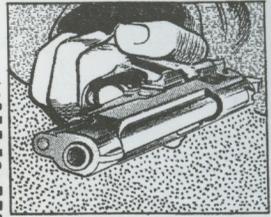
QUESTION : pièce I, 8ème ligne

supplier

COMPARAISON : pièce II, 31ème ligne

s'en prend

COMPARAISON : pièce III, 12ème ligne





A. *Boiseries*; B. *Buche de bois ensanglantée*; C, D, H. *Goutteux de cette racine de saut*; G. *Table de cuisine ensanglantée*; Mœlures et tâches de sang; en E sur un fauteuil; en F sur une billotroyer à 700. 30 dessus de sa; en L sur un traversin, un dessus de lit, deux oreillers; en L sur une serviette à table; en M sur un tabouret sous lequel fut découverte une mèche de laine de rasoir; en N sur un drap de lit et des chapeaux; en O sur le meuble d'une armoire; en P sur la poignée de la porte de la salle de bains; en Q sur la tête d'un bœuf; en R sur la serviette du lavabo; J. *Maraque ensanglantée*; K. *Armoire à miroir dont le verre est brisé*.

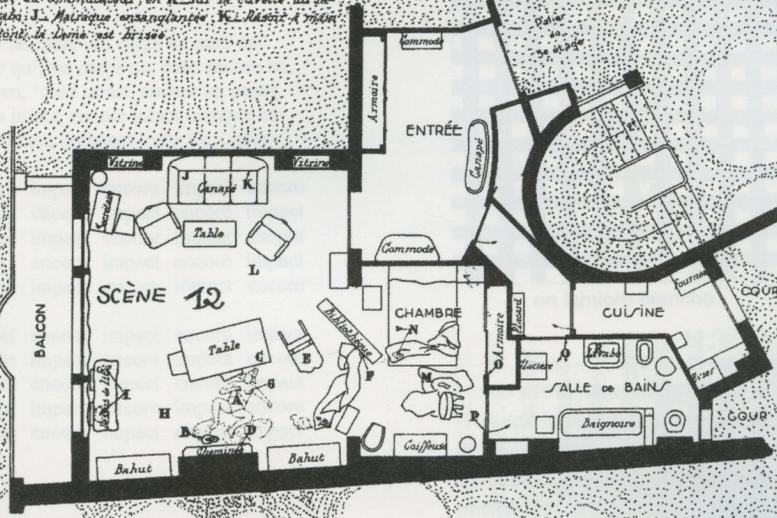
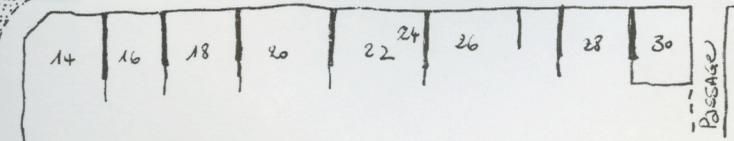


FIGURE 1

Parc



Cimetière



PARC

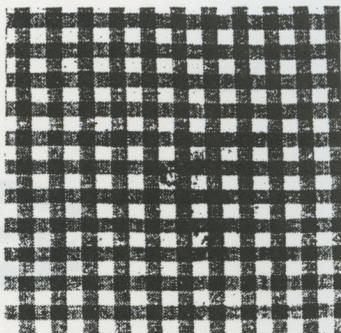
(autoportrait malade dans un)

'core un, parc un, corps un parç un  
parce qu' un corps un, parc encore un,  
parc en, 'core intact, encore un pacte,  
corps intact, encore intact, contact en-  
core intact, compact 'core im... pact,

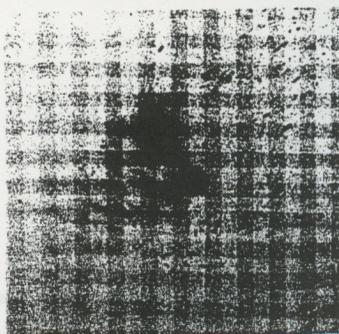
encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore

impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact

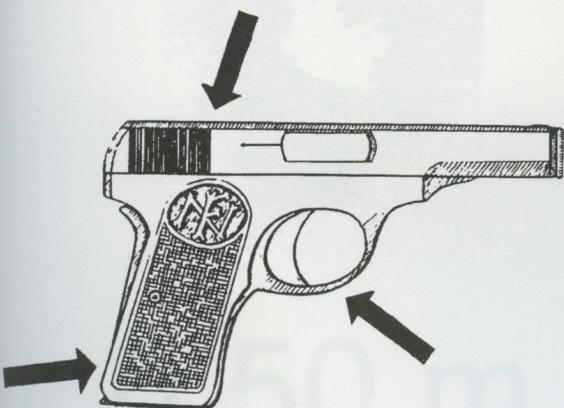
ORIFICE D'ENTRÉE



en lumière blanche



en infra-rouge



LOQUE SENTIMENTAL

Dans le vieux parc solitaire et glacé

deux formes ont tout à l'heure



PARC

(autoportrait malade dans un)

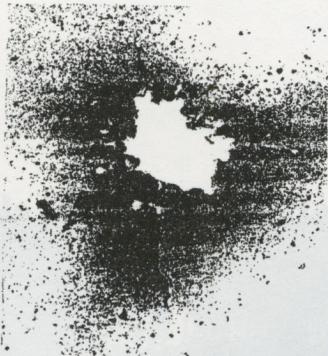
'core un, parc un, corps un parç un  
parce qu', un corps un, parc encore un,  
parc en, 'core intact, encore un pacte,  
corps intact, encore intact, contact en-  
core intact, compact 'core im... pact,

passé.

encore impact encore impact  
impact encore impact enc  
encore impact encore impl  
impact encore impact enc  
encore impact encore impact



impact encore impact  
impact encore  
core impact  
impact encore  
impact encore impact



Deux formes ont tout à l'heure évoqué

le passé le passé le passé

forme 1 de notre extase ancienne

forme 2 Non. Non. Non. Non. Non. NON.

2 formes à 0,50 m

0,50 m



PARC  
PARC  
PARC

(autoportrait malade dans un)

'core un, parc un, corps un parç un  
parce qu' un corps un, parc encore un,  
parc en, 'core intact, encore un pacte,  
corps intact, encore intact, contact en-  
core intact, compact 'core im... pact,

encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore

# Colloque sentiment

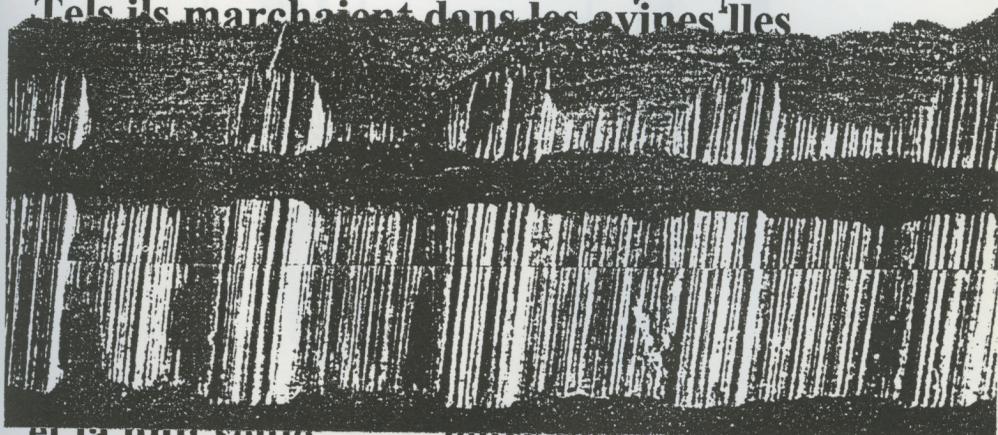
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact  
encore impact encore impact encore  
impact encore impact encore impact



... nom ?  
Non.

0  $\frac{1}{2}$  m fo

Tels ils marchaient dans les cyvines lles



et la nuit seule entendit leurs paroles.



PARC  
PARC  
PARC  
PARC

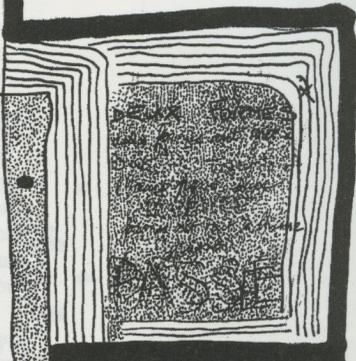
12  
PARC

d

(autoportrait <sup>malade</sup> dans le vieux parc solitaire et glacé un,

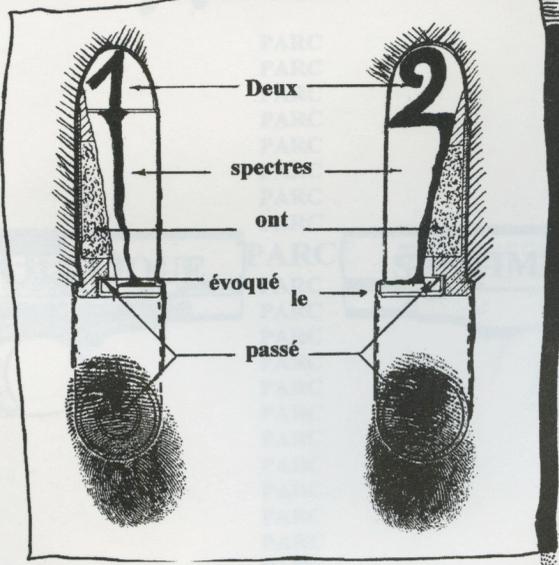
'core un, parc un, corps un parc un  
parce qu' un corps un, parc encore un,  
parc en, 'core intact, encore un pacte,  
corps intact, encore intact, contact en-  
core intact, compact 'core im... pact,

encore impact enco impact enco re  
impact encore impact é core impact  
encore impact encore impact encore  
impact encore impact é core impact  
encore impact enco impact encore  
impact enco re impact impact  
encore impact impact impact impact  
impact encore un impact impact  
encore impact enco impact enco  
impact encore impact encore impact



3 m

malade





PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC

MARK ANASTIN

(autoportrait malade dans un)

'corps un, corps un parc un  
parce qu'un temps un, parc encore un,  
parc en contact, encore un pacte,  
contact intact, contact en-  
core im... pact,

encore impact encore impact encore  
impact impact encore impact  
impact encore impact  
encore impact  
impact encore

impact encore impact  
encore impact encore impact  
impact encore impact  
encore impact encore impact  
impact encore impact

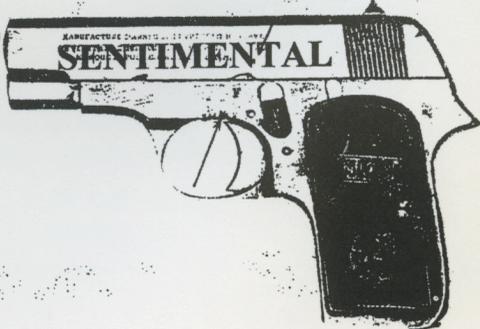
5 m

PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC



PARC

PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC  
PARC





## NADINE AGOSTINI

### Rituels d'amour

Pour enseigner cette chose-là cette chose-là, qui consiste à briser le bruit de l'homme et de la femme, nous n'avons pas besoin de bruit de mots. Il suffirait de regarder les autres mammifères les autres, peut-être simplement de laisser aller les dés le désir.

Les autres...  
Cependant, il nous semble évident que la consultation d'ouvrages spécialisés à l'objet à l'objet deviendra nécessaire dès lors que l'homme et la femme des livres que l'homme et la femme dès lors que l'homme et la femme seront lassés de la posture première première.

Certains gestes et attouchements... certains appelés caresses pourront également intervenir avant l'acte acte ou congrès ou congrès.

Certaines postures seront également requises.

Certains verbiages.

Certains parfums, odeurs, essences, etc. etc. etc.

C'est donc dans la consultation d'ouvrages très anciens que nous trouverons que nous retrouverons les clés les clés, les portes les portes et surtout les serrures et surtout les serrures.

## 2

main/outil donnée première... assimiler information...  
en couvrir une autre... une autre une autre...  
feront-elles une tour de Babel ?

la main à plat... le poing serré...  
et l'annulaire rejoint/dedans la paume...  
écartés... frottoirs/compresses...

# MASSIMO AGOSTINI

## Rituali d'amore

Il libro è una raccolta di saggi e di poesie che esplorano il tema dell'amore e della spiritualità. L'autore, Massimo Agostini, affronta questi temi con un linguaggio poetico e filosofico, toccando argomenti come il sacramento del matrimonio, il ruolo della Chiesa, e la ricerca di un amore autentico e trascendente. Le pagine sono divise in sezioni che trattano di rituali, di sacramenti, e di esperienze personali e spirituali. Il testo è ricco di citazioni e riferimenti a opere classiche e moderne, creando un tessuto di significati che invita il lettore a una riflessione profonda. La scrittura è fluida e coinvolgente, con un ritmo che si adatta alle diverse parti del discorso. L'opera è destinata a un pubblico di lettori interessati a temi di natura spirituale e letteraria.

Il libro è una raccolta di saggi e di poesie che esplorano il tema dell'amore e della spiritualità. L'autore, Massimo Agostini, affronta questi temi con un linguaggio poetico e filosofico, toccando argomenti come il sacramento del matrimonio, il ruolo della Chiesa, e la ricerca di un amore autentico e trascendente. Le pagine sono divise in sezioni che trattano di rituali, di sacramenti, e di esperienze personali e spirituali. Il testo è ricco di citazioni e riferimenti a opere classiche e moderne, creando un tessuto di significati che invita il lettore a una riflessione profonda. La scrittura è fluida e coinvolgente, con un ritmo che si adatta alle diverse parti del discorso. L'opera è destinata a un pubblico di lettori interessati a temi di natura spirituale e letteraria.

# 1

Pour enseigner cette chose-là cette chose-là, qui consiste en l'accouplement brut brut de l'homme et de la femme, nous n'avons pas besoin de livre de livre. Il suffirait de regarder les autres mammifères les autres, peut-être simplement de laisser aller les dés le désir.

Les autres.

Cependant, il nous semble évident que la consultation d'ouvrages spécifiques à l'objet à l'objet deviendra nécessaire dès lors que l'homme et la femme dès lors que l'homme et la femme dès lors que l'homme et la femme seront lassés de la posture première première.

Certains gestes et attouchements certains appelés caresses pourront également intervenir avant l'acte acte ou congrès ou congrès.

Certaines pensées seront également requises.

Certains verbiages.

Certains parfums, odeurs, essences, etc. etc. etc.

C'est donc dans la consultation d'ouvrages très anciens que nous trouverons que nous retrouverons les clés les clés, les portes les portes et surtout les serrures et surtout les serrures.

# 2

main/outil donnée première assimiler information si une main en couvre une autre une autre une autre une autre une autre feront-elles une tour de Babel ?

la main à plat le poing serré l'auriculaire le pouce et l'annulaire joints dedans la paume le majeur et l'index tendus et écartés feuille/pierre/ciseaux certains ajoutent un puits

(illisible la première version de

*Portrait de l'artiste en jeune homme*)

### 3

Au commencement, la femme la femme sera initiée à tous les arts, même celui de parler en changeant la composition et la forme des mots des mots, à toutes les sciences toutes.

Aussi à celle de la guerre.

Ainsi sera-t-elle apte à amuser son compagnon, à charmer les lettrés et à surprendre les savants.

Elle s'appellera Femme très hautement et très universellement considérée considérée universellement hautement.

Ayant acquis tous ces latents/talents, elle prendra soin de verser dans l'art de la séduction et dans celui de donner du plaisir toujours renouvelé et surprenant et surprenant.

Elle prendra également le nom de Femme très hautement et très universellement désirée désirée.

Selon qu'elle officiera dans un boudoir ou un salon, elle portera le nom convenant aux arts qu'elle pratiquera/appliquera.

### 4

Comme il y a trois

sortes d'hommes,

il y a trois

sortes de femmes.

Qui ira dans une union contraire ne connaîtra pas de plaisir

ou en connaîtra trop.

La jouissance excessive entraîne l'esprit et la raison et la raison.

La femme de passion intense aura tout intérêt, si elle désire obtenir une totale satisfaction, à s'unir à un homme de passion intense.

Il arrive que la femme perde conscience de son corps.

L'homme non.

sitt

## 5

Avant l'acte dit congrès l'homme et la femme la femme et l'homme échangeront des baisers. Afin d'attiser le désir, ils s'égratigneront. En mouvant sa lèvre inférieure jeune fille impudique donner baiser palpitant. Un homme à moustache ne peut avoir les deux lèvres dans la bouche de la femme. La femme n'oublie pas de se moquer de son amant et de courir autour de lui en roulant des yeux. Aussi elle rit. N'oublions pas les fameux combats de langues.

sitt

## 6

Durant le congrès l'homme donnera des coups à la femme. La femme émettra des sons d'intensité variable et de natures diverses selon qu'elle désirera orienter son partenaire, manifester sa joie sa joie ou son mécontentement son mécontentement. La femme rendra les coups. Coup pour coup. Rendre les coups.

sitt

## 7

Le baiser aux jointures des cuisses n'est pas du tout répandu.

## 8

Après le congrès l'homme et la femme se reposeront côte à côte côte à côte.  
On fera d'amples libations.

La femme pourra faire semblant de dormir dormir pour attiser le désir de  
l'homme qui donnera alors un baiser qui éveille éveille.

sitt

## 9

quoi le geste apparut avant la langue/le langage et l'arme  
avant le cri de guerre la main la main le mouvement avant le  
cri primal avant les grogements les caresses

(en abordant *Cent ans de solitude*  
on prendra soin de tracer un arbre  
généalogique des personnages du roman  
et de noter à leur propos quelques  
traits caractéristiques)

## 10

Selon intensité de l'amour exercer des pressions à divers endroits du corps  
et de l'esprit de l'autre. Recommandons la partie médiane du corps les seins  
ou le creux de l'aisselle. Mais il va sans dire que dans l'excessive passion  
les amants ne se contrôlent pas. Afin que s'ensuivent le trouble ou l'émoi il  
faut appliquer une pression légère.

sitt

## 11

En ce qui concerne la marque des ongles dite *patte de paon*, nous n'en parlerons pas ici car elle ne s'adresse qu'aux experts en égratignures. Quant à la *feuille de lotus bleu*, elle n'est pas non plus de notre ressort.

sitt

## 12

Les marques d'ongles et de dents sont nécessaires au souvenir du plaisir passé.  
Les princesses aux seins marqués peuvent se mouvoir demi-nues.  
Les hommes aux seins marqués détournent le regard.  
Une femme mariée sera marquée sur ses parties intimes.

sitt

## 13

longtemps gardée empreinte de l'homme dans ventre                      certains  
certains diront cérémonie ancienne                      amoureuse coutume                      mais non  
mais non                      c'est qu'Attila détruisit tout sur son passage                      aussi  
sèche restée malgré autres passages  
lequel lequel offrir nouvellement matrice                      lequel sera élu grand roi  
d'icelle                      dès lors quel assez fou

(je ne me souviens plus que des textes  
sacrés)

Qui désire mordre l'objet de son désir doit avoir des dents fines et régulières. La morsure étant l'art de ciseler la peau. Nota bene la morsure du sanglier est le privilège des passions intenses.

Evidemment, c'est la morsure sur la joue gauche ou sur le front qui sera la plus apparente. On peut aussi mordre un ornement du corps de l'aimé afin de signifier l'attente de jouissance.

sitt

Certaines femmes ne tolèrent sur leur corps aucune marque quelle qu'elle soit. D'autres femmes espèrent les coups.

On trouve aussi des femmes enrégées de jouissance et sans doute faut-il être un homme bien courageux ou insouciant ou un homme enrégé de jouissance à son tour pour les affronter.

On trouve également des femmes folles du congrés bucal mais elles ne sont pas légion.

sitt

émettre ce son lentement

sitt

JÉRÔME MAUCHE  
Le professeur au stade

d'où d'où venue l'émotion d'où du pentacle ou  
de l'homme au-dedans les membres écartelés d'où dis dis  
as-tu les yeux fermés pour ignorer le ciel

(où courir Régina la Brandante quand les  
hommes couchés  
c'est terreur d'une morte croyance  
si l'homme est terrassé  
la nuit alors revient)

sitt

JÉRÔME MAUCHE  
Le professeur au stade

d'où d'où venue l'émotion d'où du spectacle ou  
de l'homme au-dedans les membres écartelés d'où dis dis  
as-tu les yeux fermés pour ignorer le ciel

(où courir Régina la Brandante quand les  
hommes couchés  
c'est terreur d'une morte croyance  
si l'homme est terrassé  
la nuit alors revient)

sitt



## JÉRÔME MAUCHE

### Une profession en nature

Un numerus clausus est sinistre à tout instant. À l'examen, les candidats sont donc priés de se présenter à l'entrée, jusqu'à ce que la profession soit saturée. L'examen professionnel attendant a fonctionné éliminant mais insuffisamment en même temps l'afflux de candidats à l'exercice en question, nécessitant la profession est à auto-gestion en régularisation, on en vient à élargir à dessein le recrutement interne qui risque sinon d'inverser le flux; les conditions d'entrée d'exercice dans la profession doivent être renforcées, ce sont surtout les entrés nouveaux qui entendent renforcer l'interdiction de la profession à coup d'obstacles placés de plus en plus élevés, même un numerus clausus n'élimine jamais les velléités d'entrée, même la profession fermée de nouveaux entrants la sollicitent, les épreuves se renforcent à mesure progressivement que la profession se vide de son intérêt aux intérêts justement, des trompeurs indéterminés se trompent candidatant de profession, selon les entrants les conditions d'entrée des qu'ils y aspirent devraient être libérées assez de temps professionnellement qu'ils y entrent pour mieux ensuite refermer, tout candidat est libre de candidater à l'exercice de la profession en question librement, mais objectivement trop de candidats occupent la profession, la profession entend refermer sur elle-même le recrutement des entrants y entrant à l'entrée, trop d'entrants provoquent la chute libre de la profession infléchie, laissés aussi à l'extérieur de la profession la profession leur s'avère plus passionnante à exercer, on la redresse, à exercer la profession est d'un exercice professionnel s'exerçant pénible, la tromperie il est vrai de la profession demeure toujours moindre découverte de l'extérieur avec l'ambiguïté du point de vue, la profession quotidienne se ressemble, partant en soi un numerus clausus exercable évite à trop de professionnels en même temps la profession s'exerçant, l'exercice de la profession sinon à long terme n'est pas désagréable, ce contrôle professionnel reste néanmoins trop apologétique vu de l'extérieur mais l'interne progresse, ce qui compte face au recrutement en cours est l'exercice de la profession, ultérieurement l'intérêt professionnel se confond avec l'exercice de la profession au moyen des intérêts poursuivis à soutenir pris immédiatement, les conditions d'admission d'examen d'entrée aussi doivent être adaptées, ce sont les objectifs personnels de la société de la profession s'atteignant en plein exercice, le nombre des entrants professionnels se modifie néanmoins avec le volume d'affaire généré par la profession en action tant qu'elle est soumise à un contrôle fiscal; ce sont des commissions professionnelles étrangères à la profession telles que déterminent l'augmentation absolue avec l'augmentation du volume d'affaire qui se génère, seule cette espèce d'augmentation est la seule à être

## JÉRÔME MACHÉ

### Une profession en nature

Le 15 septembre 2007, Jérôme Maché, 37 ans, est nommé directeur de la région de la Haute-Normandie. Il est le premier à occuper ce poste. Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Il a travaillé pendant dix ans à la direction de la région de la Haute-Normandie, puis pendant six ans à la direction de la région de la Haute-Normandie.

Un numerus clausus est situable à tout instant à l'entrée du concours de l'examen, les candidats sont donc priés de se soumettre à l'examen préalable d'entrée entré, jusqu'à ce que la profession en étude se controve l'entrée à l'examen professionnel attendant a fonctionné éliminant mais insuffisamment en même temps l'afflux de candidats à l'exercice en question, néanmoins la profession est à auto-gestion en régularisation, on en vient à élargir à dessein le recrutement interne qui risque sinon d'inverser le flux, les conditions d'entrée d'exercice dans la profession doivent être renforcées, ce sont surtout les entrés nouveaux qui entendent renforcer l'interdiction de la profession à coup d'obstacles placés de plus en plus élevés, même un numerus clausus n'élimine jamais les vellités d'entrée, même la profession terminée de nouveaux entrants la sollicitent, les épreuves se renforcent à mesure progressivement que la profession se vide de son intérêt aux intérêts justement, des trompeurs indéterminés se trompent candidatant de profession, selon les entrants les conditions d'entrée dès qu'ils y aspirent devraient être libérées assez de temps professionnellement qu'ils y entrent pour mieux ensuite refermer, tout candidat est libre de candidater à l'exercice de la profession en question librement, mais objectivement trop de candidats occupent la profession, la profession entend refermer sur elle-même le recrutement des entrants y entrant à l'entrée, trop d'entrants provoquent la chute libre de la profession infléchie, laissés aussi à l'extérieur de la profession la profession leur s'avère plus passionnante à exercer, on la redresse, à exercer la profession est d'un exercice professionnel s'exerçant pénible, la tromperie il est vrai de la profession demeure toujours moindre découverte de l'extérieur avec l'ambiguïté du point de vue, la profession quotidienne se ressemble, pourtant en soi un numerus clausus exerçable évite à trop de professionnels en même temps la profession s'exerçant, l'exercice de la profession sinon à long terme n'est pas désagréable, ce contrôle professionnel reste néanmoins trop apologétique vu de l'extérieur mais l'interne progresse, ce qui compte face au recrutement en cours est l'exercice de la profession, ultérieurement l'intérêt professionnel se confond avec l'exercice de la profession au moyen des intérêts poursuivis à soutenir pris individuellement, les conditions d'épreuves d'examen d'entrée aussi doivent être adaptées, ce sont les objectifs primaires de la survie de la profession s'atteignant en plein exercice, le nombre chaque année d'entrants professionnellement se modifient néanmoins selon le chiffre d'affaire généré par la profession en action tant qu'elle s'exerce dans l'année fiscale, ce sont des commissions professionnelles extérieures mais néanmoins liées qui déterminent l'augmentation chaque année induite par le chiffre d'affaire qui se génère, seule cette capacité d'auto-gestion confiée aux parties

permet le libre examen par la profession des entrées, trop d'entrées tuerait le chiffre d'affaire qui divisible se réduirait même parmi les plus gros professionnels, ce qui les attend dans le jour de la profession s'exerçant n'a rien à voir avec l'épreuve candidate par l'examen à ce jour, un entretien libre achève la commission des candidats en lice par des professionnels en action, ce sont les actionnaires de la profession en commandite simple qui interrogent l'un après l'autre les commettants, les candidats siègent dans l'attente de passer en commission l'un après l'autre par interrogatoire, les questions sont librement posées, il est encore plus librement posé de répondre par l'affirmative surtout à la question, les interrogatoires ne sont spécialement pas posés ni les réponses attendues, on prétexte le plus souvent des interrogations qui n'en sont pas moins au travers du *numerus clausus* lequel balaie les critères de recrutement amiable, il s'agit de générer les entrants les plus performants se contractant par rapport à leurs aspirations qui sinon se recluent, les compétences ne sont qu'empilables entre individus, les professionnels néanmoins déterminent selon le chiffre d'affaire de l'année les candidats admissibles à y entrer, la profession s'engorge de tout venu entré par passe-droit, il est plus facile de s'introduire professionnellement par oui-dire et recommandation qu'au vue des réponses exercées lors de l'interrogatoire amiable, les réponses peuvent être posées le plus librement possible, ce n'est qu'au travers du libre jeu de la concurrence de la question par la réponse que se détermine selon le protocole de l'examen la détermination des entrants par rapport aux recalés, il n'y a guère d'exclus, il suffit de répondre correctement, trop correctement répondu permet sans difficulté l'entrée en matière de la profession par l'oral face au jury professionnel, gare à la réponse qui n'en en pas moins une, les sortants ne sortent de la carrière professionnelle qu'en raison de la biffure sur l'ordre professionnel, le cas le plus courant d'exclusion de sortie de la profession s'explique par la libre mort sans consentement d'un membre en général professionnel de droit, heureusement son bon vouloir et libre arbitre s'exercent à cette occasion sans immixtion dans la décision de l'ordre professionnel en réunion plénière, un mot d'adieu est adressé à la famille et la famille professionnelle par missive s'en trouve aussi informée, l'entrée intéresse plus les vivants que la sortie de la profession qui peut être accidentelle, le risque professionnel de malversation est toujours tentant de haute tenue en raison des sommes en jeu au titre du chiffre d'affaire de l'année écoulée échue, la tentation se propage dans la profession éthique sinon réunie néanmoins pour faire accéder au plus grand nombre un nombre pourtant limité de place en jeu, les candidats se représentent, le *numerus clausus* fonctionne éliminant les plus offrants se présentant, le critère en application est la qualité

librement déterminée des candidats en examination, sur l'examen d'entrée de la profession se congestionnant seul le oui-dire permet une gestion convenable des dossiers de candidature entrant au regard du chiffre écoulé de l'année se propageant, une tentative de généralisation des revenus par le salaire ne ferait que précipiter de haut en bas de l'échelle la profession déjà malmenée, les affaires propagent la réputation haute en bas de la profession par des éléments qu'il aurait mieux fallu expulser au préalable qu'en général en son sein mais trop tard, les commissions d'approbation des comptes des candidats entrants négocient les entrées, un professionnel de droit possède une voix tandis que les présidents en plusieurs nombres disposent au sein mais à valeur plénière, seulement en cas de départage des comptes en vue du règlement de compte de fin d'année s'apprécie la valeur plénière privilégiant de l'appel du président lequel n'est pas en minorité, le chiffre d'affaires quelquefois se contrebalance par la réputation acquise sur certains dossiers techniques qui l'ont été, des réputations sont saignantes ainsi après répartition des tâches à extraire mais administrées par le comité interne, le numerus clausus fonctionne si parfaitement mais encore que le nombre au compte-goutte s'élimine dans le processus d'auto-nettoyage de la profession, la profession réfléchit à sa propre survie se généralisant par abus, les places disponibles sont induites par le nombre de candidats en général gonflées pour confirmer le profil de la profession déclinant, pas même assez de candidats ne se présente vue la drastique proportion envenimée entre eux des décisions qui tranchent mais néanmoins sont prises à la majorité des voix des présents s'excusant, les entrées font la force, la profession est créditée selon les statistiques d'une proportion d'aspirations toujours fortes socialement, la profession se réjouit par le haut de se savoir grandement complète satisfaisante mais vue de loin, les aspirations aussitôt prises en compte gérées néanmoins se faufilent, des passe-droits en profitent aussi pour s'exiler de la profession à la première opportunité ouverte, toujours à même nécessité de faire place à des éléments dynamiques modérés moteur l'image statistique heureusement n'a plus rien à voir avec le fonctionnement interne régi en auto-satisfaction de la profession en chute libre, la liberté de se comporter professionnellement nuit au roulement de la profession peinant à se renouveler par le haut, trop de haut a nui définitivement au renouvellement en chute-libre basse de la profession s'accéléralant en auto-satisfaction sans tenir compte hélas de l'effondrement du chiffre cette année écoulée, heureusement les affaires sont bonnes, par ailleurs le chiffre estimé de l'année précédente impose à la dernière minute toujours un arrangement grégaire par le haut des chiffres à eux-mêmes en voie de requalification du moins fiscalement, les professionnels se réjouissent de la bonne tenue en

augmentation au moins éthique des affaires afférentes se multipliant dans le bon sens, à défaut d'entrées se multiplie certes au moins dans le mauvais sens la réputation laquelle serait à remodeler, la chute des candidats au moins prouve la propagation de la haute-tenue morale professionnelle qui a traversé la profession de haut en bas, une commission se prépare nommée pour renouveler par le bas le nombre en lice de candidats, une tenue d'information est même programmée pour rediffuser l'image de la profession auprès du renouvellement dans la jeunesse susceptible d'être intéressée par ce secteur en développement avec une image de tradition forte, la répartition même des sexes au sein de la profession ne peut être un critère afférent tenu pour représentatif, la commission examine la libre tenue des candidats se présentant par oui-dire vu par le bas, parmi les dossiers de candidature la sélection s'accélère, même un renouvellement du nombre des clauses du numerus clausus n'empêchera l'hémorragie de la profession qui s'est saignée pourtant pour empêcher son expansion, la masse salariale prolétarisée atteint un seuil inquiétant de dangerosité de non-renouvellement, trop drastique ont été malthusien le mot d'ordre professionnel, même les sortants ne sont pas tout à fait parvenus à sortir du système en y mourant qu'avec trop de répugnance afférente, même mourant les sortants ne sont pas tout à fait du tout au contraire assurés de quitter sous peine la profession, le numerus clausus s'attache à son propre renouvellement qui passe par son expansion vers le haut pour fonctionnant vider la profession tout en attirant socialement les parages, le numerus clausus a entraîné une hémorragie interne à la carotide de la profession pliée de douleur au regard écoulé du chiffre professionnel, sa commission se réunissant ouvre en désespoir de cause les veines grand'ouvertes de la profession au pourtour aux nouveaux venus, les pourtours parviennent à colmater l'hémorragie de profession en vocation d'aide-soignante performante, le service d'accueil aux professionnels en déshérence et aux poignets tailladés est ouvert aux professions en régression vingt-quatre heures sur vingt-quatre, le service de numerus clausus gratuit d'appel vingt-quatre heures sur vingt-quatre fonctionne en renouvellement à plein régime, la profession mute, le professionnel en vient aux mains, la profession après prolétarisation des nouveaux entrants assumés se renouvelle de l'intérieur par le haut, les candidats malheureux ne sont pas crédités mais axés vers d'autres professions à satisfaction égale, la répartition sur le choc s est faite mouvement interne ascendant heureusement, la prolétarisation professionnelle n'a été qu'un temps leurrée permettant par le sang la professionnalisation, la profession maintient sa politique malthusienne drastique de haut vers le bas puis heureusement inverse de justesse, la profession d'ailleurs est de justesse.

*La mémoire des souffrances endurées est étonnamment courte chez les humains. Leur imagination des souffrances à venir est presque plus faible encore. Le New-Yorkais a lu de nombreuses descriptions des horreurs causées par la bombe atomique, sans grande frayeur apparente. Le Hambourgeois est encore cerné par les ruines, et pourtant il hésite à lever le bras contre un nouveau danger de guerre. L'effroi mondial des années quarante semble oublié. Beaucoup disent la pluie d'hier ne peut nous mouiller.*

*C'est cette apathie qu'il nous faut combattre, dont le suprême degré est la mort. Trop nombreux ceux qui aujourd'hui nous paraissent morts, comme des êtres qui auraient déjà derrière eux ce qu'ils ont devant eux, puisqu'ils ne font rien contre ce qui les attend.*

*Rien ne me convaincra cependant qu'il est vain de porter secours à la raison, contre ses ennemis. Répétons sans cesse ce qui fut dit mille fois déjà, pour ne pas l'avoir dit une fois de moins qu'il ne faut ! Renouvelons nos avertissements, même s'ils nous laissent dans la bouche un goût de cendres ! Car l'humanité est menacée de guerres à côté desquelles les précédentes sembleront de maladroites tentatives...*

*Bertold Brecht, in l'ABC de la guerre (1952)  
(Éditions Presses Universitaires de Grenoble, 1985)*

## NOTES

**Daniel focard** nous propose ici un extrait d'un nouveau texte à paraître. En attendant, il publie *Container* aux éditions Sens et Tonka (octobre/novembre 2001).

Les collages de **Béatrice Cussol**, en couleur à l'origine, sont publiés ici en noir et blanc. Ils sont extraits d'un ouvrage qui verra le jour en 2002, aux éditions Al Dante. En attendant, elle sort un roman *Pompon*, aux éditions Balland.

• *Besançon* de **Anne-James Chaton** est extrait d'un ensemble appelé... *voyages*.

• *Les animaux de Camin* de **Daniel Pozner** est un texte issu d'un ensemble de textes nommé *Évol*.

Les extraits de *Modèle habitacle* de **Pierre Parlant**, qui sont ici donnés à lire, font partis d'une première version d'un ensemble qui a, depuis beaucoup changé.

• *Le colloque sentimental* de **Stéphane Batsal** est extrait d'une somme appelée *n.parc*.

### À paraître prochainement aux éditions Al Dante

*L'In Plano*, de Claude Royet-Journoud (collection Niok)

*En lieu et place* suivi de *Affectuoso*, de Jacques-Henri Michot (collection Niok)

*Fermer les yeux* de Serges Gavronski (collection Niok)

*Mossa*, de Patrick Beurard-Valdoye (collection Niok)

*Crack, coupes et meutes raciales*, de Harmony Korinne (co-édition La Galerie du Jour)

*Anthologie* d'Augusto de Campos (traduction Jacques Donguy)

*Doc(k)s mode d'emploi* de Philippe Castellin (coll. &)

*Trois essais sur la poésie littérale* de Jean-Pierre Bobillot (coll. &)

*Héroïnes* de Christophe Fiat (collection Niok)

*La poésie n'intéresse personne* de Julien Blaine

*Une histoire de fous* de Julien Blaine

*Une vérité qui soit verte* de Christophe Hanna (coll. &)

*Les Rapports de la Rédaction* (coll. Niok)

*Éros pécadille* de Laure Limongi

*Ergo sum* de Jérôme Gontier

# MISSION IMPOSSIBLE

REVUE TRIMESTRIELLE DE POÉSIE / N°0 OCTOBRE 2001

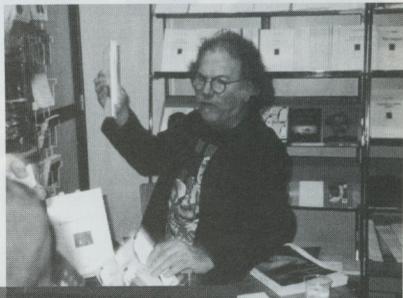
*If you want a revolution make it for fun*

DH Lawrence

rédaction > christoph **fiat** • conception graphique > vincent **menu** • avec la participation de > jean-michel **espittallier** philippe **beck** laure **limongi** manuel **joseph** eduard **escoffet** andrew **maxwell** charles **pennequin** louis **ucciani**

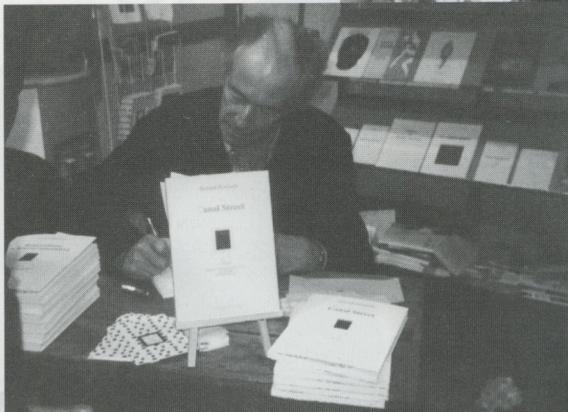


Carpanin Marimoutou (Lodève, juillet)



Julien Blaine  
(Salon du Livre,  
Mars 2001).

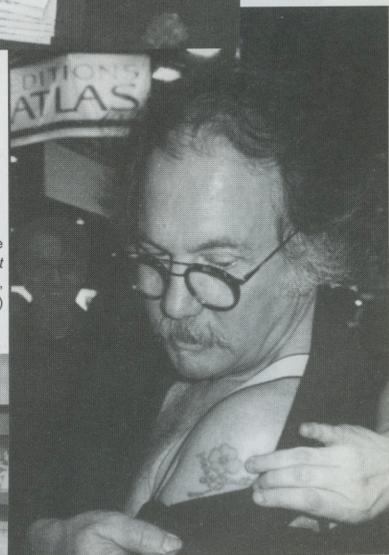
Bernard Heidsieck  
(Salon du Livre, Mars 2001)



Bernard Heidsieck  
(ENS, Lyon)



Julien Blaine  
*Poème désuet*  
(Salon du Livre,  
Mars 2001)



Marie-Laure Dagoit & Vannina Maestri  
(Salon du Livre, Mars 2001).



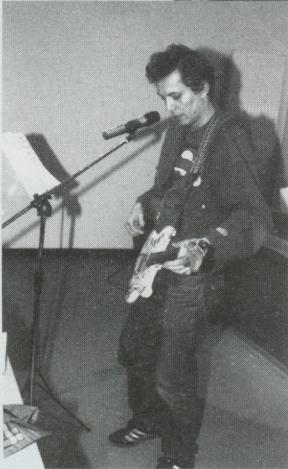


Bordeaux : journal d'interventions poétiques  
des éditions Al Dante  
Jean-Luc Moulène, Laurent Cauwet, Marc  
Toutiou et Christophe Fiat  
(mars 2001)

Bordeaux Jean-Luc Moulène et Manuel Joseph



Bordeaux Marc Toutiou et Christophe Hanna



Christophe Fiat  
(ENS, Lyon)



Bordeaux Daniel Foucard  
(mars 2001)



Nathalie Quintane et Anne-James Chaton  
(Lodève, juillet 2001)

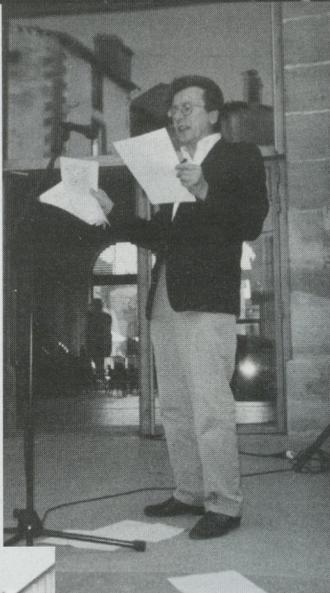


Laure Limongi et Jean-François Bory  
(Lodève, juillet 2001)

Laure Limongi et Jean-François Bory  
(Lodève, juillet 2001)



Le fil de mots de Josée Lapeyrère  
(Lodève, juillet 2001)



Jean-François Bory  
(Lodève, juillet 2001)



Julien d'Abrigeon  
et Christophe Fiat  
(Lodève, juillet 2001)



Bernard Heidsieck et Anne-James Chaton  
(Lodève, juillet 2001)

Arrigo Lora-Totino  
et Giovanni Fontana  
(Lodève, juillet 2001)



Christophe Fiat  
(Lodève, juillet 2001)



Eduard Escoffet  
(Lodève, juillet 2001)



Julien Blaine  
(Lodève, juillet 2001)

ÉDITIONS AL DANTE :

- Thierry Agullo *Robinet d'amour*
- Thibaud Baldacci *Le sacrifice transformateur*
- Philippe Beck *Le Fermé de l'époque*
- Julien Blaine *L arc c'est la lyre*  
*La fin de la chasse*  
*Comment sortir la phrase de sa gangue ?*  
*Je ne suis pas américain®...*
- Manuel Joseph *Ça m'a même pas fait mal* (avec des documents de Jean-Luc Moulène)
- Emmanuel Loi *D'ordinaire*
- Katalin Molnár *Konférens pour lé zilétré*
- Charles Pennequin *Lettre à J. S.*
- Christian Prigent *Le professeur*
- Christophe Tarkos *Le baton*  
*L argent*  
*La cage* (opéra)

COLLECTION NIOK

(dirigée par Laurent Cauwet et Jean-Marie Gleize)

- Philippe Beck *Chambre à roman fusible*  
*Rude merveilleux*  
*Verre de l'époque* Sur-Eddy
- Patrick Beurard-Valdoye *Diaire*
- Julien Blaine *Pagure*
- Michel Crozatier *La capture des chevaux aveugles*
- Jean-Pierre Faye *Guerre trouvée*
- Christophe Fiat *Ladies in the dark*
- Daniel Foucard *Peuplements*
- Didier Garcia *Fragments pour l'Aimée*
- Jean-Marie Gleize *Non,*
- Christophe Hanna *Petits poèmes en prose*
- Bernard Heidsieck *Respirations et brèves rencontres* (livre + 3 CD)  
*Le Carrefour de la chaussée d'Antin* (livre + 2 CD)  
*Canal Street* (livre + 2 CD)
- Jacques-Henri Michot *Un ABC de la barbarie*
- Josée Lapeyrière *Éloge du coureur*
- Charles Pennequin *Dedans*
- Véronique Pittolo *Héros*
- Jacques Sivan *GRIO village double*
- Christophe Tarkos *Oui*  
*Ma langue*

COLLECTION &

(dirigée par Laure Limongi)

- Pierre Courtaud *Gertrude Stein*  
Bernard Heidsieck *Notes convergentes*

COLLECTION DOCUMENTS

- Isidore Isou *Mes définitions de l'œuvre de Jean Cocteau*  
*Réflexions sur André Breton*

COLLECTION ARTS

- Thierry Agullo *Tracts Hétéroclite*  
Julien Blaine *L arc c'est la lyre*  
Jean-Pierre Faye / Henri Maccheroni  
*Dialogue et court traité sur le transformant*  
Paul-Armand Gette *La vulve & les menstrues de la déesse*  
Jean-Marie Gleize *La nudité gagne*  
Jean-Marie Gleize / Franck Fontaine  
*Naître encore*  
Vincent Labaume / Jean-Luc Moulène  
*Tombeau de Michel Journiac*  
Josée Lapeyrère / Jean-Jacques Ceccarelli  
*Les nappes*  
Josée Lapeyrère / Thierry Cauwet  
*Entre le 2 et le 3*  
Orlan (textes de Pierre Bourgeade et Orlan)  
*Self-Hybridations*  
Orlan (textes de Dominique Baqué, Marek Bartelik et Orlan)  
*Refigurations/Self-Hybridations*  
Marie Sester / Jean-Marie Gleize  
*Quelque chose contraint quelqu'un*

COLLECTION CD

- Isidore Isou *Musiques lettristes*  
Frédéric Acquaviva *K Requiem*

**Directeur littéraire :**

Jean-Marie Gleize

**Comité de rédaction :**

Laurent Cauwet, Jean-Marie Gleize,  
Christophe Hanna, Patrick Sainton

**Dessin de couverture :**

Patrick Sainton

**Relecture :**

Laure Limongi

**Administration :**

27 rue de Paris  
93230 Romainville  
T 01 48 40 41 41  
F 01 48 40 31 31

**e-mail** [aldante@club-internet.fr](mailto:aldante@club-internet.fr)

**Rédaction :**

Les Cèdres  
Quartier Saint-Jean  
04130 Volx  
F 04 92 79 39 24

**Le numéro :**

110 francs

**L'abonnement :**

180 francs (2 numéros/an)  
Étranger 205 francs.

Ce **numéro 1.8** de la revue  
**Nioques**  
a été tiré à sept cents exemplaires  
sur les presses de l'imprimerie Horizon  
à Gémenos (13)  
pour le **compte** des éditions  
**Al Dante**  
la troisième semaine **du** mois d'octobre 2001

Al Dante/Laurent Cauwet 27 rue de Paris 93230 Romainville

Dépôt légal octobre 2001

n° ISSN 1148-4896

n° ISBN 2-911073-91-6





16,8 € / 110 F.

**nadine agostini • stéphane batsal • anne-james chaton • béatrice cussol • jean-rené étienne**